Juin 2025
n° 249
ISSN 3074-7805

pasdecalais.fr

L'ÉCHO·62

Le journal du Département du Pas-de-Calais

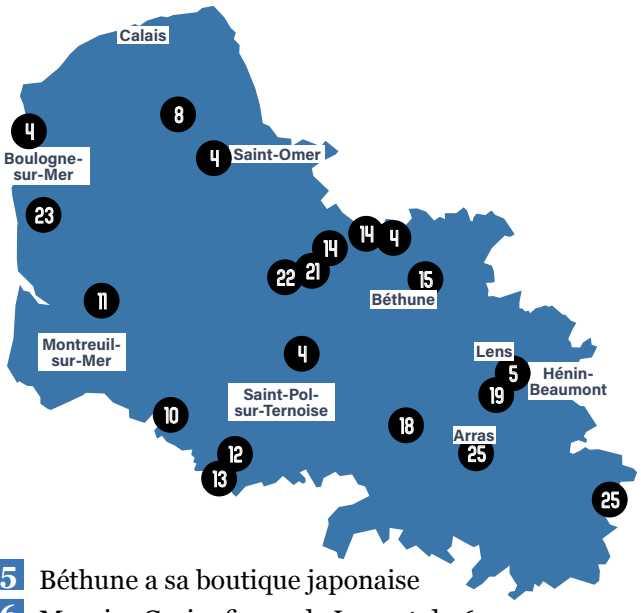
On attend notre Tour !

300 kilomètres sur nos routes départementales ! Le Tour de France 2025 arrive dans le Pas-de-Calais les 5, 6 et 7 juillet 2025 : l'occasion d'évoquer les Grandes Boucles du coureur professionnel arrageois Adrien Petit. L'occasion aussi d'évoquer la vie de Maurice Garin, Lensois d'adoption et premier vainqueur du Tour de France en 1903.

Adrien Petit / Photo Yannick Cadart

SOMMAIRE

2 & 3 Département du Pas-de-Calais et Tour de France
4 Des inaugurations dans le Pas-de-Calais
5 Du tennis de table pour les malvoyants
6 Didier Smal au Deux-Caps Photos Festival
7 Cité Mer et Course des Caps à Boulogne-sur-Mer
8 Rencontre avec un maître potier à Louches
9 Le Mathurin, une péniche et un gîte à Saint-Omer
10 Mela Rosa, les roses de Jean-Lin Lebrun
11 Le food-truck qui a la frite à Montcavrel
12 Sur les traces d'Ivor Gurney à Buire-au-Bois
13 Le Véloce-club auxilois et ses espoirs
14 Le village de Rely se penche sur son passé



15 Béthune a sa boutique japonaise
16 Maurice Garin, figure de Lens et du 62
17 Une expérience inclusive sur les terrils
18 Rencontre avec les Petit, père et fils
19 Farbus, « *Farbuleux* » Village Patrimoine
20 Expression des élus du Département
21 Hommage à Jean-Yves Vincent
22 & 23 Les rendez-vous culturels de juin
24 Les livres du mois avec la Maison de la Poésie
25 À l'heure des festivals dans le 62
26 à 31 L'agenda du mois de juin
32 Le Tour de France n'a pas perdu le nord

p.9

Photo Yannick Cadart

Un gîte sur l'eau à Saint-Omer

p. 15

Photo Yannick Cadart

Un petit tour au Japon… à Béthune

p. 19

Photo Yannick Cadart

Farbus fier d'être Village Patrimoine

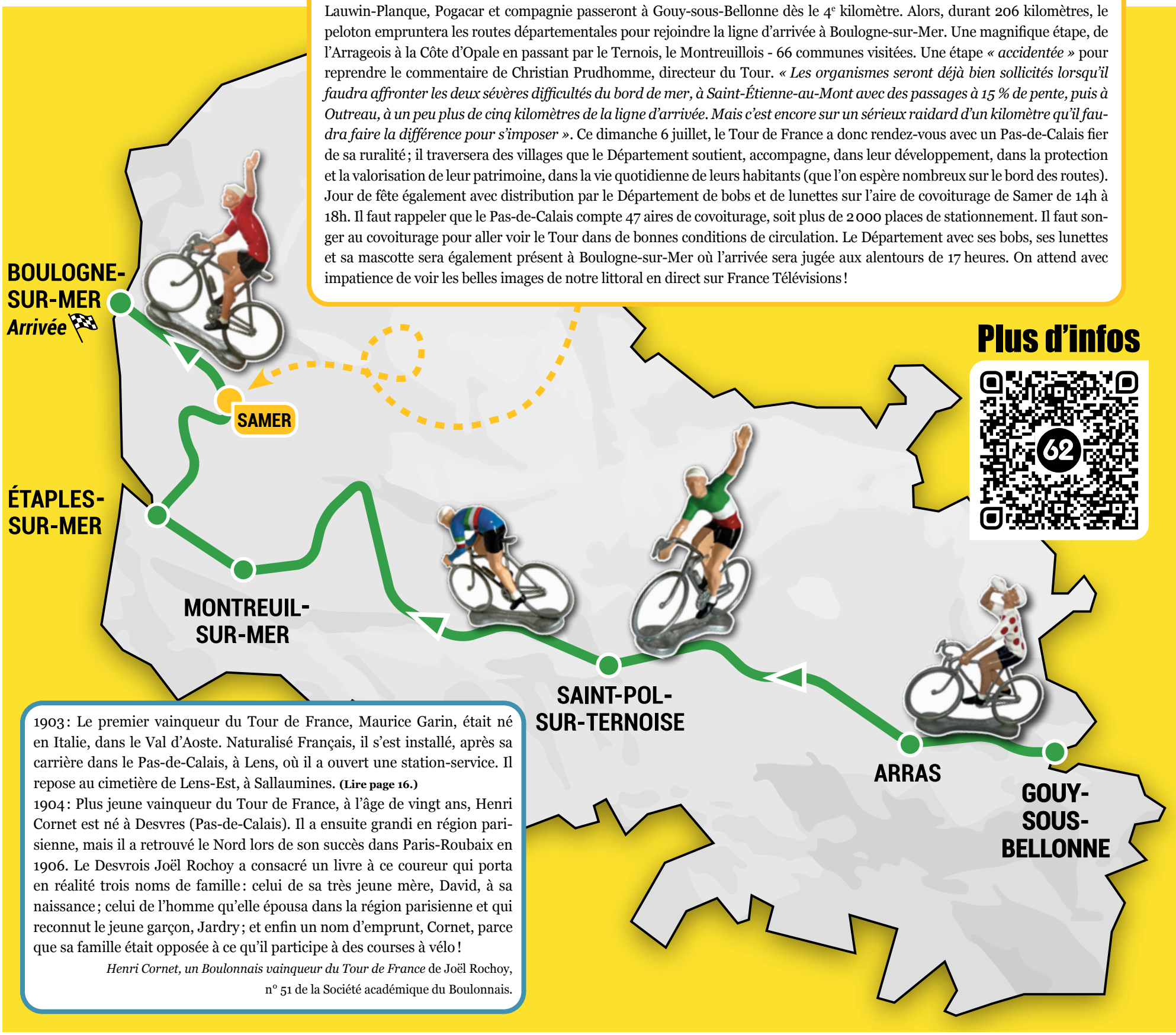
L'Écho 62 nº 249 - Juin 2025

Le Département du Pas-de-Calais

Photo Jérôme Pouille

Le passage d'une course cycliste dans une commune est toujours un événement, alors quand il s'agit du Tour de France cela prend des proportions importantes. Que l'on soit féru de vélo… ou pas, le Tour est un *« monument »*, une grande fête populaire gratuite. Pour la 112e édition, le Pas-de-Calais est particulièrement gâté avec trois étapes sillonnant son territoire les 5, 6 et 7 juillet 2025. Le Département apporte son aide aux organisateurs de la Grande Boucle et il va jouer un rôle essentiel dans le bon déroulement de l'épreuve qui va emprunter trois cents kilomètres de routes départementales. *« Des routes que la collectivité entretient, aménage, tout au long de l'année. Et durant trois jours, nos agents seront mobilisés pour assurer les déviations, le nettoyage… »*, souligne Jean-Claude Leroy, président du Département. Le Tour de France est un événement planétaire aux évidentes retombées touristiques. Du 5 au 7 juillet, le monde visitera le Pas-de-Calais ! Au fil des trois cents kilomètres, nous aurons l'occasion de valoriser notre patrimoine, nos paysages et de mouiller le maillot… jaune.

La deuxième étape, dimanche 6 juillet, se déroulera presque entièrement dans le Pas-de-Calais le dimanche 6 juillet. Partis de Lauwin-Planque, Pogacar et compagnie passeront à Gouy-sous-Bellonne dès le 4e kilomètre. Alors, durant 206 kilomètres, le peloton empruntera les routes départementales pour rejoindre la ligne d'arrivée à Boulogne-sur-Mer. Une magnifique étape, de l'Arrageois à la Côte d'Opale en passant par le Ternois, le Montreuillois - 66 communes visitées. Une étape *« accidentée »* pour reprendre le commentaire de Christian Prudhomme, directeur du Tour. *« Les organismes seront déjà bien sollicités lorsqu'il faudra affronter les deux sévères difficultés du bord de mer, à Saint-Étienne-au-Mont avec des passages à 15 % de pente, puis à Outreau, à un peu plus de cinq kilomètres de la ligne d'arrivée. Mais c'est encore sur un sérieux raidard d'un kilomètre qu'il faudra faire la différence pour s'imposer »*. Ce dimanche 6 juillet, le Tour de France a donc rendez-vous avec un Pas-de-Calais fier de sa ruralité ; il traversera des villages que le Département soutient, accompagne, dans leur développement, dans la protection et la valorisation de leur patrimoine, dans la vie quotidienne de leurs habitants (que l'on espère nombreux sur le bord des routes). Jour de fête également avec distribution par le Département de bobs et de lunettes sur l'aire de covoiturage de Samer de 14h à 18h. Il faut rappeler que le Pas-de-Calais compte 47 aires de covoiturage, soit plus de 2 000 places de stationnement. Il faut songer au covoiturage pour aller voir le Tour dans de bonnes conditions de circulation. Le Département avec ses bobs, ses lunettes et sa mascotte sera également présent à Boulogne-sur-Mer où l'arrivée sera jugée aux alentours de 17 heures. On attend avec impatience de voir les belles images de notre littoral en direct sur France Télévisions !



Plus d'infos

62

1903 : Le premier vainqueur du Tour de France, Maurice Garin, était né en Italie, dans le Val d'Aoste. Naturalisé Français, il s'est installé, après sa carrière dans le Pas-de-Calais, à Lens, où il a ouvert une station-service. Il repose au cimetière de Lens-Est, à Sallaumines. **(Lire page 16.)**

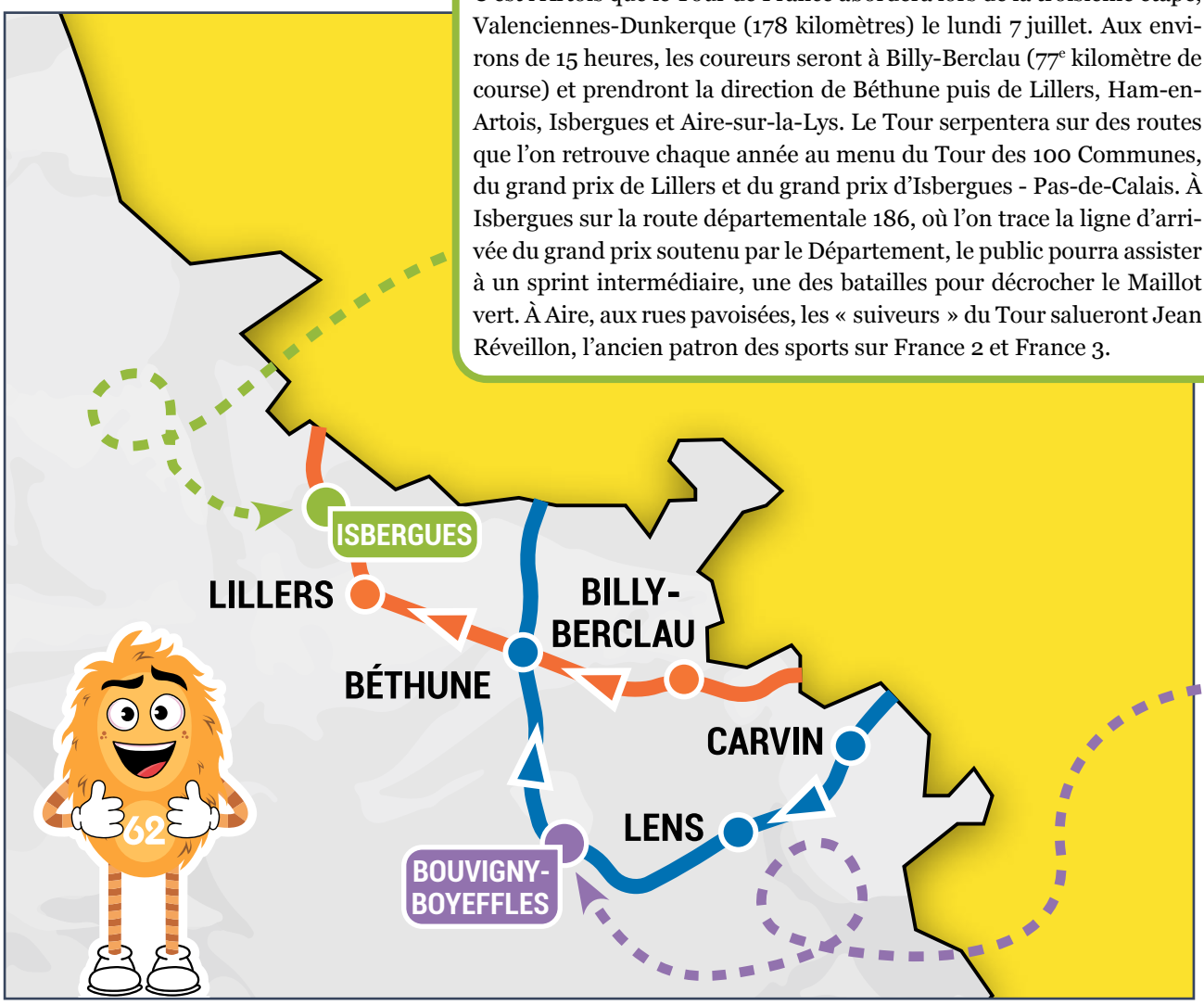
1904 : Plus jeune vainqueur du Tour de France, à l'âge de vingt ans, Henri Cornet est né à Desvres (Pas-de-Calais). Il a ensuite grandi en région parisienne, mais il a retrouvé le Nord lors de son succès dans Paris-Roubaix en 1906. Le Desvrois Joël Rochoy a consacré un livre à ce coureur qui porta en réalité trois noms de famille : celui de sa très jeune mère, David, à sa naissance ; celui de l'homme qu'elle épousa dans la région parisienne et qui reconnut le jeune garçon, Jardry ; et enfin un nom d'emprunt, Cornet, parce que sa famille était opposée à ce qu'il participe à des courses à vélo !

Henri Cornet, un Boulonnais vainqueur du Tour de France de Joël Rochoy, n° 51 de la Société académique du Boulonnais.

à l'heure du Tour de France

C'est l'Artois que le Tour de France abordera lors de la troisième étape, Valenciennes-Dunkerque (178 kilomètres) le lundi 7 juillet. Aux environs de 15 heures, les coureurs seront à Billy-Berclau (77e kilomètre de course) et prendront la direction de Béthune puis de Lillers, Ham-en-Artois, Isbergues et Aire-sur-la-Lys. Le Tour serpentera sur des routes que l'on retrouve chaque année au menu du Tour des 100 Communes, du grand prix de Lillers et du grand prix d'Isbergues - Pas-de-Calais. À Isbergues sur la route départementale 186, où l'on trace la ligne d'arrivée du grand prix soutenu par le Département, le public pourra assister à un sprint intermédiaire, une des batailles pour décrocher le Maillot vert. À Aire, aux rues pavoisées, les « suiveurs » du Tour salueront Jean Réveillon, l'ancien patron des sports sur France 2 et France 3.

Photo Jérôme Pouille



Le départ de la 112e édition du Tour de France sera donné de la Métropole Européenne de Lille le samedi 5 juillet 2025 à 13 h 05 pour une première étape de 185 kilomètres, une « boucle » Lille-Lille. Et dès le 12e kilomètre de course, le peloton « entrera » dans le Pas-de-Calais, à Carvin, en empruntant la route départementale 925. Puis 18 communes du Pas-de-Calais seront traversées avec une première difficulté au 42e kilomètre, vers 14 h 30, la côte de Notre-Dame-de-Lorette classée en 4e catégorie. Au kilomètre 62, petit clin d'œil à notre signe distinctif, le Tour sera à Béthune. Il quittera le 62 justement au 77e kilomètre à Lestrem. Cassel et le Mont Noir dans le Nord seront peut-être des « juges de paix » pour l'attribution du premier Maillot jaune. Dès cette première étape, le Département du Pas-de-Calais participera à la fête avec une distribution de bobs et de lunettes… jaunes évidemment, sur l'aire de covoiturage de Bouvigny-Boyeffles de 11 h 30 à 15 h 30.

Depuis 9 ans, avec *Parc en fête*, le parc du Louvre-Lens propose des vacances d'été sur mesure aux habitants du territoire avec des activités gratuites, artistiques ou sportives, au contact de la nature. À l'occasion du Tour de France, un grand temps fort autour du vélo ouvrira les festivités : *Répare ton vélo* avec le Garage Solidaire et Les *VélOs RigOlos* de Cirqu'en Cavale le samedi 5 et dimanche 6 juillet ; un grand atelier créatif, *Machines sonores et vélo chantant* par Métalu à chahuter et *Sacrée Fiesta !* avec des harmonies du territoire et lille3000 le samedi 5 juillet ; un concours de vélos décorés et la *Parade des vélos* avec Marcel la Manivelle le dimanche 6 juillet.

Si le Tour de France aime le Pas-de-Calais (ce sera le 2e passage en trois ans), c'est peut-être aussi pour la qualité de ses routes. Le travail quotidien des agents sur le réseau routier départemental, le contrôle régulier de l'état de la voirie, les travaux de réfection rapidement entrepris après les inondations…, font que le Département n'a pas besoin d'engager de travaux spécifiques pour l'accueil du peloton. De même, le calendrier annuel de maintenance a été établi en fonction de la programmation de l'épreuve. Pour autant, le travail dans les CER (Centres d'entretien routier) aura son importance avant, pendant et juste après l'épreuve. Un travail qui permettra de garantir la sécurité des coureurs (2 300 ballots de paille sur les 3 étapes) et le confort des spectateurs.
Pour l'ensemble des agents d'exploitation, le passage du Tour de France est aussi une façon d'afficher leur savoir-faire : *« Recevoir le Tour, travailler pour que l'épreuve se passe bien, c'est une forme de fierté. Ça fait découvrir les beaux paysages du Département et ça permet aussi de montrer que le travail sur nos routes est bien fait. Car, franchement, elles sont belles nos routes départementales »*, souligne Frédéric Boursault, chef d'équipe au CER de Marconnelle.

Ce n'est peut-être pas un hasard si la création du Tour de France (1903) correspond à la naissance de la fédération régionale des sociétés musicales du Nord-Pas-de-Calais. Sport et culture populaires ont toujours fait bon ménage dans le Pas-de-Calais.
C'est justement pour célébrer le sport et la musique que le Département invite toutes les harmonies du Pas-de-Calais à venir animer le bord des routes lors des trois passages du Tour de France. Une belle façon de montrer que « sport et culture pour tous » est bien une réalité dans le Pas-de-Calais.
La collectivité a organisé *HarmonieTDF62*, un jeu-concours à destination des harmonies des différents territoires du Département. Les orchestres et sociétés musicales (loi 1901) inscrites ont reçu « bobs » et stickers qu'ils arboreront le jour J. Le but est de jouer sur le bord des routes, de se prendre en photo, de la poster sur leurs réseaux sociaux (Facebook – Instagram). Un tirage au sort sera effectué le 10 juillet. Une trompette est en jeu.

Sucré

Le sauvetage en mer trouve son origine en 1825 avec la création, à Boulogne-sur-Mer, de la première société de sauvetage. Pour marquer les 200 ans du sauvetage en mer, la SNSM – Société nationale de sauvetage en mer - invite le grand public à se mettre à l'eau aux côtés des sauveteurs les 28 et 29 juin 2025 à l'occasion des journées nationales des sauveteurs en mer. Sur le littoral, marins et nageurs partageront un moment convivial et solidaire : sorties en mer pour les uns, baignades pour les autres. Les sauveteurs en mer sont mobilisés bénévolement tous les jours et par tous les temps auprès des usagers de la mer. Les journées nationales sont aussi l'occasion de sensibiliser aux gestes de premiers secours et aux bonnes pratiques pour profiter de la mer en toute sécurité. La SNSM rappelle que le modèle associatif des secours en mer repose sur des bénévoles (ils sont 11 000, œuvrant à partir de 206 stations de sauvetage) dont les moyens sont financés en grande partie par les dons (flotte de sauvetage, infrastructures, matériels et équipements, formation des sauveteurs…).

Salé

Il a été signalé dans l'Aisne en 2017, dans l'Oise en 2023 : le moustique tigre constitue une véritable menace car il peut transmettre des maladies comme la dengue, le chikungunya ou encore le zika. La menace est prise très au sérieux par FREDON Hauts-de-France et l'Agence Régionale de Santé unis pour renforcer la surveillance et pour mener des actions de sensibilisation auprès du grand public. L'objectif est d'informer sur cet insecte et de partager des gestes simples pour limiter son installation et sa présence dans nos environnements de vie. Le moustique tigre est originaire d'Asie du Sud-Est. Il mesure environ 4 à 5 millimètres et se reconnaît à ses rayures blanches sur les pattes et le thorax. Contrairement au moustique commun, il est principalement actif le matin et en fin d'après-midi. Seule la femelle pique, pour nourrir ses œufs. Si vous pensez reconnaître un moustique tigre, vous pouvez transmettre une photo sur le site : *https://signalement-moustique.anses.fr*
Ce geste contribue à mieux connaître sa répartition sur le territoire et à adapter les mesures de prévention.

Photo CD62

La route départementale 88 est la rue Principale de Conteville-en-Ternois, village de 82 habitants, une artère importante que la municipalité a souhaité sécuriser et embellir. Les travaux ont été accompagnés tant financièrement qu'en matière d'ingénierie par le Département du Pas-de-Calais. Le président Jean-Claude Leroy a inauguré les travaux le vendredi 25 avril 2025 en soulignant *« l'action et l'engagement des élus locaux qui permettent à la ruralité de demeurer vivante dans le Pas-de-Calais. »*

Photo Yannick Cadart

En France, nous avons le 11-Novembre ; en Océanie, il y a l'Anzac Day. Chaque année, le 25 avril, les Australiens, les Néo-Zélandais rendent hommage aux soldats ayant combattu lors de la Première Guerre mondiale. Et le 25 avril 2025, comme chaque année, la commune de Bullecourt, dans le canton de Bapaume, a rendu hommage aux 10 000 combattants australiens morts ou blessés sur son territoire. Un moment fort auquel a participé Jean-Claude Leroy.

Photo Jérôme Poutille

Double inauguration le 26 avril 2025 à Boisdinghem : fin des travaux de la rue Principale et restauration du puits de Zutove (*« Coup de cœur »* du Parc des Caps et Marais d'Opale). Le Département a soutenu les deux projets. Jean-Claude Leroy a félicité l'*Association Promotion et Reconnaissance par le Travail* qui a œuvré sur le chantier du puits et Dominique Vieillard, menuisier et charpentier local, qui a initié les habitants aux techniques anciennes de travail du bois.

Photo CD62

Le 24 avril 2025 à Wimereux, Jean-Claude Leroy a assisté à la pose de la première pierre de la rénovation du centre administratif et du bureau d'information touristique. Ce bâtiment s'inscrit dans un projet global de requalification des quais de la station balnéaire. Ce vaste chantier soutenu par le Département va transformer la ville en l'adaptant aux problématiques du réchauffement climatique, en redonnant la place aux cyclistes et piétons.

Photo Jérôme Poutille

« Dans le Pas-de-Calais nous avons décidé de faire confiance aux jeunes », a rappelé Blandine Drain, vice-présidente du Département en charge des collèges, le mardi 29 avril 2025, devant des collégiens de neuf établissements de l'Arrageois. Ils ont présenté les projets qu'ils portent dans le cadre de leur mandat d'éco-délégué ou d'élu au conseil de la vie collégienne. Ces projets ont bénéficié d'un financement du Département dans le cadre de la mise en place d'un budget participatif.

Photo CD62

Le samedi 26 avril 2025 à Saint-Venant, avec le maire André Flajolet, Jean-Claude Leroy a pris part à l'inauguration de la Maison des associations, issue de la reconversion de l'ancien hospice départemental, un site emblématique de la ville, dont l'histoire remonte à Louis XIV. Le dévoilement de la plaque inaugurale a marqué la fin de la deuxième phase de la requalification de l'hospice ; la Maison des associations abrite également une épicerie solidaire.

Sport et handicap : le showdown, du tennis de table pour malvoyants

MÉRICOURT • Parmi les priorités inscrites dans l'Engagement handicap du Département du Pas-de-Calais, il y a l'accès aux loisirs et notamment aux sports. Depuis deux ans, la collectivité propose aux associations la formation Club inclusif. Ce dispositif permet de sensibiliser et de former les dirigeants et encadrants à l'accueil des personnes en situation de handicap. Le Département facilite aussi la création de nouvelles sections adaptées à différentes formes de handicap. C'est ainsi que le club de tennis de table méricourtois a ouvert la section « *showdown* », une alternative au ping-pong pour les malvoyants.

Les Jeux paralympiques et notamment les villages itinérants organisés par le Département à l'occasion des olympiades de Paris ont permis au grand public d'apprécier les parasports et aux personnes en situation de handicap de découvrir des disciplines adaptées. Tennis fauteuil, cécifoot, Boccia..., les possibilités sont nombreuses. Mais difficile d'imaginer qu'une personne atteinte de cécité puisse se mettre au tennis de table. Et pourtant... À l'ASTT de Méricourt, les personnes déficientes visuelles peuvent taper la petite balle.

Sébastien Joly, président de l'ASTT Méricourt a eu l'idée de créer la section adaptée dès 2019. *« Avec le bureau, nous voulions créer quelque chose pour les malvoyants. On a découvert le showdown, une variante du tennis de table pour les déficients visuels. Créée au Canada, elle se développe beaucoup à l'international »*. Mais la Covid est passée par là et ce n'est qu'en 2022 que la section peut enfin être lancée.

Le club fait l'acquisition d'une table de showdown et, avec l'aide du Département qui l'accompagne dans l'achat de petits matériels : raquettes, balles, gants, masques opaques..., les premières balles peuvent être échangées. *« Nous avons également bénéficié de la formation Clubs inclusifs proposée gratuitement par le Département. J'ai appris énormément de choses sur l'accueil du public en situation de handicap et ça a permis d'avoir pas mal de conseils et de pistes notamment via le Comité départemental handisport auquel nous sommes désormais affiliés »*, précise Sébastien Joly.

Plus intense encore que le ping-pong

Même si le showdown n'a pas grand-chose à voir avec le ping-pong traditionnel, la technique demande autant si ce n'est plus de concentration. Et pour cause, les joueurs ont les yeux totalement occultés par un masque opaque (comme en cécifoot), leur seul repère est le bruit de la balle remplie de petites billes sonores. La table aux bords relevés est traversée en son centre par une vitre en plexiglas surélevée pour laisser passer la balle. La partie se joue comme un jeu de air-hockey,. le joueur devant faire rouler la balle dans le panier du camp adverse. Avec trois sets de 11 points, le jeu est intense et demande une attention de tous les instants.

L'essayer, c'est l'adopter

Actuellement ils sont deux à pratiquer le showdown à Méricourt. Cédric Moyniez, aveugle de naissance, y avait goûté à l'école : *« Nous avions une table sur laquelle on pouvait jouer sur nos temps libres, mais nous ne connaissions pas les règles officielles. Aujourd'hui je suis accro à ce sport très technique et je ne rate quasiment jamais un entraînement »*. C'est son père, Jacques, pongiste voyant, qui lors d'un tournoi a entendu parler du projet de Méricourt. Il a convaincu Cédric de s'y mettre. Dans un premier temps, Jacques, qui n'hésite jamais à enfiler le masque opaque, était le seul à donner la réplique au fiston.

Hervé Fluet les a rejoints peu de temps après. Grand amateur de sport depuis sa plus tendre enfance, Hervé a progressivement perdu la vue : *« Je m'étais mis à la course à pied en tandem, mais aujourd'hui mes genoux m'en empêchent. J'ai longtemps cherché une activité physique de remplacement. Quand j'ai su qu'ils ouvraient cette section, en plus à deux pas de chez moi, j'ai voulu essayer et depuis c'est devenu une passion. Le showdown est un vrai sport. La concentration est telle qu'après les deux heures d'entraînement, nous sommes rincés »*.

Attirer de nouveaux joueurs

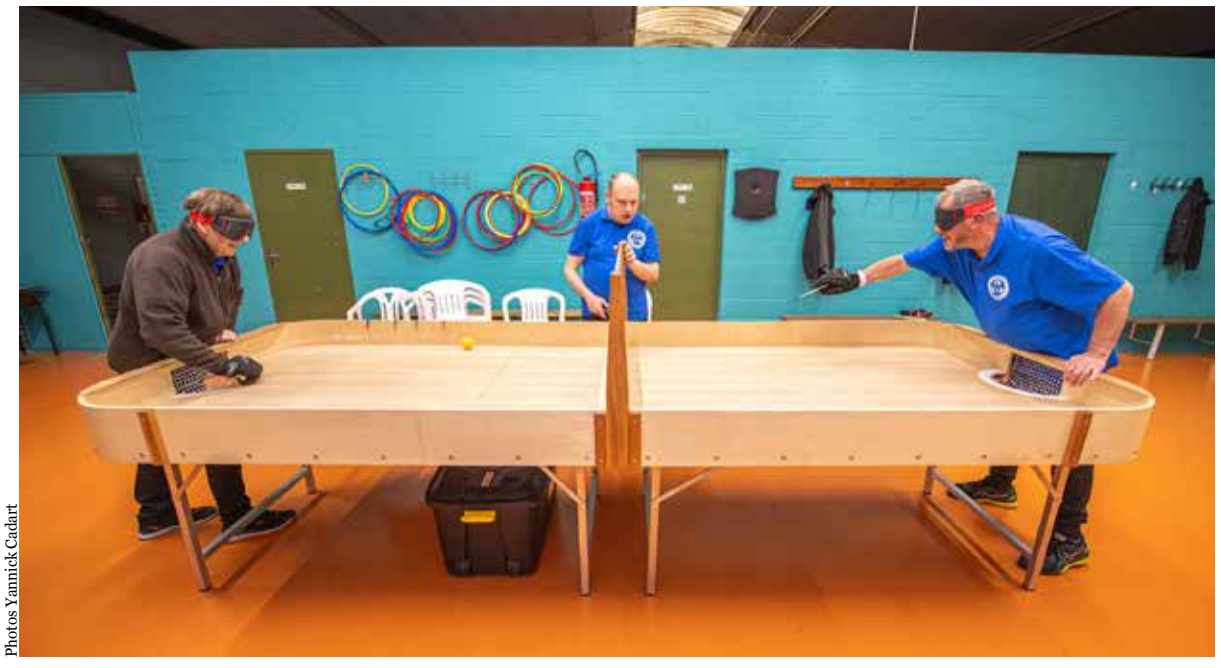
Seule section de showdown dans les Hauts-de-France, elle se structure progressivement : *« Nous n'avons pas d'entraîneur et nous aimerions faire plus de compétitions. Mais il y a peu de clubs. Les déplacements sont donc longs et coûteux »*.

Cédric et Hervé ne ménagent pas leurs efforts pour que la discipline, qui pourrait être olympique en 2030, se développe et que les clubs se multiplient. Démonstrations, initiations..., ils vont un peu partout pour convaincre d'autres malvoyants de les rejoindre. À noter qu'ils comptent participer à la Coupe de France par équipe qui aura lieu en octobre 2025.

La section showdown de l'ASTT de Méricourt est à découvrir les lundis et jeudis de 15h à 17h, salle Raoul-Briquet, parc Léandre-Letoquart à Méricourt.

Frédéric Berteloot

• *Contacts 06 84 10 26 04*
asttmericourt@gmail.com
asttmericourt.fr



Photos Yannick Cadart

AUDINGHEN • Pour sa participation à l'édition 2025 du Deux-Caps Photos Festival, Didier Smal présente une sélection de photos qui mettent à l'honneur celles et ceux qui, tout au long de l'année, façonnent, cultivent et préservent les paysages uniques du Grand Site de France Les Deux-Caps : les agriculteurs et leurs animaux.

« Si je n'avais pas été vétérinaire, j'aurais été photographe »

Pour celui qui a fréquenté dès le plus jeune âge la grande famille des journalistes de *Nord Matin* grâce à son père, le coup de foudre pour la photographie ne remonte pas à hier : *« J'ai eu mon premier boîtier aux alentours de mes onze ans, un Voigtländer, mais j'avais déjà commencé à prendre des photos avant cela. Quand j'étais enfant, j'allais au journal avec mon père et je voyais ses copains du service développement qui nous tiraient nos photos. Donc quand il m'a fallu choisir un métier, moi je me voyais bien devenir photographe de reportage. Mais voir leur enfant devenir reporter de guerre, mes parents ne voyaient pas ça d'un très bon œil »*. Alors le jeune homme de l'époque s'est tourné vers son autre passion : les animaux. Même s'il a pu ponctuellement utiliser dans le cadre de son métier le Nikon F3 acheté quelques jours avant son mariage au grand dam de sa mère qui le voyait plutôt garder cet argent pour sa nouvelle vie d'homme marié, ses études et son travail de vétérinaire par la suite ne lui ont laissé que peu de temps pour sortir son boîtier et capturer des images. Une carrière bien remplie qu'il n'a, avec le recul, par faute de temps, pas pu documenter autant qu'il l'aurait voulu : *« À mes débuts par exemple, le contexte agricole a fait qu'il était plus facile de se lancer dans « la canine » que dans « la rurale », mais pendant mes études à l'école d'Alfort, j'ai pu participer à des campagnes de prophylaxie pour soulager les vétérinaires ruraux. À l'époque, ce n'était pas évident, j'étais à Hazebrouck, tout frais émoulu, et je devais aller au contact de gens qui pouvaient être réticents à l'idée de me confier leurs bêtes, à moi un jeune, même pas encore vraiment sorti de l'école. Et dans ces moments, je regrette de ne pas avoir eu mon appareil avec moi. Qui sait, j'aurais peut-être pu devenir le Raymond Depardon des Flandres ! »*

L'heure du retour aux sources

Pour celui qui s'est inscrit sur le tard à la société Photo-ciné de Douai, l'une des premières et plus renommées associations affiliées à la Fédération photographique de France, puis au club Objectif Nesles, et depuis 2024 au club Image Opale de Condette, celui qui se rêvait photographe a pu reprendre depuis sa retraite les choses où il les avait laissées. Ressortir l'appareil, perfectionner sa technique, s'essayer à tous les styles de photographie, participer à des concours internationaux et se familiariser avec les nouvelles modes et les dernières évolutions technologiques, tout est bon pour ajouter de nouvelles cordes à son arc.

Des approches, des techniques et des outils que cet amoureux du littoral du Pas-de-Calais utilise différemment en fonction de ses projets : *« Quand Éric Desaunois qui coordonne le festival m'a proposé de faire quelque chose sur le thème de l'agriculture sur le site des Deux-Caps, j'ai tout de suite été partant même si je ne savais pas trop ce qu'il attendait précisément de moi.*

Il connaissait mon travail, donc il savait que j'avais déjà une photothèque, que je connaissais le secteur, tous les « bons spots, les saisons agricoles, les cultures… On a d'abord pensé passer par le prisme des paysages, mais mon approche de la photo m'a tout de suite semblé un peu trop « traditionnelle » pour aborder le sujet de manière intéressante par ce biais. Donc petit à petit, j'ai commencé à rentrer dans les exploitations, à faire des portraits. Ce n'est pas forcément évident d'entrer dans les fermes quand on n'est pas du coin, donc j'ai commencé avec Laurent Fourdinier qui me connaissait vu que je suis client chez lui pour ma viande.

J'ai rencontré de plus en plus de gens et j'ai ensuite dévié sur les animaux, et suite à la crise agricole de 2024 j'ai eu l'idée de me concentrer sur la relation de l'homme à l'animal. De montrer des gens qui étaient heureux au milieu de leurs animaux. Montrer une autre facette de l'agriculture, ou plutôt plusieurs facettes. Parce que ces animaux, c'est aussi une manière d'illustrer la diversité des pratiques sur le site des Deux Caps, une agriculture que l'on pourrait qualifier de traditionnelle, même si tout a beaucoup changé depuis l'époque de Depardon. Franck Vidal, un éleveur que j'ai photographié dans le cadre de cette résidence, m'a par exemple dit : 'Dans deux ans, j'arrête. Et après moi, tu ne verras plus ça, des gens qui travaillent avec seulement 20 vaches. Et effectivement ça évolue très vite l'agriculture. Aujourd'hui, on peut par exemple avoir une exploitation familiale, de taille raisonnable et passer à la traite automatique sans forcément basculer dans l'agriculture industrielle. »

Photo Didier Smal

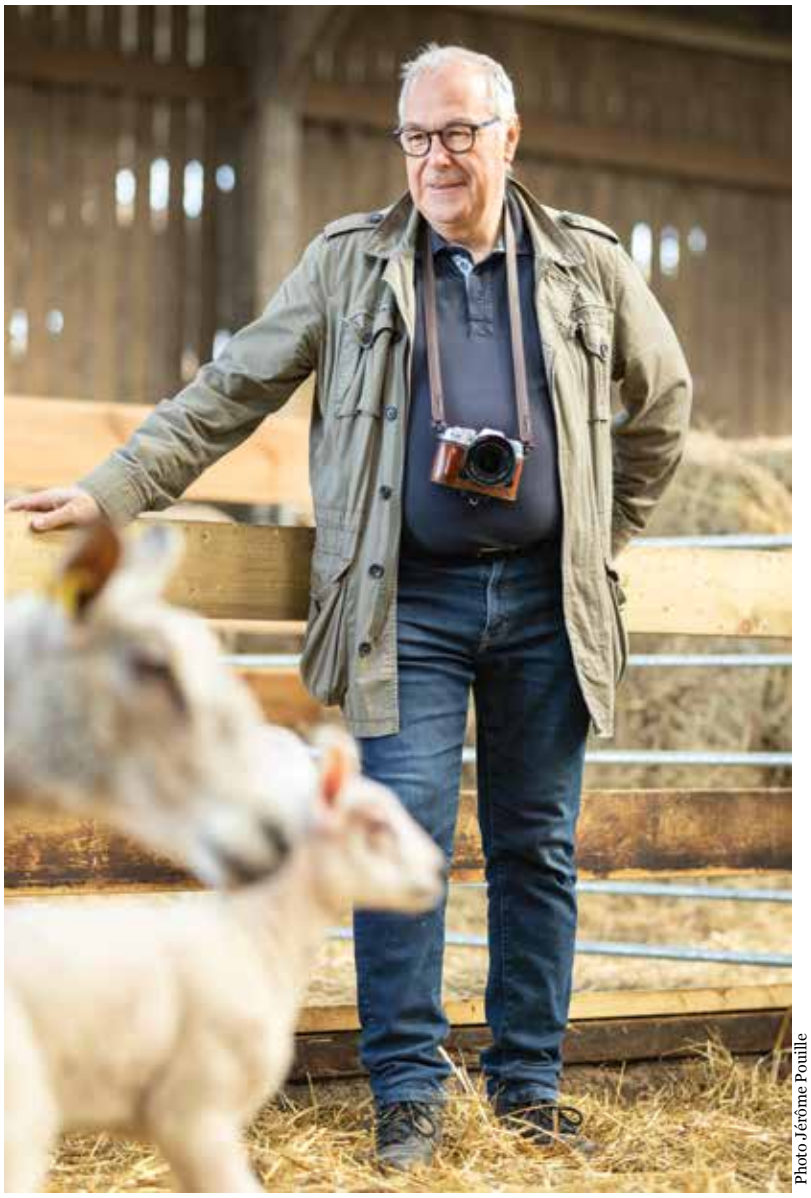


Photo Jérôme Pouille

Une approche qui a également séduit Romain Boulet, éleveur à la tête d'un cheptel d'une centaine de moutons boulonnais et d'autant de vaches prim'holstein avec son père et son frère, et également président de l'association Paysans du Site des Deux-Caps : *« Le site des Deux-Caps, c'est effectivement une agriculture diversifiée, familiale, avec des exploitations de taille raisonnable que l'on pourrait globalement qualifier de traditionnelle, mais qui évolue tout le temps, avec par exemple de nouvelles techniques comme le non-labour, le développement de la filière bio, une diversification des revenus avec de la vente directe ou le développement d'une offre touristique en parallèle de l'activité purement agricole, etc.*

Et je trouve que c'est bien retranscrit dans ses photos ! Quand on arrive sur le parking de la mairie à Audinghen, on voit des cochons, des chèvres, des vaches ou des moutons, et des gens qui sont heureux. On se reconnaît dans ses photos : moi j'ai une parcelle de 14 hectares, une de 8, et plein de petits champs par-ci par-là. Même si c'est un métier difficile, moi je suis heureux de travailler ici. On n'a pas de la très bonne terre, on a beaucoup de vent et de pluie, parfois des tempêtes, mais peu importe le champ où je travaille, je peux voir la mer et les bateaux et ça c'est génial, ça n'a pas de prix ! »

Romain Lamirand

• Retrouvez les photos de Didier Smal sur la place de la mairie d'Audinghen, jusqu'au 3 novembre 2025.
www.lesdeuxcaps.fr

Si t'es Caps, t'es Cité Mer

BOULOGNE-SUR-MER • Les navigateurs de la Course des Caps auront-ils tout le loisir d'apprécier *« la vision à 180°, du Cap Gris-Nez au Cap d'Alprech »*? *« Voir la terre de la mer, c'est fabuleux »*, renchérit Henri Cechosz, le président de l'association Cité Mer. Une vision dont profitent en tout cas chaque année trois cents à quatre cents jeunes issus des différents quartiers de Boulogne et des communes de son agglomération. La belle ambition de Cité Mer est de participer activement à une *« démocratisation de la voile »*.

Photo Yannick Cadart

Quand un terrien a le pied marin, c'est souvent une grande pointure. Originaire d'Houdain, dans le Bassin minier, Henri Cechosz, *« éduc' spé »* (éducateur spécialisé) de métier, est arrivé à Boulogne en 1984 et il n'a pas tardé à prendre la mer à bras-le-corps. Il a mis son fils Johan sur un *Optimist*, un petit voilier… Le fiston est devenu dans les années 2000 un skipper de classe internationale. Le père a passé son brevet d'État voile… *« Il faut oser monter sur un bateau »*, dit-il et c'est ce premier pas qu'il propose depuis trente ans aux jeunes des quartiers qu'il suit dans le cadre de son boulot axé sur le développement social urbain. La mer considérée comme un *« outil de médiation éducative »*. *« En fait, l'idée est venue des jeunes du Chemin Vert* (quartier prioritaire boulonnais), raconte Henri. *Ils m'ont lancé :* 'Et si on achetait un bateau ?' » Banco ! Il y eut d'abord un flobart (il fallait ramer), puis un doris (une petite barque pour la pêche à la morue) et *« on a commencé à naviguer »*. Les jeunes étaient *« entreprenants »*, alors avec le concours de l'association Liberté Voile Côte d'Opale, ils sont partis en Bretagne, en Angleterre ; ils ont fait de la compétition.

« L'effet voile »

Née en janvier 2006, Cité Mer a pris le large avec le soutien de la Communauté d'agglomération du Boulonnais (CAB), *« pour aller plus loin »*, fédérer les acteurs de *« l'effet voile »*, encourager et enseigner la voile sous toutes ses formes, transmettre des valeurs, promouvoir la citoyenneté. *« Avec notre médiateur Bruno Lefour, nous allons encore et toujours à la rencontre des jeunes dans les quartiers. »*

L'achat d'un voilier de 35 pieds - 10,70 mètres - baptisé *Cité Mer* -, a permis de programmer des sorties en mer le mercredi, le samedi, durant les vacances d'été. *« On a aussi emmené les papas et les mamans »*, précise Henri Cechosz. L'association est également à la manœuvre dans le BIMer (Brevet d'Initiation à la Mer) qui permet à des élèves et des étudiants d'acquérir des notions transversales sur le milieu maritime tout en construisant leur projet d'orientation en valorisant les métiers liés à la mer.

En 2022, un *« grand fan de voile »* (deux Tours de France à son actif), Louis Lengagne, a rejoint Cité Mer en tant qu'alternant. Après une licence Staps d'éducateur sociosportif, il vogue vers un master « Management du tourisme et des loisirs sportifs » et participe à l'ouverture de Cité Mer au grand public. *« On va l'embaucher,* explique Henri Cechosz, *et l'organisation de sorties pour le grand public (30 €/adulte, 15 € de 6 à 16 ans) devrait nous permettre de nous autofinancer, d'assurer notre pérennité. »* Avec le même esprit d'ouverture, le 6 avril 2025, Cité Mer a adhéré à La Fédération française de voile.

Louis et Henri sont de formidables « capitaines » : *« Quand on part en mer, on longe la côte, la lumière est toujours différente, les couleurs aussi. Il y a toujours des moments inattendus »*. Moments inattendus quand il s'agit de tenir la barre ou de hisser les voiles, *« nous, on ne fait rien à bord »*, sourit Henri. Les adhérents et bénévoles de l'association, une soixantaine au total, ne sont pas oubliés, des sorties en voilier leur sont réservées le samedi matin. Ces bénévoles seront à pied d'œuvre lors de la Course des Caps. *« Du 24 au 29 juin et les 5 et 6 juillet, nous serons dans le village de la Course monté par la CAB sur le quai des Paquebots, pour une initiation à la voile radiocommandée »*, précise le président de Cité Mer. Toujours à l'occasion de cette Course des Caps, Cité Mer, Voile 62 et le Yacht Club Boulonnais (qui vient de fêter ses 100 ans) proposeront des sorties en mer gratuites.

Henri Cechosz et Louis Lengagne espèrent ardemment que les gamins regarderont avec admiration les IMOCA de la Course des Caps, discuteront avec Charlie Dalin ou Franck Cammas et auront envie de filer loin du Cap Gris-Nez et du Cap d'Alprech vers d'autres horizons.

Christian Defrance

• Rens./rés. 0778889166 - citemer.fr

La Course des Caps

« Le tour des îles britanniques peut être complexe, atteindre le 60e nord n'est pas anodin, car les conditions météorologiques peuvent être engagées. À chaque départ de course, la notion d'aventure est présente, les marins quittent un port sans réellement connaître ce qui les attend. Ils vont vivre des moments de joie intense, mais aussi rencontrer des difficultés. Chacun vit sa course différemment et leur retour est toujours l'occasion de raconter de belles histoires. »

Ce texte, tiré du kit pédagogique réalisé notamment par des médiateurs scientifiques de Nausicaá, donne une idée de la portée de l'événement que constitue la 1re édition de la Course des Caps.

Pour cette nouvelle course unique en IMOCA (des voiliers monocoques de 60 pieds soit un peu plus de 18 mètres, petits bijoux de haute technologie surnommés les *« Formule 1 des mers »*), les marins devront donc effectuer le tour des îles Britanniques, avec un départ - le 29 juin 2025 à 14h - et une arrivée - le 6 juillet 2025 - à Boulogne-sur-Mer.

Cette course s'inscrit dans le championnat IMOCA Globe Series, elle est sélective pour le Vendée Globe.

La course au large se déroule en équipage mixte de quatre personnes, comprenant obligatoirement deux nationalités différentes et un reporter océanique appelé « media man » qui capturera les moments forts. Les participants devront parcourir plus de 2 000 milles nautiques (3 500 kilomètres) à travers trois mers et océans différents : mer du Nord, océan Atlantique et Manche. Ils franchiront 7 caps emblématiques. Le sens du parcours dépendra des conditions météorologiques, il sera décidé 24h avant le départ.

Le parcours « offre » de sacrés défis aux marins. Ils devront faire face à moult dangers : le trafic maritime (la Manche est l'une des zones maritimes les plus fréquentées au monde, 500 navires de commerce la traversent chaque jour !), les dangers isolés en naviguant près des côtes, la météo instable avec dépressions fréquentes et vents forts.

12 IMOCA seront sur la *« ligne de départ »* avec des stars de la voile : Charlie Dalin, vainqueur du dernier Vendée Globe (MACIF Santé Prévoyance), Jérémie Beyou (Charal), Fabrice Amedeo (Ocean Calling), le Hongrois Szabolcs Weöres (New Europe), la Suissesse Justine Mettraux, la Néerlandaise Rosalin Kuiper (avec Franck Cammas à bord d'Holcim – PRB), Élodie Bonafous (Horizon 29), la jeune navigatrice Violette Dorange, révélation du dernier Vendée Globe (engagée dans l'équipage d'Initiatives Cœur mené par Samantha Davies), Benjamin Dutreux et Arnaud Boissières, Armel Tripon, William Harris, sans oublier le *« régional de la Course des Caps »*, le Nordiste Thomas Ruyant (Vulnerable) qui va découvrir la course en équipage avec Ambroggio Beccaria, Manon Peyre et Morgan Lagravière.

Situé Quai des Paquebots, le village de la Course proposera des animations autour du milieu maritime et de la voile, des expériences éducatives et de sensibilisation avec Nausicaá. Il sera possible de voir les IMOCA, de rencontrer les skippers et d'assister à des *« runs »* de vitesse le 27 juin.

Depuis 2007, la Côte d'Opale n'avait pas accueilli un tel évènement. À l'initiative de la Communauté d'agglomération du Boulonnais, un ponton flottant de 336 mètres de long et 4 mètres de large a été construit, pouvant accueillir jusqu'à 1 500 spectateurs.

Le record du tour des îles britanniques dans la catégorie IMOCA sera-t-il battu ? Il est détenu depuis 2014 par Brian Thompson et l'équipage d'Artemis-Team Endeavour en 5 jours 14 heures 0 minute 54 secondes.

www.lacoursedescaps.com

La terre, l'eau, le feu… l'univers de Julien Tétart

LOUCHES • La commune peut s'enorgueillir d'abriter un maître de la céramique. Julien Tétart a fait de la poterie son métier. Après des années à perfectionner ses techniques et à développer son art, il a décroché le titre de Maître artisan. Plus qu'une reconnaissance, une confirmation pour celui qui se destinait à une carrière plus scientifique que technique.

Dans l'atelier de la Tour de Grès, le temps semble s'être arrêté. L'odeur puissante de la terre humide a quelque chose de réconfortant comme peut l'être un retour aux origines. Assis devant son tour de potier, Julien Tétart pose ses mains sur une boule de terre informe. Quand la girelle se met à tourner, ses gestes se font caresse. Avec force au début, puis en douceur, la terre brute se creuse, se courbe, se transforme, brille d'humidité. Julien Tétart en fait un pot aux formes à la fois rustiques et délicates… rassurantes.

Un titre plus précieux qu'un diplôme

À 39 ans, installé depuis une quinzaine d'années, il maîtrise l'art de la poterie et de la terre cuite. Même si la perfection n'existe pas, il s'en approche. Modestement, il vous dira *« qu'il y a toujours une part d'incertitude dans la céramique »*. Et pourtant, la beauté de ses œuvres laisse à penser le contraire. C'est ce qui a certainement convaincu la Chambre de métiers et de l'artisanat des Hauts-de-France de lui attribuer, en mars 2025, le prestigieux titre de Maître artisan d'art. Après le « Meilleur ouvrier de France », il s'agit de la plus haute distinction des métiers d'art et de l'artisanat. *« À titre personnel, c'est une fierté. C'est le doctorat que je n'ai pas eu. Je pense que ce titre sera aussi une façon pour moi de redorer le blason d'une pratique mésestimée »*, s'amuse-t-il à dire. Car la poterie, l'un des plus vieux artisanats connus, souffre encore aujourd'hui de l'image moyenâgeuse qui voulait que *« la poterie soit vulgaire et réservée au bas-peuple, au contraire de la faïence ou de la porcelaine. Or, il y a de la très belle poterie comme il y a de la porcelaine sans aucun intérêt. »*

La science de la terre cuite

Titulaire d'un Bac S et après une orientation vers des études scientifiques, il se voyait chercheur en phytothérapie. *« Je me suis vite rendu compte que la physique-chimie ce n'était pas pour moi. Ça m'a tout de même servi à comprendre les réactions de la terre et de l'émail. Aujourd'hui, le seul rapport avec mes études, ce sont les pots que je fabrique et dans lesquels on met les plantes sèches »*.

Habile de ses mains et artiste dans l'âme, il s'oriente vers les métiers d'art, hésite entre la forge et le four pour finalement adopter ce dernier. *« Je me suis formé auprès de Patrick Deseur à Steenwerck. J'y ai appris à tourner fin, délicat, à faire ce dont j'avais envie. J'ai besoin de variété. C'est d'ailleurs ma faiblesse dans les salons d'art. J'ai ma propre version de la céramique, mais j'aime faire un peu tout, de l'utilitaire, de la déco, de l'historique… »*

Aujourd'hui, quand il expose dans les salons, il tente de respecter une certaine cohérence et se limite à quelques produits. C'est chez lui, route de Licques à Louches, que le public peut apprécier la totalité de son travail, de la vaisselle aux fibules en passant par des sculptures, véritables œuvres d'art inspirées de différents pays, différentes époques. Un grand bazar organisé qui permet à chacun de trouver son bonheur.

Le partage du savoir

Outre la production de céramique, Julien Tétart n'hésite pas à enfiler la toge et à monter un atelier à l'occasion de reconstitutions ou fêtes médiévales. Potier officiel de l'Archéo'site de Les Rues-des-Vignes près de Cambrai, il livre ses secrets aux visiteurs. Il peut se rendre aussi dans les écoles, les collèges, les lycées *« pour un jeune public toujours friand de ce type de découvertes »*. Il a aussi gagné ses galons de formateur. Trois jours par semaine, il enseigne la céramique à l'école des Beaux-Arts de Coudekerque-Branche. Malgré un planning chargé, le potier trouve néanmoins le temps de créer, d'expérimenter, de chercher : *« Par exemple, actuellement je suis en quête d'un violet particulier que je ne suis pas encore parvenu à obtenir. J'expérimente aussi des boules en terre finement ciselées pour les fêtes de fin d'année… J'ai toujours plein d'idées en tête, le tout est de trouver le temps de les concrétiser. »*

Photos Jérôme Pouille

Et pour ne rien arranger, il y a quelques mois, un tracteur est venu percuter le pignon de son atelier. Murs fissurés, structure visiblement fragilisée, il s'en est fallu de peu que le céramiste voit disparaître le fruit d'années de travail et de persévérance. Heureusement, le four, le tour et ses productions ont été préservés. Lui qui comptait encore apporter de nouveaux aménagements à La Tour de Grès se retrouve soumis aux expertises et contre-expertises. Quand on maîtrise la terre, l'eau et le feu, dépendre du bon vouloir des assurances peut faire rager, mais ça n'ébréchera jamais la détermination du potier.

Frédéric Berteloot

•Atelier de poterie La Tour de Grès, 528 route de Licques à Louches. Actuellement les visites se font sur rendez-vous. Tél. : 03 21 96 80 14 – 06 30 58 70 40. julien.tet@wanadoo.fr www.latourdegres.fr

D'une péniche, elle fait un gîte

SAINT-OMER • La capitale audomaroise est aussi un haut lieu patrimonial avec sa cathédrale, son musée, ses remparts, ses vieilles bâtisses… et sa péniche. Stationné sur le vieux canal de Neuffossé, à deux pas de la gare, le bateau de marchandises rappelle que la voie d'eau a contribué à la richesse de la cité. Angélique Boulet a tenu à préserver ce témoignage pour en faire Le Mathurin, un gîte sur l'eau aussi original que cosy.

Photos Yannick Cadart

Qu'il semble loin le temps où les mariniers faisaient la queue le long du quai du Commerce ou devant la Porte Mathurin sur laquelle le célèbre Jacquemart, en Maître du temps, frappait la cloche pour sonner les heures. Jusqu'au milieu des années 1960 et la mise en service du canal à grand gabarit, la vie quotidienne et une bonne partie du commerce audomarois étaient rythmées par les chargements et déchargements des marchandises, les passages d'écluses et bascules des ponts-levis. Une page du passé qu'Angélique Boulet tient à rappeler quand elle parle de *« sa »* péniche transformée en gîte.

Une histoire de coups de cœur

Angélique Boulet, 37 ans, est originaire de Saint-Pol-sur-Ternoise, mais Audomaroise depuis une quinzaine d'années : *« Cette aventure, c'est d'abord une histoire de cœur. En rencontrant mon mari audomarois, je suis aussi tombée amoureuse de cette ville où il fait bon vivre. Une ville qui a su garder ses particularités paysagères, environnementales et architecturales »*, explique-t-elle.

À quelques pas de la gare édifiée en 1904 et qui reste l'un des plus beaux bâtiments ferroviaires de France ; à 200 mètres des ruines de l'ancienne Abbaye Saint-Bertin ; à dix minutes à pied du centre-ville ou du marais… l'emplacement de la péniche est en lui-même un vrai bonheur, *« à tel point que nous avons envisagé un moment d'en faire notre résidence »*. Mais c'était oublier qu'en achetant cette péniche il y a trois ans, Angélique et son époux investissaient d'abord dans un projet économique.

Du transport de marchandises à la fièvre du samedi soir

La péniche date de la fin des années 1940. Elle a longtemps transporté ses 250 tonnes de marchandises sur le Rhône, a pris différents noms : l'Andernos, le Kon-Tiki… jusqu'à devenir l'Amiral. Dans les années 1980, un professionnel de la nuit la rachète pour en faire une discothèque, La Péniche. Ce club sélect animera d'abord les nuits béthunoises avant de reprendre une dernière fois les flots pour s'amarrer définitivement à Saint-Omer, le long de l'allée des Marronniers. La boîte de nuit perdurera sous le nom de L'Amiral jusqu'en 2018. *« Dès que je suis arrivée à Saint-Omer, cette péniche m'a intriguée. Alors, quand je suis tombée par hasard sur sa mise en vente, nous l'avons visitée et après réflexion, avec mon époux, nous nous sommes dit qu'il y avait quelque chose à faire de ce bateau abandonné et voué au déchirage, c'est-à-dire à la destruction »*, explique Angélique avec une certaine émotion.

Sauver un patrimoine

Car la nouvelle propriétaire des lieux est aussi attachée au patrimoine : *« Les péniches de type Freycinet tendent à disparaître au profit de bien plus gros-porteurs. Notre péniche fait donc partie d'un patrimoine fluvial et du patrimoine de la ville. D'abord parce que tous les Audomarois la connaissent, mais aussi parce qu'elle rappelle le temps où ces transporteurs faisaient vivre la ville, animaient le canal. En la rachetant, nous voulions aussi préserver un peu l'âme du Quai du Commerce »*.

Angélique qui a travaillé dans l'hôtellerie haut de gamme sur Lille, puis comme chargée de développement du tourisme d'affaires dans le Dunkerquois, avait une idée assez précise de ce qu'elle souhaitait faire de cette péniche. En 2022, quand la vente est conclue, le projet est de l'aménager en espace événementiel. Mais pour ce faire, la réglementation exigeait des travaux qui ne pouvaient être réalisés que dans un chantier naval. Avec l'envasement du canal (il vient d'être curé) et l'impossibilité d'actionner le pont-levis en aval, la mission était impossible : *« Contre toute attente, nous nous sommes retrouvés coincés. Il a fallu nous adapter, faire évoluer le projet en gîte. Finalement, ça s'y prête très bien »*.

Si pour ce nouveau projet il n'y a plus nécessité de déplacer le bateau, les travaux n'en sont pas moins colossaux. Angélique s'entoure d'une équipe d'artisans locaux et elle est accompagnée par un ami menuisier qui assure la maîtrise d'œuvre du chantier. Elle qui ne nourrissait aucune passion pour le bricolage va s'y mettre corps et âme. Qui ne l'a pas aperçue, brosse métallique à la main, frotter avec acharnement la vieille coque ? *« C'était un peu comme reprendre une maison en ruines avec ses petits moments d'incertitudes. Mais si c'était à refaire, je le referai sans hésiter. »* Et le résultat est là. La péniche a fait peau neuve et à l'intérieur, c'est l'enchantement.

Vivre à fleur d'eau

Par un savant mélange d'acier riveté et de bois polis, Angélique a su préserver l'âme industrielle du bateau tout en lui apportant cette touche cosy et ce confort qu'apprécient les hôtes les plus exigeants. La cabine qui servait de couchage au capitaine a gardé sa vocation première, mais est devenue une véritable suite. La cale à marchandises s'est métamorphosée en une vaste pièce à vivre avec cuisine équipée, salon spacieux, salles de bains… À l'avant de la péniche, d'autres chambres toutes aussi confortables portent à 12 personnes la capacité d'accueil de ce gîte pas comme les autres. Et quoi de plus reposant que de vivre à fleur d'eau ? Avec pour seuls voisins les poules d'eau et canards qui viennent jeter un œil aux hublots, le calme est total.

Le Mathurin a reçu ses premiers clients dès son ouverture en septembre 2024 : *« À notre grande surprise, ça a pris tout de suite. On peut même dire que ça se bousculait au portillon »*. Depuis, les week-ends de réservation s'enchaînent : des Parisiens, des Lillois, des Belges, des Hollandais… *« Je n'ai que des retours positifs. C'est encourageant. »* De quoi conforter Angélique dans ses projets : la création d'une terrasse sur le pont et surtout un abri à vélo car, cerise sur le gâteau, la péniche est aussi bordée par l'EuroVéloroute 5 Via Francigena fréquentée chaque année par des centaines de randonneurs et cyclotouristes.

Frédéric Berteloot

• *La péniche Mathurin :*
1 allée des Marronniers à Saint-Omer.
Tél. : 06 77 12 68 30
Facebook : Boat'Om Péniche Saint-Omer

Mela Rosa, là où fleurissent les passions

GRIGNY • Dans ce petit village proche d'Hesdin-la-Forêt, un pépiniériste s'est fait un nom : Jean-Lin Lebrun. En créant en 2003 la pépinière Mela Rosa, il s'est imposé comme une référence dans la création de rosiers et la préservation des variétés fruitières anciennes. Mela Rosa incarne l'union harmonieuse entre passion botanique, créativité et engagement écologique.
L'Écho 62 s'est installé à l'ombre des pommiers pour rencontrer ce premier créateur de rosiers au nord de Paris.

Chapeau de paille sur la tête et sécateur à la main, on lui prêterait volontiers de faux airs de Professeur Tournesol. Jean-Lin Lebrun et le héros d'Hergé ont bien un point commun : celui de créer des variétés de roses : *Bianca* pour Tournesol, et des centaines d'autres pour Jean-Lin Lebrun. Ce passionné est surtout une personnalité engagée dans l'amour du beau !
Issue d'une famille d'agriculteurs, *« j'avais deux passions, les fleurs et les vaches »*, cet amoureux de la terre, s'engage dans un BTS Production animale et entame une carrière au Centre régional de ressources génétiques (CRGG). Il est en charge du verger conservatoire de Villeneuve-d'Ascq, *« avec un important travail réalisé sur la pomme, mais aussi sur la protection et la relance du mouton boulonnais »*, souligne-t-il avec fierté.

À partir de 1995, à titre amateur, Jean-Lin s'amuse ainsi à croiser des variétés et à créer de nouvelles roses. Il remporte un concours réputé en Mayenne : *« J'ai reçu le prix du public en plus, cela a encore plus de valeur pour moi. Ça a été le déclic »*.
Automne 2003, il se lance un nouveau défi, doublé d'un retour aux sources. Il revient à Grigny avec l'ambition de devenir pépiniériste indépendant. Il s'installe sur 4 hectares. Un lieu prédestiné puisque proche de l'endroit où naissait le jardin d'Éden des Ducs de Bourgogne avant qu'il ne soit détruit.
Son amour pour les roses, cultivé depuis l'enfance, l'a conduit à fonder Mela Rosa avec son épouse Monique. Le nom de la pépinière, alliant « Mela » (pomme) et « Rosa » (rose), reflète cette double passion.

Une création exigeante

Dès son installation, Jean Lin Lebrun a deux spécialités : les arbres fruitiers et les rosiers. *« La création d'une nouvelle variété de rosier n'est pas industrielle, mais naît d'un sentiment de créativité. La culture est sans intrants chimiques, privilégiant des pratiques respectueuses de l'environnement »*, insiste-t-il. Ce métier s'apprend avec détermination et patience. Il faut dire que créer une nouvelle variété demande du temps, le temps des hybridations, le temps de la nature : *« La création variétale est longue, il faut entre 8 et 15 ans pour stabiliser une variété. Les conditions du Pas-de-Calais sont particulièrement adaptées à une sélection rigoureuse, mais chaque graine de rosier est différente. Au fur et à mesure, je garde certains pieds, je les greffe, je les multiplie. Et surtout je les regarde vivre »*.

Photos Jérôme Pouille

Au nom de la rose

Chaque année, 8 à 10 nouveaux rosiers sont baptisés, à l'occasion d'un événement ou d'une demande de particulier. *« Le baptême d'un rosier et donc d'une nouvelle rose est un moment symbolique ouvrant le chapitre d'une nouvelle histoire aux côtés de jardiniers »*. À l'origine de toute variété, il y a une *« inspiration »*, explique le pépiniériste. Parfois, il peut s'agir aussi d'une commande. Comme celle récemment crée pour la société littéraire des Rosati, double hommage à la rose et à l'Artois, dont c'est l'anagramme. Le pépiniériste confie aimer la poésie et, indéniablement, elle prend tout son sens dans ce lieu. *« Le rosier est prêt »*, précise-t-il en présentant la rose d'un rouge flamboyant. Le nom des rosiers autant que leur forme est une façon de les identifier et de faire vivre une histoire : *« Depuis 3000 ans que l'on fait de la sélection de roses dans le monde, on cherche à raconter quelque chose »*, précise-t-il. Quand certains noms sont évocateurs (le baiser de l'Opéra), d'autres portent le nom d'une scientifique (Marie Curie), ou encore d'une ville (Le Touquet-Paris Plage, Arras). Aujourd'hui on retrouve ses rosiers aussi bien à Hesdin-la-Forêt, au Luxembourg que dans les jardins de l'entreprise Yves Rocher. Mathilde Seigner, Véronique Jannot, ou encore Arielle Dombasle ont aussi eu droit à leur fleur. Pas de quoi intimider Jean-Lin Lebrun qui sait *« garder les pieds sur terre »* et le nez dans les rosiers.

Lieu de vie et de poésie

Mela Rosa ne se limite pas à la production végétale. La pépinière organise régulièrement des animations et ateliers destinés aux particuliers et aux professionnels. Ces événements favorisent l'échange de savoirs et la sensibilisation à une horticulture durable.
Chaque année, la pépinière ouvre ses portes au public lors d'un week-end dédié les 14 et 15 juin 2025, offrant une immersion dans cet univers floral unique. Autour du fruit et de la rose, il se lit comme une histoire aux senteurs délicates… celle de leur naissance, de leur culture et de leur réussite !
Mela Rosa est bien plus qu'une pépinière : c'est un lieu de vie, de création et de transmission, symbolisant un engagement profond envers la nature et la culture horticole.

La vie en roses

« Pour créer un rosier il faut environ 2 minutes, mais 15 ans pour s'épanouir », conclut-il. Il est vrai que le temps semble suspendu dans ce jardin *« presque »* secret. Et lorsque l'on s'en éloigne, on se dit qu'au cœur du Pas-de-Calais, Grigny sent le paradis !

Claire Véron

• Mela Rosa : 105, rue du Bois-Tahon à Grigny
03 21 81 75 10 - www.melarosa.fr

MONTCAVREL • À 25 ans, Armand Broutier se lance dans une aventure à laquelle il croit avec force : un food-truck nommé Ô Gras d'Bœuf, une évidence professionnelle pour celui qui a été sacré vice-champion du monde de la frite à Arras en septembre 2024.

Frites de compétition

Photos Jérôme Pouille

Adolescent, Armand Broutier n'avait pas spécialement envie de dédier sa carrière professionnelle à la pomme de terre. Maman est infirmière, papa agriculteur réputé dans le domaine de la patate. Un premier grand frère devient commercial dans le fameux tubercule, le second est co-gérant de l'exploitation familiale… *« Je n'avais pas vraiment envie de reprendre l'exploitation. J'ai eu un cursus scolaire classique et je me suis lancé dans des études de commerce. Je me spécialisais dans le commerce sportif. En licence, la Covid débarque et je reviens sur l'exploitation pour donner un coup de main. Finalement je m'intègre à l'exploitation en participant au lancement d'*À deux pas de la ferme. » Il s'agit d'un distributeur automatique installé sur l'exploitation des Broutier, qui permet au client d'acheter du bon, du local, tout ce qui est nécessaire à un repas entrée - plat - dessert. Et même un peu plus que cela : *« Au départ, on sortait de la pandémie, l'idée c'était de vendre nos pommes de terre, puis on s'est vite diversifiés,* précise Armand Broutier. *Du pain, des fleurs, des pizzas, de la viande, du fromage, des légumes, des fruits et légumes, des yaourts, de la bière… Il y a 160 cases, avec un choix énorme. »*

Tout aussi vite, Armand a envie d'aller voir ailleurs, et part en voyage : six mois en Colombie, pour apprendre l'espagnol et découvrir une autre culture, puis au retour, il part à Val Thorens pour faire une saison comme barman. Sur place, une rencontre va changer le cours de sa vie professionnelle : *« J'ai sympathisé avec une équipe de cuistots, et je me suis intéressé à la cuisine. J'aimais déjà ça à la base, mais ça a commencé à vraiment me passionner. En rentrant, je cuisinais de plus en plus, et j'ai été embauché au Château de Montreuil. »* Formé sur le tas, au départ dévoué aux entrées, Armand se mue en touche à tout et développe sa technique. L'aventure dure quinze mois, elle vient tout juste de s'arrêter. Parce que le jeune homme de Montcavrel veut son propre établissement, et ce depuis de long mois : ce sera un food-truck où le produit phare, on vous le donne en mille, ce sera la frite. Mais pas n'importe quelle frite, la vice-championne du monde, s'il vous plaît !

À une épluchure du titre

Le concours organisé par Arras Pays d'Artois tourisme depuis deux ans, séduit de plus en plus de monde, à commencer par Amand Broutier qui, quelques mois après avoir intégré la brigade du Château de Montreuil, en fait un objectif : *« J'y allais en mode Kylian M'Bappé, je voulais être champion du monde ou rien. La frite, j'en ai pour ainsi dire toujours fait. À la maison, pour moi, les amis, la famille, et même au repas du personnel au château. Je suis issu d'une famille reconnue pour son travail dans la pomme de terre. Il arrive qu'on nous appelle Monsieur Patate… Alors ce concours, quand j'ai su que ça existait, c'est devenu une évidence. J'avais le sentiment que ça pouvait changer ma vie. »* Armé de pommes de terre issues des terres familiales, et d'une graisse de bœuf locale, prélevée à même la bête à l'abattoir, en compagnie de Benoît Randoux, éleveur à Avesnes-au-Mont, Armand, engagé dans la catégorie reine, *« la frite authentique »*, celle des professionnels, surprend le jury avec ses frites croustillantes à la fleur de sel des Deux-Caps. Sa note est superbe : 17,33. Insuffisant malheureusement, une frite angevine s'impose de 0,17 point. Vice-champion du monde, une sacrée performance qui ne satisfait pas complètement le Montcavrellois : *« J'y allais pour gagner. Le jury est venu s'expliquer. Ce qui m'a desservi, c'est que je représentais un établissement qui n'avait pas de frites au menu, et que je n'avais, contrairement aux autres participants, pas mon propre établissement. »* Le jeune friteux s'était dit, *« si je gagne, j'ouvre mon food-truck. »* Il n'a pas gagné, alors il l'ouvre quand même.

Une fricadelle fermière s'il vous plaît

« Ô Gras d'Bœuf », le sobriquet de l'établissement ne nécessite aucune explication, sera ouvert mi-juin *« On ouvre en pleine saison, on n'aura pas le temps de se retourner,* concède Armand. *Ça va envoyer de la fritasse ! »* Quand il ne sera pas sur des événements le week-end - Ô Gras d'Bœuf sera au festival Rock en stock -, il sera installé en bonne place sur l'exploitation familiale, la Ferme de la Risquette, située au bord de *« la route des ambulanciers »*, la RD126, avec pour les amateurs de la belle frite de Montcavrel, une salle de restaurant de quarante couverts qui, si elle s'apparente à une chouette idée, ne simplifie pas le projet : *« Je ne me suis pas simplifié la tâche, j'avoue. Ça ajoute du stress, et en même temps, je suis super optimiste. J'ai vraiment hâte. »* Armand pourra compter sur sa petite amie Lylou, qui se reconvertit, passant du monde de l'esthétique et de la cosmétique à la frite. Elle sera aux commandes et au service. Le jeune cuisinier peut aussi s'appuyer sur une carte qui a de quoi donner faim à quelqu'un qui sort de table : hamburger au Sire de Créquy ou au maroilles, fricadelle fermière, américain saucisse ou merguez du boucher… accompagnés bien sûr des frites vice-championnes du monde 2024. Du moins pour le moment, car s'il ne participera pas au concours en 2025, obligations amicales obligent, il entend bien décrocher la timbale en 2026.

A.Top

Reniere&Depla et Ivor Gurney

BUIRE-AU-BOIS • C'est une sorte de rituel, Paul et Martine se promènent au cœur de la nuit sur les hauteurs du village. Avec son smartphone, Paul prend des photos du ciel nocturne, des étoiles, des ombres… Ces photos servent d'esquisses à ces deux artistes qui peignent *« la présence éternelle de la nuit »*. Reniere&Depla sont des *« Nightwalkers »* - des marcheurs de nuit - comme l'était Ivor Gurney, poète combattant de la Grande Guerre qui chemina lui aussi sur les hauteurs du village. *« Il est une âme sœur »*, assurent Paul et Martine qui œuvrent à donner à ce poète anglais une nouvelle visibilité et *« à cacher la cruauté de la guerre sous une forme de beauté »*.

Photo Jérôme Pouille

Reniere&Depla sont Belges ; Paul Reniere est né à Poperinge en 1956, Martine Depla à Ostende en 1954. Ils peignent ensemble depuis trente ans, à quatre mains, mais pas en même temps, une œuvre commune connue, reconnue outre-Quiévrain. Ils sont Belges, *« mais on a toujours eu besoin d'être en France »*, confie Martine. Le couple a ainsi vécu et travaillé en Dordogne avant d'avoir un *« coup de foudre »* en 2016 pour Autun, en Bourgogne, où il a mené deux grands projets amenant dans cette cité au riche passé romain sa vision de l'art moderne et contemporain (un art qui est tout sauf… hautain !).

Après six années passées en Bourgogne, Reniere&Depla ont mis le cap au nord. Et *« par hasard »*, à la fin du confinement, ils sont tombés sur une vue aérienne d'un magnifique domaine, rue Neuve à Buire-au-Bois. Une ancienne ferme, noble demeure bâtie à l'époque - fin du XIXe siècle, début du XXe - où des propriétaires terriens tiraient de gros bénéfices de l'exploitation d'une *« poudre jaune »*, le phosphate, un engrais naturel. Coup de foudre à nouveau, *« surtout pour le parc et ses arbres anciens »*.

Un cas de sérendipité

Le patrimoine naturel de Buire-au-Bois ne pouvait pas laisser indifférent le duo de peintres. *« Il n'y a point de hasard »*, écrivait Voltaire et il a bien fait les choses quand Reniere&Depla, absents de Buire-au-Bois et prévenus par des voisins qu'un coup de vent avec fortes pluies et coulées de boue avait touché le village, naviguèrent sur Internet pour avoir des nouvelles… *« Nous avons tapé* 'boue + Buire' *sur un moteur de recherche afin de trouver des images et c'est un poème d'Ivor Gurney qui est remonté »*, raconte Paul. Un poème de 1918, *Crickley Hill*, dans lequel Gurney - l'un des grands poètes britanniques de la Première Guerre mondiale avec Wilfred Owen et Siegfried Sassoon - décrit Buire-au-Bois. Le journaliste belge Eric Rinckhout qui s'est penché sur les travaux de Reniere&Depla parle *« d'un cas de sérendipité »* : l'aptitude à faire par hasard une découverte inattendue et à en saisir l'utilité. *« En fait, Gurney nous suivait,* dit Paul. *Nous avions croisé ce soldat et poète vingt-cinq ans plus tôt dans le cadre d'un projet d'exposition en Belgique »*. Pour le duo d'artistes, il était alors évident de cueillir les fruits du hasard. Avec la complicité de leur ami Piet Chielens, ancien directeur du musée In Flanders Fields à Ypres, ils sont partis sur les traces du poète à Buire-au-Bois et à Vaulx le village voisin. *« Nous avons tout de suite voulu faire quelque chose d'important autour d'Ivor Gurney, poète et compositeur, c'était pourquoi on était là, ancrés dans son histoire »*, avance Martine.

Le 22 juin 1917, Ivor Gurney et son bataillon du Gloucestershire Regiment arrivaient à Buire-au-Bois pour se reposer, loin de la violence des tranchées. *« Le paysage, les arbres, les collines lui rappelaient son village, Maisemore, situé sur la rivière Severn. Il marchait beaucoup, souvent la nuit, il regardait les étoiles. Il composait même en se promenant. »* Fin août 1917, il quittait Buire et partait vers la 3e bataille d'Ypres où il fut gazé le 17 septembre 1917. Soigné, Gurvey retrouva l'Angleterre après le conflit.

Son premier recueil de poèmes fut publié en novembre 1917, *Severn and Somme* : *« Il était à la fois en France et en Angleterre, dans le présent et dans le passé, dans la guerre et dans la paix »*.

Plus près des étoiles

Durant trois ans, Reniere&Depla se sont entièrement consacrés à leur *« âme sœur »*, chez eux à Buire-au-Bois, dans leur atelier à Watou, au musée In Flanders Fields au contact de documents inédits et objets intimes de la Grande Guerre, *« une matière très intéressante »*. *« Cent ans c'est rien,* poursuit Paul. *Ici le paysage n'a pas changé. Nous voyons ce que voyait Ivor Gurney. »* Les peintres ont marché concrètement dans les pas du poète-compositeur, s'imprégnant de ce qu'il écrivait dans ses lettres, dans ses poèmes, photographiant aussi, pour peindre ensuite *« une même fascination pour les arbres et les paysages, pour les étoiles et le ciel nocturne, pour le passage du temps »*. (Eric Rinckhout).

Leur ode à Ivor Gurney - auteur de 1500 poèmes, plus de 500 compositions, décédé en 1937 à l'âge de 47 ans, après avoir été interné dans un hôpital psychiatrique durant quinze ans - a débuté à Buire-au-Bois le 25 mai 2025 avec le concert *Ouverture, Nightwalker* dans l'église du village : Maciej Pikulski au piano, Wilfried Van den Brande au chant. Enregistré et filmé, ce concert sera diffusé, toujours dans l'église, dans le cadre de la Nuit des églises, le samedi 21 juin à 21h et le dimanche 22 juin à 15h (entrée gratuite).

Et du 6 juillet 2025 au 5 janvier 2026, Reniere&Depla seront en résidence au musée In Flanders Fields à Ypres, présentant un panorama composé de 45 peintures : leur interprétation visuelle du temps et de la mémoire, inspirée par leurs recherches sur le lien entre Ivor Gurney et Buire-au-Bois et par les images poignantes découvertes dans les archives du musée. Une invitation à pénétrer dans un cercle pour marcher *« dans une obscurité universelle »*. *« En 2026, nous irons là-bas chez Ivor Gurney dans le Gloucestershire »*, ajoutent Paul et Martine. En attendant, à Buire-au-Bois, Reniere&Depla entendent bien profiter de cet été pour marcher la nuit et suivre ces étoiles qui faisaient déjà briller les yeux d'Ivor Gurney et lui faisaient oublier la folie de la guerre.

Christian Defrance

Photo ©CedricVerhelst

Un club qui retrouve sa vélocité

AUXI-LE-CHÂTEAU • Au printemps 2027, le Véloce-club auxilois - VCA - fêtera ses 100 ans d'existence. *« Notre club a une longue histoire »*, soupire l'actuelle présidente (en poste depuis six ans) Viviane Gilbert, 68 ans. Avec ses quarante-huit années de bénévolat (la présidente participe encore à des courses, 16 en 2024), elle est l'une des figures de cette histoire au même titre que les Raymond Bacquet, Léon Acket, Marcel Petit, Raymond Hoorelbeke, Camille Huyghe, Alain Petit, Patrice Boulard... Si le VCA a connu une *« valse des présidents »* dans les années 2010, il vit une période de stabilité et une nouvelle jeunesse sous la houlette de Viviane Gilbert.

« Je faisais de la course à pied et j'ai repris le vélo à 45 ans », sourit Viviane Gilbert, fille de Marceau Vasseur qui fut un coureur et un dirigeant actif du VCA ; Vasseur est d'ailleurs un nom de famille très présent dans la longue liste des dirigeants et des coureurs de cette *« citadelle du vélo »*. Avec le soutien constant de son mari Jean-Pierre, la présidente veille sur les 32 licenciés du club qui est affilié à la Fédération française de cyclisme et à l'Ufolep. Dans ce peloton de 32, il y a 14 jeunes âgés de 9 à 15 ans que les Gilbert retrouvent tous les mercredis à 16 heures pour une sortie d'entraînement. Il faut du sérieux, de la motivation, une équipe soudée et cela porte ses fruits. *« Nous avons de bons jeunes,* lance Viviane, *nous sommes peut-être un petit club, mais nous avons de bons résultats. »* Le 8 mai 2025 par exemple, le VCA s'est fort bien comporté lors des championnats du Pas-de-Calais FFC organisés à Villers-Châtel par le CL Barlin. Première course officielle pour Enzo Ledoux chez les poussins, il a fini 12e sur 14. Première course de l'année aussi pour Mathéo Ledoux chez les benjamins : 12e sur 14 également. Dans l'épeuve des minimes, il y avait 4 Auxilois. Noé Pécourt est monté sur le podium, 3e et *« il progresse de course en course »*, assure la présidente. Gabin Magnier Caron s'est classé 6e après avoir évité une chute, Baptiste Rogé 7e, Florian Vasseur 14e. Ces mêmes minimes (U15 pour les spécialistes) avaient participé quatre jours plus tôt (le dimanche 4 mai) au prix du Crédit Mutuel, dédié aux jeunes, organisé à Auxi-le-Château par le VCA en empruntant le circuit vallonné de la *« Belle Inutile »*. Dans cette course remportée par Axel Molmy (petit-fils d'Alain Molmy, brillant coureur amateur qui se distingua souvent à Auxi et fils d'Arnaud Molmy, ancien coureur professionnel et actuel directeur sportif de l'équipe Van Rysel-Roubaix), Baptiste avait terminé 7e, Noé 9e, Gabin 10e, Quentin Holtzmann 19e, Florian 20e.

Très attachée à *« ses jeunes »*, Viviane Gilbert est à la tête d'un club *« fort familial »* et forcément fière de voir parents et enfants se réunir lors des compétitions comme à Auxi le 4 mai. Un beau dimanche avec la première marche du podium après un tour complet pour Marceau Devrelle chez les U7, une 11e place pour Anthime Louis chez les U11, une 8e pour Elliot Devrelle chez les U13.

Du côté des *« adultes »*, en Ufolep ou en FFC, en 3e ou en 4e catégorie, l'attachement aux couleurs du VCA est réel pour Antoine Bray, Benjamin Rogé, Gilbert Marius, Michel Gawronski, Emmanuel Breit, Alexandre Rogé, Baptiste Chevalier, Charles Guille, Cyril Magnier, Éric Gilbert, Éric Quint, Nicolas Holtzmannn, Jacky Masson ou encore Steeve Mac Quad que tout le monde appelle *« L'Écossais »* ! La plupart de ces coureurs a par exemple participé fin avril au critérium de Nœux-lès-Auxi, mis sur pied également par le VCA. Ils seront sûrement de la partie pour le grand prix de la municipalité à Auxi-le-Château le 14 juillet 2025.

Viviane et Jean-Pierre Gilbert suivent évidemment l'actualité du cyclisme ; ils guettent les performances d'Adrien Petit - *« le Bison »* - qui ne renie jamais ses racines auxiloises. Le Tour de France 2025 ne passe pas à Auxi, ils iront sans doute voir le départ de la 4e étape le 8 juillet à Amiens. Et dans un coin de sa tête, dans un coin de son cœur, la présidente du Véloce-club auxilois rêve de voir un de ses jeunes coureurs participer un jour au Tour de France, pour suivre les traces de Camille Huyghe (80e du Tour de France 1956 qui traversa Auxi le 7 juillet) et de Raymond Hoorelbeke (8 participations à la Grande Boucle de 1954 à 1961, 19e du classement général final en 1957).

Christian Defrance

• *Contact : 06 41 12 62 21*

Photo VCA

Photo Yannick Cadart

En 1962, le Véloce-club auxilois avait organisé 9 courses ! Le 1er, le 27 mai et le 7 octobre à Auxi, le 10 juin à Fillièvres, le 14 juillet à Auxi pour les cadets, le 15 juillet à Frévent, le grand prix des Émailleries à Auxi le 15 août, le prix du rebond de la ducasse d'Auxi le 16 septembre et la fameuse *Polymultipliée nordiste* le 1er juillet. Cette année-là, la 9e *Poly nordiste* était remportée par Barry Hoban, l'Anglais de Lapugnoy, qui devint un des meilleurs coureurs professionnels des années 1970 (vainqueur de 8 étapes du Tour de France). Barry Hoban est décédé le 19 avril 2025 à l'âge de 85 ans.

Une histoire à lire et à *Rely-re*

Photos Jérôme Pouille

RELY • Relis ! Relie. *« Tu relis ? »*. Une question qu'André Fichaux a posée régulièrement à Philippe Hessel, et réciproquement. Le bon à tirer du livre qu'ils consacrent à leur village a bénéficié d'au moins sept relectures. *« Ce qui nous relie ? L'attachement à notre commune, l'envie de partager nos recherches sur son passé. »* En 130 pages, André Fichaux et Philippe Hessel, avec la collaboration de Pascal Guillemant, ont visité l'histoire de Rely, des origines à 1965. Sortie du livre fin juin, au moment de la ducasse.

La banque relie aussi les deux hommes ! André, 78 ans, a été employé de banque ; Philippe, 75 ans, directeur adjoint d'une agence bancaire. *« Deux banques concurrentes »*, sourient-ils. Retraité en 2005, André Fichaux s'est démené pour retrouver les photos et les films que faisait son ancien instituteur à Rely, Roger Piéré, dans les années 1950. *« C'était un passionné. Son fils, Bernard, installé à Grenoble, m'a tout envoyé et tout était numérisé. »* André ne s'est pas contenté de revoir ces documents, avec émotion, il en a fait, en 2014, un documentaire de quarante-cinq minutes, *Le temps des porte-plumes à l'école de Rely*, avec le concours d'anciens élèves de Monsieur et Madame Piéré. Anciens élèves, entre 1948 et 1962, qu'il a eu la belle idée de réunir à Rely en septembre 2014. *« 105 personnes sont venues ! »*

Huit ans plus tard, en août 2022, André Fichaux et Philippe Hessel, tous deux membres de l'ADCA, Association pour la Découverte d'un Coin d'Artois (association d'histoire locale bientôt quarantenaire), se retrouvaient à l'occasion d'une sortie chez les Faiseurs de bateaux à Saint-Omer et décidaient *« de rechercher tout ce qu'il y a sur l'histoire de Rely et de le vulgariser »*. Pascal Guillemant, le président de l'ADCA, a *« rejoint l'aventure »*, le trio se partageant les recherches aux Archives départementales du Pas-de-Calais, aux Archives du Nord, aux Archives diocésaines à Arras, au fonds ancien de la bibliothèque d'Aire-sur-sa-Lys avec son incontournable (pour les historiens locaux) collection de *L'Écho de la Lys*.

Ils n'ont pas oublié les Antiquaires de la Morinie à Saint-Omer qui avaient publié dans leur bulletin en 1960 les *Notes d'histoire de Rely* de Placide Legrain, un grainetier-épicier.

Dans leur monographie, André et Philippe se sont particulièrement intéressés au hameau de La Couture *« qui appartint à la commune de Liettres jusqu'au 7 août 1890 »*. À La Couture, il y avait un château, il y a toujours une motte féodale *« juste en face de chez moi »*, précise André. C'est aussi à La Couture que se trouvait une rampe de lancement de V1 lors de la Seconde Guerre mondiale, *« souvent ciblée par les bombardements alliés, mais jamais touchée ! En revanche de nombreuses habitations ont été détruites dont celle de mes parents »*.

Comme dans toutes les bonnes histoires de villages, il y a les seigneurs ! La famille de Rely a été passée en revue, avec une mention particulière pour Jean de Rely (né à Arras en 1430), archidiacre de Notre-Dame de Paris, aumônier et confesseur du roi de France Charles VIII de Valois, évêque d'Angers. La famille de Rely florissait dès le XIe siècle.

André et Philippe ont pu dresser la liste de *« presque »* tous les curés, tous les maires, tous les enseignants, tous les gardes champêtres. Ils ont recensé quelques « gros » faits divers : assassinats, vols, incendies… *« En juin 1904, la foudre avait causé la mort de deux agriculteurs au hameau de La Couture »*, raconte Philippe.

Comme dans toutes les bonnes histoires de villages, il y a les morts pour la France de la Première Guerre mondiale, vingt-cinq Relygeois.

L'ouvrage revient aussi sur l'aérodrome qui a été largement étudié par Hugues Chevalier dans son livre *Un aérodrome du Pas-de-Calais en guerre : Rely - Norrent-Fontes : 1939-1944*.

André et Philippe ont apporté un soin particulier à l'iconographie, photos de classe anciennes, cartes postales… Rely - *Arly* en patois - est un village de 459 habitants, *« niché »* entre la chaussée Brunehaut et l'autoroute A26 (avec l'aire de service de Rely). Il est situé à 23 kilomètres de Béthune, son territoire est limitrophe de ceux de sept communes : Auchy-au-Bois, Estrée-Blanche, Liettres, Ligny-lès-Aire, Linghem, Norrent-Fontes et Saint-Hilaire-Cottes.

« On n'a pas de club sportif, pas de fanfare », lance André Fichaux, mais Rely aura désormais une solide monographie. Cent exemplaires seront imprimés, le comité des fêtes apportant son aide financière. Avant la parution, il est possible (jusqu'au 1er juillet) de réserver un exemplaire en économisant 3 € : 15 € au lieu de 18 €, auprès de Philippe Hessel, 31 bis Grand-Rue 62120 Rely (en prévoyant 7,35 € supplémentaires pour un envoi postal) ou à la mairie de Rely.

Christian Defrance

• *06 88 61 63 97*

philippe.hessel1@orange.fr

Il y a 100 ans, à l'occasion du dénombrement de population de 1926, Rely comptait 492 habitants : 58 à La Couture, 57 sur la Place, 139 dans la Grand'Rue, 49 dans la rue du Coquerel et 49 dans la rue de Fontes, 37 rue du Rinchon, 32 ruelle Rigault, 25 Chaussée Brunehaut, 21 rue du Four, 14 rue du Presbytère, 11 rue de Nédon. Parmi les professions, on recensait surtout des cultivateurs, des *« houilleurs »* de la Compagnie de Ligny-lès-Aire, des cordonniers, un boulanger, mais aussi un *« marchand de chaussures »* (Eugène Lefebvre).

Mots d'ichi

O comme Otons

Au pluriel, ce terme signifie : épis coupés et battus où il reste encore du grain. *« Blé dont le battage n'a pas séparé la balle »*, écrit Oscar Queste dans *Le vieux parler de Guarbecque*. Cet ancien adjoint au maire, né en 1906 et décédé en 1996, avait rédigé en 1981 un copieux lexique qu'il voulait *« intime et confidentiel »*. Il souhaitait conserver *« des mots tombés en désuétude, mais qui n'en reflètent pas moins la vie de nos ancêtres »*. Des mots pour *« arbate ché z'otons »*, jolie locution picarde pour *« reparler d'événements auxquels on s'est trouvé mêlé plus ou moins directement ; se livrer à des redites. En fait et dans la pratique, le batteur rebat toujours les épis cassés et ceux qui se sont mal égrenés »*, expliquaient en 1890 Jouancoux et Devauchelle dans *Études pour servir à un glossaire étymologique du patois picard*.

Chr. D.

La Jeune France a 60 ans

GUARBECQUE • Créée le 13 novembre 1941, en pleine Seconde Guerre mondiale, l'association Jeune France a été coupée dans son élan par le terrible drame que vécut le village le 20 juin 1944. Des bombardements alliés visaient la Coupole d'Helfaut, mais des bombes tombèrent sur Guarbecque : le centre de la commune fut touché, il y eut sept morts. La Jeune France fut relancée en 1965 avec un club de football qui se contenta d'abord de matches amicaux contre les équipes de l'usine d'Isbergues et de rencontres en Ufolep avant de rejoindre la Fédération française de football en 1971. En bleu et blanc, la Jeune France se tailla rapidement une solide réputation dans le district Artois. Un club *« amateur »* au sens le plus noble du terme, avec ses bénévoles, sa convivialité.

La Jeune France compte aujourd'hui 273 licenciés, répartis dans 10 équipes. Ils fêteront les 60 ans du club le dimanche 15 juin 2025, à partir de 10 heures au stade Raymond-Lejeune. Fidèle à son image, *« la Jeune France organise une journée conviviale »*, souligne le président Gérard Clerbout, avec des jeux d'antan, une exposition de photos, le défilé des équipes, la remise d'un fanion aux licenciés et le match du 60e anniversaire à 16 heures.

Rens. 06 20 15 24 33

BÉTHUNE • Dans la zone commerciale Fleming, une boutique totalement dévolue à la culture japonaise cartonne chez les férus de la culture nippone. Son nom : Korekuta no Hakoniwa, littéralement *« le petit jardin secret des collectionneurs »*. Un lieu de vie hors du commun qui n'a pas eu besoin de trouver son public. Il était là. Amoureux de la culture japonaise, Edwin Marin nage en pleine passion.

« Bonjour et bienvenue » dans un jardin plus tout à fait secret

Quand Edwin Marin a commencé son étude de marché, avec pour objectif d'ouvrir un nouveau chapitre de sa carrière professionnelle, il a fallu identifier la concurrence. Pas si simple : *« J'ai mis un nom parce qu'il fallait en mettre un,* s'amuse l'intéressé. *J'y étais obligé. Mais je savais pertinemment que l'enseigne apposée sur le document ne serait pas un concurrent, mais un partenaire. Et c'est ce qui s'est produit. Ce que j'ai lancé, c'est un concept store qui n'existe pas vraiment ailleurs. Et l'idée avait l'air plutôt bonne puisque nous sommes au-dessus de toutes les prévisions ! »* Korekuta no Hakoniwa. Prononcez : « Collecta no Hakoniwa ». Une dénomination pas des plus simplistes, ni des plus simples à retenir, mais le patron des lieux s'en moque éperdument : *« On m'a conseillé un nom court, j'ai fait long. Voilà. »* Il se marre. Pas de débat, et pour cause, à échanger quelques minutes avec le natif du Béthunois, on comprend très vite qu'Edwin Marin est porté par sa passion, mais aussi par un besoin vital de liberté. Sa boutique de l'avenue Fleming à Béthune, inaugurée au printemps 2022, est un repaire dévolu à la culture japonaise, sur plus de 200 mètres carrés. Le lieu ne peut pas laisser indifférent : c'est pétillant, vivant, coloré, teinté de légèreté et de douceur. C'est musical, électronique, autant que drapé de zénitude. Vraiment déroutant.

Biberonné par Zelda

Korekuta no Hakoniwa vient de souffler ses trois bougies, et son papa n'est pas peu fier du beau bébé qu'il a mis sur pied. On y vient de tout le Béthunois, du Lensois, de l'Audomarois, mais aussi de Calais, Dunkerque, Lille. À 47 ans, Edwin Marin semble avoir trouvé le projet professionnel qui lui correspond le mieux. Passé par le collège George-Sand et le lycée André-Malraux à Béthune, le jeune Edwin fonce, vers la fin des années 1990 vers son rêve de toujours : *« travailler dans le jeu vidéo »*. Il rejoint l'équipe de Score game à Lille où il vit sa passion au quotidien, pendant une quinzaine d'années : *« J'y ai tout fait là-bas, j'ai franchi des étapes professionnelles et noué énormément de contacts, jusqu'à la fermeture de l'enseigne, où j'ai dû me consacrer à autre chose. »* Le Béthunois rejoint une boutique qui fait dans la vente de pièces auto d'occasion, mais très vite, sa passion quotidienne le rattrape : *« Plusieurs fois on m'a dit, pourquoi tu ne te lances pas là-dedans ? »* Là dedans, c'est la culture japonaise dont Edwin est complètement dingue : *« Je suis né avec le Club Dorothée et ses animes. Mon papa jouait à Zelda et je jouais aux jeux vidéos avec lui. Le Japon est entré naturellement dans mon quotidien, et je me suis de plus en plus intéressé à la culture japonaise. Et plus je découvrais, plus ça me plaisait. Le travail m'a amené à me rendre sur place, et là c'est devenu viral. Ils ont une relation à l'autre tellement différente de ce qu'on vit en Europe. C'est tellement plus cadré, il y a tellement plus de respect, c'est tellement plus zen. »* Ses yeux bleus pétillent. Un deuxième voyage, un troisième… et cette satanée Covid vient priver Edwin de ce plaisir-là : *« Je n'ai plus eu le droit d'aller au Japon, ça m'a énormément travaillé. alors j'ai amené le Japon à la maison. »*

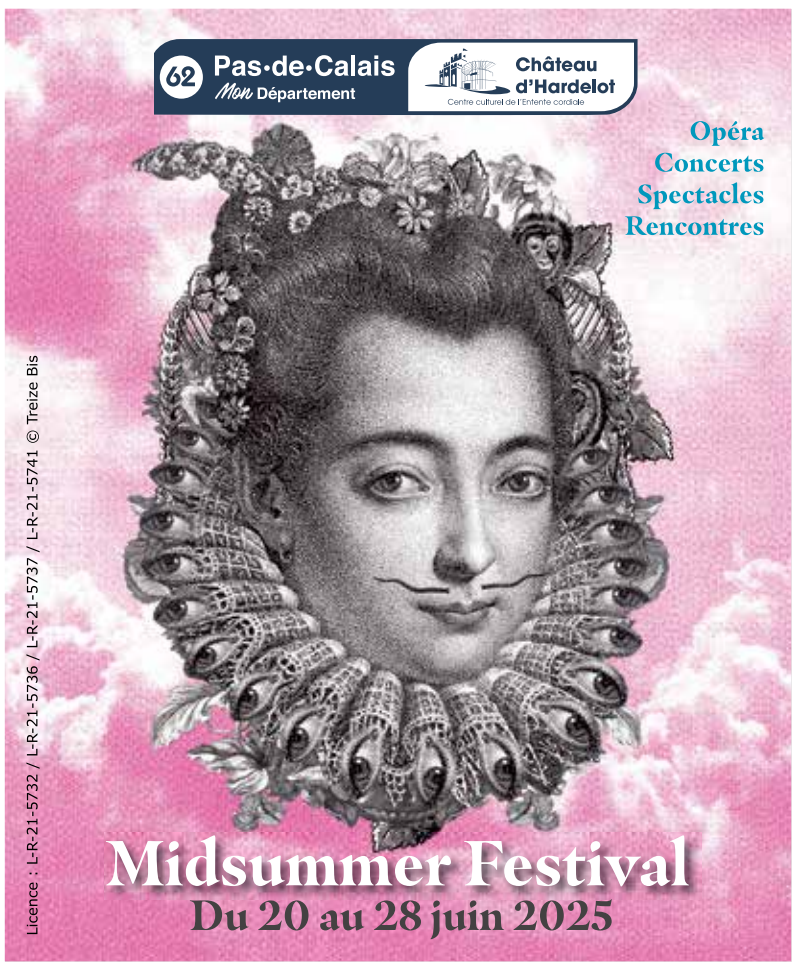
À manger, à boire, à lire, à jouer et à vendre

L'idée de prime abord est assez limpide, encore fallait-il pouvoir la réaliser, avoir les bons contacts, les bonnes adresses. Dans sa boutique, le passionné de musique qu'il est – Edwin Marin est le chanteur du groupe Carlos Not Dead – a organisé l'espace en différents pôles très distincts : un coin épicerie où vous trouverez des incontournables de la gastronomie japonaise : des nouilles, des épices, du riz, des sauces, des condiments, etc. tous importés du Pays du Soleil-Levant ; un coin lecture où, pour une somme modique, vous pouvez dévorer une foule de mangas ou de revues spécialisées, en chaussettes, assis sur des tatamis, dans un silence complet qui tranche totalement avec un autre espace, adoubé par les férus de jeux vidéos : le coin arcade où des machines à joystick rivalisent d'intérêt sur 80 m². Les grands classiques y sont, des raretés paradent, et les titres apparaissent, disparaissent temporairement, au gré des envies du maître des lieux, grand spécialiste de la chose ; et il y a cet espace dépôt-vente enfin, sous vitrine et sous forme de boxes fermés à clefs, où les passionnées et les collectionneurs viennent vendre et acheter des objets d'occasion de la pop-culture japonaise, à savoir figurine, jeux vidéos, VHS, goodies… Un concept importé du Japon, au cœur d'un concept plus large donc, ouvert, autant que l'est l'esprit d'Edwin : *« Cette façon de procéder permet de faire venir ici des publics différents, qui ont des intérêts différents, des âges différents. On est même en train de dépasser le cadre de la boutique japonaise, on devient carrément un lieu touristique, c'est fou ! »*

A.Top

• Korekuta no Hakoniwa
147 avenue Fleming à Béthune
www.korekutanohakoniwa.com
06 71 22 95 59

Photos Yannick Cadart



« Terre de vélo »

Le Tour de France traversa Lens pour la première fois le 4 juillet 1906, lors de la première étape Paris-Lille. Le passage de l'épreuve dans la cité d'adoption de Garin fut récurrent au fil des années, mais Lens n'a jamais été ville de départ ou d'arrivée d'une étape. En revanche, sa voisine Liévin a accueilli deux départs et deux arrivées en 1986 et 1988.

Le Tour est de retour cette année dans le Bassin minier, le samedi 5 juillet 2025, jour du « grand départ » de Lille. Le peloton arrivera à Carvin au 12e kilomètre de l'étape, il passera ensuite à Courrières, Harnes, Loison-sous-Lens, Lens (devant l'endroit où se trouvait le garage de Maurice Garin), Liévin, Angres, Souchez, Ablain-Saint-Nazaire, Aix-Noulette, Bouvigny-Boyeffles, Sains-en-Gohelle.

Après avoir été en 2024 une « Terre de Jeux », la communauté d'agglomération Lens-Liévin - CALL - se réjouit d'être en 2025 *« une terre de vélo »* avec les championnats du Monde de cyclo-cross, les 4 Jours de Dunkerque, l'EuroVélo 5, le Tour de France, le Run & Bike (6 septembre 2025 au Parc de la Glissoire à Avion). Depuis le mois de mai et jusqu'en septembre 2025, une série d'événements sont proposés par la CALL et ses partenaires, pour fêter le vélo, le sport et le bien-être, tout en mettant à l'honneur la nature et la richesse du territoire : *la Pyramidale* (parcours VTT entre forêt et terril) les 20 et 21 juin à Wingles ; *Gravel is mine* les 28 et 29 juin : des boucles à vélo à travers le Bassin minier ; *Ça roule ! l'événement* le 2 juillet à Loos-en-Gohelle (Base 11/19) avec des animations, des balades et la présence d'une « star » du cyclisme…

Une application gratuite *« Ça roule ! »*, disponible depuis le 13 mai, offre toute la programmation vélo de l'été de la CALL, ainsi que les chemins, routes et circuits pour permettre à toutes les personnes qui font du vélo de cumuler des kilomètres et de gagner le concours lancé simultanément *« Plus tu pédales, plus tu gagnes »* (uniquement possible sur la CALL). L'appli est pérenne et évolutive, elle pourra également proposer les parcours de trails, de randonnées, etc.

www.agglo-lenslievin.fr/ca-roule/

Illustration Renoémon

LENS • *« La ville de Lens fera aujourd'hui à son concitoyen Maurice Garin, vainqueur du Tour de France, une réception d'honneur, avec député, maire, conseil municipal, sociétés, bannières, orphéons, banquet et feu d'artifice, tout comme pour un chef d'État ou un ministre en voyage »*, écrit Frantz Reichel dans *Le Figaro* du samedi 25 juillet 1903. Six jours après l'arrivée à Paris du premier Tour de France, plusieurs milliers de personnes (au moins 6 000) acclamèrent le *« Petit ramoneur »*, surnom donné à Maurice Garin. Dans l'article consacré à Garin dans le numéro 62 de la revue *Gauheria* - décembre 2006 -, Gérard Bendahmane racontait que le champion était *« trop ému pour répondre au notable socialiste »*. Le banquet s'était déroulé au 21, rue de Lille où Maurice Garin tenait un magasin de cycles à la gloire de la marque *La Française-Diamant*, il vendait aussi des machines à coudre. Alain Rivolla - lepetitbraquet.fr -, dit à juste titre que *« la vie tumultueuse et passionnante de Maurice Garin pourrait sans nul doute faire l'objet d'un film »*. Un film qui commencerait par de belles images du Val d'Aoste au nord-ouest de l'Italie.

Deux Tours et puis s'en va

Le héros lensois de 1903 est né le 3 mars 1871 au hameau Chez-les-Garin à Arvier, situé à 776 mètres d'altitude où l'on ne parlait que le patois valdôtain. Il était le quatrième d'une famille de neuf enfants ; son père Maurice Clément exploitait quelques arpents de terre, pratiquait le commerce du bois et s'engageait à l'automne comme ramoneur. Ramoneur, le jeune Maurice le devint à 13 ou 14 ans, fuyant la misère de l'Italie du nord. Des rabatteurs sillonnaient le Val d'Aoste pour recruter des petits ramoneurs, capables de grimper dans les conduits de cheminée… Selon la légende, Maurice Garin aurait été échangé contre une meule de fromage. Le *« Petit ramoneur »* - 1,62 mètre pour 61 kilos - exerça son pénible métier en Savoie puis à Reims, en Belgique et dans le Nord de la France. Les sources divergent, le scénario du film est alambiqué, mais Maurice Garin vécut de 1892 à 1895 à Maubeuge où sa famille le rejoignit (son père était décédé en 1888). Le vélo était son moyen de locomotion pour aller travailler et il roulait comme un fou dans les rues de la ville. Le secrétaire du Vélo-club maubeugeois le repéra dès 1892 et l'incita à participer à la course Maubeuge-Hirson-Maubeuge. Courageux et persévérant, il gagna trois courses la même année. Son palmarès gonfla rapidement, la réputation du *« Petit ramoneur »*, passé professionnel, s'étendit dans tout le Nord de la France, en Belgique et gagna Paris où il devint un coureur recherché par les organisateurs. Il fut ainsi au départ du premier Paris-Roubaix le 19 avril 1896, le jour de Pâques. Malchanceux, Maurice Garin termina 3e, mais il s'imposa à Roubaix l'année suivante et en 1898. Troisième de Bordeaux-Paris en 1899 et 2e en 1900, 3e de Paris-Roubaix en 1900, Maurice Garin, doté de solides qualités physiques et mentales, marqua les esprits en 1901 en remportant le 18 août 1901 le deuxième Paris-Brest-Paris : 1 200 kilomètres en 52 heures et 11 minutes. Quatre mois plus tard, le 21 décembre 1901, le « *Petit ramoneur* » du Val d'Aoste était naturalisé français. Le 1er juillet 1903, il était le grand favori du premier Tour de France. Portant le « brassard nº 1 », Maurice remporta l'épreuve avec deux heures et 49 minutes d'avance sur le deuxième. Sa popularité était immense.

Garin garagiste

Le vainqueur du premier Tour de France était bel et bien Français et Lensois. Maurice Garin était installé rue de Lille depuis l'été 1902, avec sa deuxième femme… À l'instar de sa vie sportive, la vie privée du *« Petit ramoneur »* fut pleine de rebondissements. Au cours de leurs recherches, les « Garinistes » lui ont trouvé quatre épouses : Gabrielle Lecocq en 1896, Jeanne Windrif en 1904, Catherine Cadou en 1914 et Désirée Maillé en 1924. Le film de sa vie ne s'est pas toujours déroulé à Lens. Il quitta sans doute la ville après la cruelle désillusion du Tour 1904 : il avait encore gagné, mais il fut disqualifié et suspendu, *« une véritable erreur judiciaire »* commentait alors le journaliste Géo Lefèvre. Maurice Garin mit fin à sa carrière sportive, partit s'installer à Paris puis à Châlons-sur-Marne avant de revenir à Lens dans les années 1930, tenant un garage automobile avec pompe à essence aux 116-118 rue de Lille. Garage détruit par les bombes en 1944 et reconstruit. Il n'avait pas complètement coupé les ponts avec le cyclisme, participant même au Paris-Brest-Paris de 1911. Il organisa la course Douai-Lens-Douai et après la Seconde Guerre mondiale sponsorisa l'équipe Garin-Wolber aux couleurs rouge et blanche. Maurice Garin s'éteignit à Lens le 19 février 1957. En 1964, la ville donna son nom au stade-vélodrome… détruit en septembre 2012.

Christian Defrance

Photo Yannick Cadart

OIGNIES • L'idée n'est pas nouvelle, puisque depuis des années, le Département et son « bras armé environnemental » Eden 62 se mobilisent pour rendre les Espaces naturels sensibles (ENS) du Pas-de-Calais accessibles à tous les publics. Terrils compris.

Terrils accessibles : du rêve à la réalité

Du Pas-de-Calais à la Wallonie, le passé minier se traduit dans les paysages. Et puisque les veines de charbon ne connaissent pas de frontières, rien d'étonnant à ce que le projet Interreg Destination Terrils implique les territoires de France (Pas-de-Calais et Nord) et de Belgique. Après un premier volet axé principalement sur la mise en valeur du patrimoine minier classé UNESCO, le second projet Destination Terrils II qui durera jusqu'en 2028 est destiné à travailler notamment sur l'accessibilité des différents sites.

Dans ce domaine, force est de constater que le Pas-de-Calais fait figure d'exemple. C'est d'ailleurs au 9-9 bis à Oignies, qu'Eden 62 a organisé une journée transfrontalière d'échanges à laquelle ont pris part nos voisins du Nord et de Belgique. Le thème : les aménagements inclusifs sur les terrils.

15 ans d'expérience

Depuis plus de 15 ans, Eden 62 s'engage activement pour rendre les espaces naturels sensibles du Département accessibles aux personnes en situation de handicap, notamment aux personnes à mobilité réduite. *« Parce que la nature est un bien commun, elle doit être accessible à tous, Eden 62 mène une politique d'aménagement inclusive et durable sur l'ensemble de son territoire »*, rappelle Emmanuelle Leveugle, présidente d'Eden 62, conseillère départementale déléguée à l'environnement.

Sur l'ex-Bassin minier, près de 800 hectares, huit Espaces naturels sensibles et 21 terrils, appartiennent au Département. Sur ce territoire plus de 6 kilomètres de sentiers ont été adaptés pour permettre une immersion dans des paysages aussi surprenants qu'apaisants. Le Bois de Marœuil, avec ses ambiances calmes et reposantes, le Domaine de Bellenville, qui invite à la découverte d'un marais mystérieux, ou encore le Bois des Hautois à Oignies, offrent une diversité d'expériences accessibles. Ce dernier site, notamment, propose une ascension aménagée du terril 110 de la fosse 9/9 bis, offrant une vue imprenable sur l'horizon. À cela s'ajoutent l'ancien carreau de fosse des Terrils du Pays à Part et le Bois du Carieul à Souchez, témoins d'un patrimoine naturel et industriel réhabilité au service de tous.

« Les personnes en situation de handicap ont conscience que tous les espaces naturels ne peuvent être aménagés pour eux. » Marie Lemière, cheffe de projet à la Mission interministérielle de l'Accessibilité .

Lever les barrières, mais pas n'importe comment

Mais tous les sites peuvent-ils vraiment être accessibles à toutes les formes de handicaps ? Certes, l'ascension du Terril 110, de par l'aménagement de son chemin d'accès peut être réalisée en fauteuil roulant… à condition d'avoir de gros bras ou d'être accompagnés. Impossible en effet de passer le portillon avec un fauteuil électrique bien trop large.

« Il faut savoir que lorsque nous avons récupéré les sites, beaucoup de terrils étaient fréquentés de façon anarchique, notamment par des moto-cross ou quad qui avaient un impact énorme à la fois sur le plan écologique et paysager. C'est pour cette raison que nous avons dû installer des chicanes dimensionnées en conséquence. Si nous les mettions au gabarit fauteuils électriques, c'était la porte de nouveau ouverte aux motos avec tous les risques que cela engendre pour le public. Il faut savoir également que de par la topographie, tous les terrils ne peuvent être totalement accessibles aux personnes à mobilité réduite », explique Dominique Derout, directeur de la gestion des ENS pour Eden 62.

Des usagers conscients des enjeux environnementaux

« En fonction de la nature du handicap, nous avons toujours beaucoup de questionnements. Il y a continuellement la nécessité de discuter avec les associations d'usagers et professionnels du handicap pour avancer sur des enjeux stricts qui peuvent nous contraindre trop fortement sur d'autres objectifs notamment environnementaux », ajoute Christian Ringot, directeur de la communication, de l'éducation à l'environnement d'Eden 62. Pour Marie Lemière, cheffe de projet à la Mission interministérielle de l'Accessibilité : *« Les personnes en situation de handicap ont conscience de leurs difficultés. Elles sont très au fait des enjeux écologiques et environnementaux et sont conscientes que tous les espaces naturels ne peuvent être aménagés pour eux. Par contre, elles veulent des informations claires et précises sur quel site accessible pour quel handicap, sur les infrastructures autour, en termes de mobilité, d'accompagnement, sur les obstacles qui peuvent se présenter… »*

Un précédent travail réalisé justement avec des personnes en situation de handicap, confirme ces propos. Il n'y a plus qu'à…

Frédéric Berteloot

Photo Yannick Cadart

Photo Frédéric Berteloot

Le Tour et ses *Petit* détours

HABARCQ • À eux deux, ils totalisent 14 Tours de France. Cinq sur le vélo pour Adrien Petit, coureur professionnel, le seul depuis un bon moment à « représenter » le Pas-de-Calais dans la Grande Boucle, et neuf… dans des cuisines et des hôtels pour Alain, son père. Alain Petit, qui fut un bon coureur amateur (comme son père Marcel d'ailleurs), a été de 1996 à 2004 l'un des intendants du Tour, veillant au confort des coureurs les soirs d'étapes. Entre père et fils, une évidente complicité et de grands souvenirs de Tours.

Photo Jérôme Pouille

« Quand tu es d'Auxi-le-Château, tu es obligé de suivre le Tour de France », lance Alain Petit. Né en 1954, il était certes trop… petit pour suivre les exploits des Auxilois Raymond Hoorelbelke (8 Tours de France) et Camille Huyghe dans les années 1950, mais les récits des deux hommes l'ont accompagné quand il a ensuite roulé avec le Véloce-club auxilois. Sans la Seconde Guerre mondiale, son père, Marcel, *« aurait sans doute participé au Tour lui aussi »*. Alain aurait pu *« passer pro sur la piste »* Le destin lui a réservé une autre voie qui a toutefois croisé régulièrement la route du cyclisme. Alain Petit a fait de la compétition, il a créé la Boucle de l'Artois et un beau jour, en 1996, il a envoyé un courrier à Jean-Marie Leblanc, le directeur du Tour de France (ancien journaliste et ancien coureur), afin de proposer ses services aux organisateurs (ASO). *« Ça me trottait dans la tête depuis un moment. Dix jours avant le départ, j'ai reçu un appel d'ASO pour savoir si j'étais libre! »* Le chef de rayon à Auchan-Arras l'était et il le sera pour les huit Tours suivants. *« J'étais l'un des trois intendants de l'épreuve. On faisait le tour des hôtels réservés pour les équipes. On faisait le tour des cuisines avec les cuisiniers italiens (pour les pâtes!) car à l'époque les équipes n'avaient pas leur propre cuisinier. Le soir, on se renseignait sur les abandons, c'était important pour la gestion des chambres… »*. De grosses journées qui démarraient à 6 heures du matin, *« le Tour en dehors de la course! J'étais heureusement toujours bien placé pour suivre les arrivées, pas loin du speaker Daniel Mangeas »*. Alain Petit a gardé de précieux souvenirs de ces neuf étés, des contacts aussi. *« Adrien profitait des tenues de coureurs dont on me faisait cadeau, la tenue de Tom Boonen par exemple, il était fan. »* Adrien se souvient d'une soirée *« à la maison, à Habarcq »* en 2001 - il avait 11 ans - quand le Tour était dans le Pas-de-Calais. L'intendant du Tour avait alors amené d'anciens coureurs, Stéphane Guay, Manu Hubert…

Adrien le combatif

Alain Petit a quitté l'organisation du Tour en 2004, l'année de la passation de pouvoir entre Jean-Marie Leblanc et Christian Prudhomme, l'année où le fiston a débuté sérieusement dans le cyclisme. Le premier souvenir marquant d'un Tour de France date également de 2004 pour Adrien Petit : *« Le contre-la-montre par équipe entre Cambrai et Arras, le 7 juillet, sous une pluie battante »*. Mais bien avant 2004, Adrien avait déjà rendez-vous avec le Tour… *« Chaque été, de 5 à 10 ans, je passais des vacances à Quend-Plage avec ma grand-mère paternelle, Simone Petit dans la villa* 'Au sprint'. *Il y avait la sieste, la mer et le Tour de France à la télé! »* Simone est décédée en décembre 2024, à 96 ans… Elle a suivi les Tours de France de son petit-fils. En 2014 il courait pour Cofidis ; en 2016 et 2017, il portait le maillot Direct Énergie ; en 2022 et 2023 celui d'Intermarché-Wanty. *« Je les ai tous terminés »*, dit-il en jetant un œil sur son père, même ce Tour de France 2023 *« où je suis passé par tous les états »*. La peur tout d'abord, pris dans l'énorme chute collective dès les premiers kilomètres de la 14e étape entre Annemasse et Morzine le 15 juillet. La souffrance ensuite. Brûlé sur toute la jambe droite, Adrien a dû tenir plus de cinq heures sur le vélo… Il prit quand même le départ de la 15e étape le lendemain avec cinq grosses ascensions. Puisant dans des ressources insoupçonnées, prenant des risques dans les descentes, il était allé au bout des 179 kilomètres, décrochant le prix de la combativité. *« Je suis monté sur le podium, mais je n'ai pas savouré ce moment… »*

Christian Defrance

Photo Yannick Cadart

« C'était mon rêve de faire le Tour de France »

Adrien Petit fêtera ses 35 ans le 26 septembre 2025. *« Ça fait 15 ans que je suis coureur professionnel. C'est le grand max! »* Celui qu'on surnomme *« le Bison »* - mais dans l'équipe Intermarché où il est le doyen on l'appelle *« Tonton »* - a encore de la motivation : *« Je m'éclate sur les courses d'un jour, voire de 4 ou 5 jours, mais pas plus! »* Pas de Tour de France en vue. Alors continuons à égrener les souvenirs. *« Les trois premiers jours de mon premier Tour de France en 2014 furent incroyables. Incroyable ambiance dans le Yorkshire. Et encore trois premières journées incroyables en 2022 au Danemark. »* En 2014, la 6e étape est partie d'Arras le 10 juillet. En 2022, la 5e arrivait à Calais le 5 juillet. Quand le Tour passe *« à la maison »*, il prend une saveur particulière avec la présence du fan-club.

Adrien Petit se rappelle également parfaitement bien de ses autres *« grands départs »* : le Mont-Saint-Michel en 2016, Düsseldorf en 2017, Bilbao en 2023. Il n'a pas oublié la 2e place du sprinter Bryan Coquard (devancé de 28 millimètres par Kittel) dont il était le *« lanceur »* sur la 4e étape en 2016 à Limoges. Le Tour de France est une aventure qu'Adrien Petit analyse avec un vrai recul. *« Tu sens la nervosité dans le peloton, tu vois l'engouement sur le bord de la route. Et puis ce brouhaha continu, du bruit tout le temps et tu dois rester extrêmement concentré sur 200 kilomètres. Le soir tu es crevé physiquement et mentalement. Tu ne penses qu'à ton massage, tu souffles dans ton lit… Après dix jours de course, tu es démonté, tu décomptes. En même temps tu savoures : l'arrivée sur les Champs-Élysées avec le survol de la Patrouille de France par exemple. C'était mon rêve de faire le Tour de France. »* Adrien Petit a engrangé aussi de belles images du Tour vu de l'extérieur, en spectateur. *« J'étais à Colombey-les-Deux-Églises le 6 juillet 2024 pour assister à la victoire de mon coéquipier Biniam Girmay. Un autre bon souvenir c'est d'être allé en touriste en haut du Tourmalet, planter la tente avec des copains et voir passer le Tour! »*

Avec 11 victoires chez les professionnels, 13 Paris-Roubaix - « sa course » : 10e en 2016, 9e en 2017, 6e en 2022 -, 27 000 à 30 000 km à vélo chaque année, Adrien Petit est l'un des coureurs les plus expérimentés du peloton, sympathique et populaire. Capitaine de route chez Intermarché, il avoue toutefois que le *« cyclisme moderne »* commence à le lasser : *« Il n'y a plus d'ouverture, trop de nervosité, on ne prend plus autant de plaisir »*. Il se sent quand même prêt *« à rester dans le milieu »* une ou deux années supplémentaires. Après ? *« On verra… »*, répond à sa place le papa.

Au fait, Adrien Petit ira bien, incognito, voir passer le Tour de France 2025 dans le Pas-de-Calais.

Chr. D.

Un « *Farbuleux* » Village Patrimoine

FARBUS • Jamais fourbu le maire de Farbus ! Nicolas Vasseur semble monté sur ressorts, un dynamisme à toute épreuve, surtout lorsqu'il s'agit de parler du label Village Patrimoine attribué le 15 mars 2025 à sa commune. Pour décrocher ce label, une association s'est lancée *« à corps perdu »* dans le montage d'un solide dossier. Elle a pour nom Bien Être, Environnement, Patrimoine, elle est présidée par Anne Visticot, ambitionnnant *« de faire de Farbus un modèle de préservation, de valorisation des patrimoines matériel et immatériel et de renforcer la convivialité entre les 651 Farbusiens »*. Pour le maire, cette association c'est la *« Bip »* ! Et lorsque ce signal sonore est émis, une cinquantaine de bénévoles répondent immédiatement à l'appel.

Photos Yannick Cadart

Nicolas Vasseur met constamment en exergue *« le travail d'équipe »* qui a permis de devenir Village Patrimoine ; travail d'équipe qui permet à la commune de protéger son passé, mais aussi d'envisager son avenir dans les meilleures conditions, environnementales notamment. *« Tous les samedis matin, des bénévoles - et vient qui veut, vient qui peut - ont transformé une ancienne décharge à l'entrée du village en espace vert ouvert à tous »*. Cet espace est situé à l'orée du bois de Berthonval où l'on rencontre encore des blockhaus de la Première Guerre mondiale. *« Il y en a dix-sept au total dans le village »*, précise Nicolas Vasseur. Construits par les troupes allemandes, ils symbolisent cette période de l'histoire qui a bouleversé Farbus : plus de 100 000 obus ont rasé le village. Ces vestiges sont aussi des atouts pour entretenir la mémoire de l'assaut de la crête de Vimy en avril 1917. *« Les six communes concernées par la bataille : Vimy, Givenchy-en-Gohelle, Souchez, Neuville-Saint-Vaast, Thélus et Farbus préparent le 110e anniversaire et souhaitent créer quatre* 'chemins des braves' *qui les relieraient, symbolisant les quatre divisions canadiennes. Nous envisageons de baliser des sentiers déjà existants »*, explique l'édile farbusien. À Farbus, deux *Rando'Histo* sont d'ores et déjà des promenades commentées ; la seconde permet de découvrir une partie de la ligne défensive construite par les soldats bavarois qui occupaient le village ; la plupart étaient originaires de Maihingen. Un peu plus de soixante-dix ans plus tard, le 7 août 1988, Farbus et Maihingen signaient une charte de jumelage.

Un village rural

La Grande Guerre, la Reconstruction du village - avec sa très grande église inaugurée en 1927 et abritant un monument aux morts unique dans le nord de la France : il représente l'entrée d'une casemate - ou encore l'arrivée en gare de Farbus du roi d'Angleterre et du président de la République française le 26 juillet 1936 (avant d'aller inaugurer le Mémorial de Vimy) sont des *« événements incontournables »* que détaillent les guides villageois qui font vivre le Village Patrimoine. Mais ils vont aussi beaucoup plus loin dans le passé farbusien, au VIIe siècle par exemple. Nicolas Vasseur, Farbusien depuis trente ans, aime faire le tour de sa commune, *« la plus boisée du nord d'Arras »*, en empruntant des sentiers herbeux pour rejoindre la fontaine Saint-Ranulphe. Ranulphe évangélisateur des campagnes d'Artois au VIIe siècle aurait, selon la légende, fait jaillir cette source en plantant son bâton, après qu'on lui eut refusé de l'eau. De cette fontaine, la vue est imprenable sur la ferme Savary et ses logements insolites, yourte, pod et kota qui attirent de nombreux touristes. *« Nous avons encore six agriculteurs dont trois jeunes de moins de 30 ans ; nous sommes un village rural »*, se réjouit le maire. Un village *« qui est en train de changer »*, où les nouveaux habitants sont nombreux, *« un gros tiers de renouvellement »* dit Nicolas Vasseur avant d'ajouter : *« On veut les intéresser, créer de l'attachement au village »*. Au cœur du parc Klaus-Dudat, tout près du city-stade tout neuf, le Café Papote est un lieu de rencontre privilégié. Tous les samedis matin, il est tenu par sept bénévoles, on y vient pour dessiner, jouer aux échecs, papoter tout simplement. On y viendra bientôt chercher son pain… Une chose est sûre, l'attribution du label Village Patrimoine a galvanisé les énergies farbusiennes et la motivation d'un maire toujours prêt à biper son équipe de bénévoles !

Christian Defrance

• *Facebook : Farbus Farbuleux*

Les guides villageois qui accueilleront les visiteurs auront sans doute l'occasion d'évoquer l'historien local René Jacques qui vécut à Farbus de 1937 jusqu'à sa mort le 18 juillet 2024 à l'âge de 90 ans. Auteur de nombreux ouvrages sur la Première Guerre mondiale, il avait aussi écrit *Farbus à travers les siècles*, ouvrage paru en 1966. René Jacques fut de 1956 à 2023 correspondant local de presse pour *La Voix du Nord*. *« Grâce à René Jacques, entre autres, tout ce que l'on raconte sur l'histoire de notre village est vérifiable »*, se plait à souligner Nicolas Vasseur.

Farbus - 349 kilomètres carrés - est situé à 12 kilomètres au nord-est d'Arras. Le village s'est développé le long des routes départementales 50 et 51 qui le relient respectivement à Willerval et Vimy ; les communes de Thélus et Bailleul-Sir-Berthoult sont aussi limitrophes.

A la Commission Permanente de mai, le Département a décidé d'accompagner la création de 28 équipements sportifs de proximité pour un montant de près d'un million d'euros. Le soutien au sport est donc toujours d'actualité ?

Comme le rappelle l'Association Nationale Des Elus en charge du Sport (ANDES), les collectivités locales sont les premiers financeurs publics en France. Il est donc essentiel que nous soyons présents auprès des communes et des associations. Nous n'avons pas suivi les demandes des élus de la Droite départementale et du Rassemblement National sollicitant un recentrage sur nos politiques obligatoires ; Pour le sport cela revenait à financer uniquement les schémas de randonnées pédestres et les sports de pleine nature. Notre Majorité a préféré réduire la voilure mais ne renoncer à aucune de nos politiques. Cela se concrétise donc par ce soutien à la création de city-stade, de terrains synthétiques, de skate-parks et de pumptracks. Ceux-ci répondent aux nouvelles pratiques sportives tout en donnant aux écoles à proximité un espace adapté. Mais nous consacrons aussi 3 millions € pour les piscines et les salles dxe sports à proximité des collèges, près de 100 000 € pour les 63 sections sportives des collèges, nous accompagnons l'UNSS, l'USEP et les comités départementaux si précieux pour les clubs, près de 850 000 € sont consacrés aux clubs amateurs de haut-niveau, 790 000 € aux manifestations sportives… Reste que pour cela il faut un budget annuel, que nous avons voté favorablement contrairement à l'opposition.

En juillet et août, allez-vous reconduire les bus gratuits du mercredi vers la Côte d'Opale ?

Oui, au nom du droit aux vacances pour tous ! Ces bus sont particulièrement utilisés par les jeunes sans solution de transport, par les familles et les personnes âgées qui, le temps d'une journée, profitent d'une sortie à la mer. Cela favorise au passage l'activité des commerçants et des restaurateurs qui n'ont pas l'affluence du week-end. Là non plus nous ne sommes pas sur une compétence obligatoire du Département mais notre majorité tient particulièrement à la notion d'égalité et l'accès aux loisirs en fait partie.

L'été sera également ponctué de multiples manifestions gratuites accompagnées financièrement par le Département et des traditionnels Festivals de musique dans les territoires. Là aussi, par le désengagement de l'Etat, nous avons été contraints de réduire le niveau des subventions mais l'important pour nous était de ne rien arrêter. Par ailleurs, nous veillons à favoriser les évènements culturels et populaires par d'autres moyens et notamment en mettant à dispositions les infrastructures départementales ; C'est le cas, par exemple, pour Rock en Stock sur le Port départemental d'Etaples, le GreenWay Festival aux tours du Mont Saint Eloi ou le Bivouac Festival au Parc départemental d'Olhain.

Enfin, le Tour de France cycliste sera dans le Pas-de-Calais durant 3 jours et traversera tous les territoires : Lens-Liévin, le Béthunois, le Ternois, l'Audomarois, le Montreuillois, avec un final qui s'annonce époustouflant le 6 juillet à Boulogne-sur-Mer. C'est une occasion unique, festive comme on l'aime dans le Pas-de-Calais, et nous appelons d'ailleurs les fanfares à venir animer tout le parcours.

Mireille HINGREZ-CEREDA
Présidente du groupe Socialiste, Républicain et Citoyen
Retrouvez notre actualité :
sur Facebook / **62 à gauche** – sur YouTube / **62TV**

POUR UNE ÉGALITÉ DEVANT LA SANTÉ

Qui ne connaît pas un proche sans médecin traitant ? Pour qui trouver un généraliste ou un spécialiste relève du parcours du combattant ? Le constat est simple : **87% du territoire français est un désert médical.** Le Pas-de-Calais n'y échappe pas. Cette réalité n'est plus marginale, elle s'installe et elle s'aggrave.

Alors oui, le Parlement planche sur le sujet, le Gouvernement annonce. Mais au fil des années, **les multiples dispositifs s'empilent et s'essoufflent.** La lutte contre la désertification médicale est épuisante. Ce qu'il manque, ce n'est pas une réforme de plus, mais une **méthode.**

Au Département, nous vivons cette réalité de près et voyons bien où les tensions sont les plus fortes. Et pourtant, **l'Etat demande trop souvent à agir seul, ou nous laisse combler les manques à sa place.**

Les solutions existent pourtant : former localement, libérer du temps médical, développer les pratiques avancées, mieux coordonner la médecine de ville et l'hôpital. **Encore faut-il qu'on nous donne les moyens de les mettre en œuvre !**

Cela suppose un véritable partage des responsabilités, une analyse fine des besoins de santé, **un zonage construit avec ceux qui connaissent le terrain.** Car les contrastes sont parfois plus marqués entre deux territoires du Pas-de-Calais, qu'entre deux départements.

Ce combat ne se gagnera ni par les injonctions, souvent contradictoires, ni par la contrainte. Il exige une méthode sur-mesure, du cousu-main.

L'accès à la santé ne peut plus dépendre de son code postal. Le Département doit pouvoir enfin passer d'observateur à acteur. Nous sommes prêts et engagés pour que l'égalité devant la santé devienne une réalité.

Alexandre MALFAIT
Président de l'Union pour le Pas-de-Calais
*fb.com/**unionpdc***

Un référendum sur la retraite à 64 ans, chiche !

Le Président souhaite l'organisation de *« consultations multiples »*. Selon le sondage IFOP/CGT, 68 % des salariés souhaitent que la question des retraites soit soumise à référendum.

Alors que le « conclave » ne vise qu'à légitimer une loi rejetée, au prix d'un mouvement social d'ampleur, sans vote du Parlement, imposée par le 49.3 : Il est nécessaire de rendre la parole à la population.

En cette année du 80 ème anniversaire de la Sécurité Sociale, dont la retraite est l'une de ces branches, le Président doit redonner aux salariés le choix de l'avenir de LEUR caisse : donnez-nous la parole !

Jean-Marc TELLIER
Président du groupe communiste et républicain

Solidarité avec nos pompiers face aux criminels !

Nous soutenons nos pompiers dont l'un d'eux, à Evian-les-Bains, a été délibérément renversé par un automobiliste déjà connu de la justice. En plus d'être victimes de guet-apens, nos pompiers et forces de l'ordre font face aux rodéos urbains. Mettons fin au laxisme judiciaire par l'augmentation des peines et la prise en charge des frais de saisie des véhicules par leurs conducteurs.

Ludovic PAJOT
Président du groupe RN

Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes
Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1er août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

L'Écho du Pas-de-Calais a perdu son fondateur

« La vie, c'est comme un champ, disait le vieux chevrier, ce n'est qu'une minute. Alors, tu vois des gens pressés, qui croient de leur intérêt de labourer grand et vite. Tu en vois d'autres qui n'en finissent pas de retourner leur petit jardin, bien profond. Il y en a sur des tracteurs, et d'autres une bêche à la main… » **Ainsi commence l'un des *Contes d'outre-temps* de Jean-Pierre Chabrol. Jean-Yves Vincent n'était pas pressé et son *louchet* à la main, il a retourné de fond en comble son petit jardin : le Pas-de-Calais. Il a fait pousser des journaux, des livres, des contes, des amitiés. La mort, elle, est souvent pressée, elle a rattrapé Jean-Yves le 26 avril 2025. Le Pas-de-Calais a perdu une grande figure. *L'Écho 62* a perdu son créateur.**

Photos Jérôme Pouille

Jean-Yves Vincent est décédé à Arras à l'âge de 73 ans. Voilà bien un homme qui mérite d'entrer dans un *« dictionnaire amoureux »* du Pas-de-Calais, tant il aura défendu, promu, illustré, chanté, conté ce département. Où il n'est pas né ! Le hasard et surtout la carrière professionnelle de son père Jacques, enseignant, l'ont fait naître dans la Sarthe à La Chartre-sur-le-Loir - la ville où s'est implantée l'usine de Louis Rustin, le père de la rustine ! Rustine, un de ces mots *« en toile bleue »* qui faisaient le bonheur de Jean-Yves. Il a vite retrouvé le Pas-de-Calais : Burbure où habitait son grand-père paternel, où il a passé toute son enfance. Habitant le hameau lillérois du Mensecq, il allait à l'école en passant par les voyettes. *« Voyette »*, autre mot fétiche, tout comme *« marron »* - celui qu'il gardait toujours dans la poche -, *« rebouteux »* - son grand-père maternel. Les *voyettes* qu'il a arpentées l'ont peut-être poussé vers des études de géomètre puis de géographie. Il évoquait souvent son passage à l'IGN, Institut géographique national et… à la mairie d'Isbergues aux côtés de Roland Huguet.

1976 est une année charnière dans le parcours de Jean-Yves Vincent. À Busnes, il lança *L'Écho du Bas-Pays*, un journal associatif qu'il voyait *« en outil d'animation capable de fédérer les dynamismes, de créer un sentiment d'appartenance, d'ouvrir un espace d'expression à l'heure des politiques d'aménagement rural dans le Pas-de-Calais »*. Dans la foulée apparurent *L'Écho de Canche-Authie, L'Écho du Boulonnais, L'Écho de l'Artois, Le Courrier de la Morinie*… financés par la publicité. Publicité et *« cohérence du message »* ne faisant pas forcément bon ménage, Jean-Yves Vincent sollicita des subventions, auprès du conseil général notamment. *L'Écho rural* vit ainsi le jour, devenant en 1982 *« le journal des pays du département »*, mensuel, associatif, en huit éditions, distribué dans les boîtes aux lettres des communes rurales. *« Un bon petit journal »*, la formule plaisait beaucoup à Jean-Yves son rédacteur en chef. Avec l'association Les échos du Pas-de-Calais, Jean-Yves Vincent fut à l'origine de journaux thématiques comme 1-2-3 tunnel ou Culture sans frontière ; il permit

le parrainage de l'opération *Plantons le décor*, du festival *Conteurs en campagne*… En 2000, toujours soutenu par le conseil général, *L'Écho rural* devenait *L'Écho du Pas-de-Calais* tiré à 600 000 exemplaires, distribué dans toutes les boîtes aux lettres, à la ville comme à la campagne. Journal toujours associatif, Jean-Yves y tenait beaucoup, le seul de ce type en France.

Dans cette belle serre qu'était l'association éditrice, avec d'autres mains vertes pour tenir les plumes, Jean-Yves Vincent fit donc pousser des livres (la collection des *100 Figures du Pas-de-Calais*, des monographies d'histoire locale, les mémoires de son ami le comédien Fred Personne…). Directeur de la rédaction de *L'Écho du Pas-de-Calais* jusqu'en 2012, Jean-Yves prit alors sa retraite, troquant la bêche qui retournait le Pas-de-Calais contre l'accordéon et le bagou pour *« canter »*, pour conter.

Christian Defrance

La hauteur des grands

La première fois que j'ai rencontré Jean-Yves, j'étais accompagnée de mes deux petits garçons de deux ans. Il s'était alors agenouillé pour se mettre à leur hauteur, leur sourire, leur parler. Future journaliste à *L'Écho du Pas-de-Calais*, je ne savais pas encore que ce geste d'écoute, de mise à niveau sensible, était une des belles caractéristiques de l'homme qui serait mon directeur ; de l'homme qui me ferait découvrir et redécouvrir sans cesse les richesses de notre département.

La faculté de s'élever au niveau de chacun est un art délicat et rare, une qualité précieuse. Avec son écriture fine et habile, Jean-Yves savait toujours se mettre à la hauteur de ses lecteurs pour n'exclure personne. Dans ses ouvrages, il se mettait à la hauteur des paysans dont il aimait retracer le quotidien ; à la hauteur des cueilleurs d'histoires qu'il berçait de ses contes. Il trouvait toujours intuitivement la bonne mesure pour s'adresser au grand public comme aux intellectuels, aux petits comme aux grands. Je me souviens de son immense simplicité, de son naturel lors de nos interviews en binôme avec des capitaines d'industrie ou des leaders politiques. Il avait l'intelligence sociale.

Ce talent, qui révèle autant d'humanité que de finesse, est celui des grands. Celui des grands Hommes… dont on rêve d'être à la hauteur.

Marie-Pierre Griffon

Il y aurait encore mille choses à dire sur Jean-Yves Vincent : folkeux et collecteur de chansons traditionnelles avec le groupe Marie Grauette, défenseur de la langue picarde (grand admirateur de Ti Fred de Lumbres), chroniqueur à la radio (Fréquence Nord), conseiller municipal de Ligny-lès-Aire, passionné par l'Afrique… Il faut parler de Jean-Yves Vincent l'écrivain, auteur entre autres de *Contes et légendes à lire au coin du feu* en 1981 ; *Au rythme des fléaux* en 1982 ; *Bajki, contes et comptines de Pologne* ; *Géants, sorcières et autres héros du Nord et du Pas-de-Calais* ; *Contes des sages du Moyen Âge ; Contes des sages mathématiciens et astucieux ; Contes des sages héroïnes*, ces trois derniers ouvrages publiés aux éditions du Seuil.

Dans sa vie, le conte a assurément compté plus que tout autre chose. Il avait rencontré Jean-Pierre Chabrol conteur hors pair, suivi les ateliers d'Henri Gougaud, de Bruno de La Salle et il était monté sur scène ; en solo - *« conter c'est s'ouvrir aux autres »*, clamait-il -, en duo avec son compagnon de toujours Patrick Saulnier et même en trio picard avec Patrick et Martine Beugin. Il avait aussi entrepris un travail de passeur, animant à son tour des ateliers sur l'oralité. Pour Henri Gougaud : *« L'importance d'une parole se mesure à la place qu'elle prend durablement en chacun de nous, à ce qu'elle fait bouger en nous, à la terre intime qu'elle remue et fertilise »*. Jean-Yves Vincent était un homme de parole.

Chr. D.

Mais où va-t-on ? : prendre la sortie Fléchin

FLÉCHIN • C'est une interrogation devenue spectacle depuis 13 ans. Le festival des arts de la rue *Mais où va-t-on ?* pose chaque année la bonne question. Les 14 et 15 juin 2025, la réponse s'annonce poétique et résolument engagée.

Organisé par l'association L'Arrêt Création, le festival de théâtre, de cirque, de danse, de musique… illumine tous les ans le village de Fléchin et son pôle culturel créé par la famille Forquet. C'est bien plus qu'un rendez-vous pour les 1600 à 1700 spectateurs qui tissent leur présence à chaque édition. *« Ils disent venir en pèlerinage annuel,* s'amuse Julie la directrice. *Ils savent qu'ils repartiront avec des paillettes plein les yeux et de l'amour plein le cœur ».* Onze compagnies, treize spectacles dont deux accessibles en langue des signes, vingt-deux représentations au total ; des propositions jeune-public, des créations coups de poing, des événements très doux… : d'année en année, le festival est devenu la pierre angulaire du paysage culturel.

Photo ©Mathieu Vouzelaud

La rue et le lit

La compagnie de danse contemporaine Point. Bart propose *Eddy*, un solo puissant qui explore la figure du sans-abri. Eddy a vécu 20 ans de musique sur le bitume, Michèle a donné naissance à ses enfants dans un parc, et pour toutes les femmes SDF, la violence est une constante… Portée par les témoignages qui résonnent sur scène, Clémentine Bart danse la précarité et la perte de confiance. Avec justesse et avec rage, elle donne corps à l'invisible.

Le spectacle de la Centrifugeuse Compagnie explore une thématique également sociale, intime et taboue. Il s'agit de *Préliminaires, pénétration, orgasme ?* Dans un seule-en-scène défrisant, Claire Morel raconte sa vie sexuelle et dit tout haut, sans filtre mais avec élégance, ce qu'elle a longtemps pensé tout bas… *« Ça fait beaucoup rire »* promet la directrice du festival. On rit puis… on pense ! Le spectacle est conseillé à partir de 16 ans.

Écoute les arbres

Parmi les autres spectacles ébouriffants, *Le Bureau d'Interprétation de la Langue des Arbres (Bila)* de la Cie L'Arrêt Création crée un voyage au cœur d'une autre forme du vivant. Vous saviez, vous, qu'il était possible d'entendre les arbres dialoguer ? Grâce à un dispositif étonnant, des chercheurs-guides emmènent le public en forêt à l'écoute du monde végétal (le samedi sur réservation).

Photo Tonton Mika

Dehors, dedans, le génie des artistes vibre. À ses côtés, des compagnies amateurs de la région intègrent une fête de village imaginée par la Cie Les Fugaces. À ses côtés également, une exposition des établissements scolaires sur les thèmes de la tolérance, de l'inclusion et de la solidarité… *« Ce sont les trois mots qui traversent le festival »* martèle Julie. Un festival qui rassemble, réveille et questionne. Dans notre monde qui tourne fou, *Mais où va-t-on ?* est peut-être bien l'outil de réparation, l'outil de survie.

Marie-Pierre Griffon

• 34 rue Haute à Fléchin
Tél. 03 61 51 26 76
www.l-arret-creation.fr
larretcreation@gmail.com

Yiqing Yin. D'air et de songes
La mode par la poétique

CALAIS • Peu connue du grand public, Yiqing Yin est la première créatrice d'origine chinoise à avoir reçu l'appellation *« haute couture »*. À la fois sculptrice du textile et créatrice de l'éphémère, elle expose ses œuvres à la Cité de la dentelle et de la mode du 14 juin 2025 au 4 janvier 2026.

Yiqing Yin évolue dans un univers follement artistique, en marge des logiques commerciales. Elle est portée par une démarche pluridisciplinaire à la croisée des arts — l'art textile, bien sûr, mais aussi la musique, le parfum, la littérature, et la poésie.

Loin de n'être que vêtements, ces créations sont aussi tableaux, sculptures, paysages intérieurs. Chaque pièce est une œuvre délicate, dense, *« une sculpture éthérée »* selon la commissaire d'exposition Sylvie Marot.

L'artiste puise son inspiration dans les éléments naturels — un nuage qui devient crocodile, un souffle de vent qui emporte une brume, des coraux imaginaires. Elle façonne le vide comme une matière. Elle dessine autour des corps un équilibre fragile entre élans fluides et lignes tendues ; elle réinvente, détourne les codes classiques de la coupe. L'artiste ouvre un territoire d'expérimentation libre et totalement singulier et compose des silhouettes suspendues entre flottement et retenue. Yiqing Yin crée une architecture invisible ; elle travaille sur la légèreté et se laisse guider par le hasard jusqu'à ce qu'il s'embrase dans la poésie des accidents maîtrisés. La jeune créatrice organise ce hasard. *« C'est une recherche de la sérenpidité. »* Elle jette une dentelle sur une robe, regarde comment elle tombe. Puis tente de reproduire un jeté *« comme par hasard »* qu'elle va travailler, retravailler, peaufiner. *« Pour Yiqing Yin, la rencontre fortuite fait partie de la création. Il suffit de l'accueillir et de lui laisser le moyen de s'épanouir. »*

Photo ©Laurence Laborie

Le fil de l'exposition

Cette poétique du vivant, où la transition perpétuelle devient forme, constitue le fil rouge du parcours. Le cheminement est conçu comme une déambulation sensorielle, elle associe robes, textes, et images dans un dialogue subtil, rythmé par des murmures littéraires, des bruissements d'air, des sillages olfactifs.

L'exposition, construite en collaboration avec Yiqing Yin elle-même, ne se contente pas de montrer des pièces : elle invite à pénétrer au cœur du processus créatif, onirique, à saisir l'idée avant même la robe.

Photo ©Nicolas Guerin

Conduite comme une association d'idées *« parfois de l'ordre du surréalisme, comme une sorte de cadavre exquis »* dit Sylvie Marot, cette promenade en temps suspendu explore l'imaginaire mouvant de l'artiste, met en forme son pouvoir de l'imagination. L'exposition montre la mode par la poétique. *« On espère que le grand public va suivre. On n'en doute pas trop,* assure la commissaire. *Les pièces sont belles ! »*

M.-P. G.

• Cité de la dentelle et de la mode,
135 quai du Commerce à Calais
Tél. 03 21 00 42 30 - www.cite-dentelle.fr

Midsummer Festival « *Soyez curieux, vous serez émerveillés* »

CONDETTE • Depuis sa création, le *Midsummer Festival* s'est imposé comme *« la référence nationale en matière de musique baroque et classique »*. Ce sont les mots de Sébastien Mahieuxe, directeur artistique. Cette année encore, du 20 au 28 juin 2025, l'incontournable rendez-vous du solstice d'été propose deux week-ends d'émerveillement.

Le Château d'Hardelot, construit au Moyen Âge, a été maintes fois assiégé, occupé, démantelé… Reconstruit au XIXe siècle dans un style néogothique, il est aujourd'hui géré par le conseil départemental du Pas-de-Calais et entretient des liens forts avec la culture britannique. Il est désormais devenu le Centre culturel de l'Entente cordiale et s'est magnifié avec l'ajout d'un théâtre élisabéthain – le seul de France. Autour du solstice d'été, *« véritable rituel, point de repère dans l'année, point d'échange et de joie »*, les lieux accueillent, sous l'égide du Département, une programmation remarquable.

Au théâtre élisabéthain, quatre grandes soirées sont prévues. À la chapelle, chaque samedi à l'heure du thé, sont présentées des parenthèses enchantées pour découvrir des répertoires peu connus, ce sont les *Music and Cup of tea*. Avant les concerts, des rendez-vous sont proposés pour mieux apprécier les concerts du soir, ce sont les *Ouvrez vos oreilles*, véritables clefs d'écoute. Célébrer l'arrivée de l'été en musique est un art qui se prend au sérieux.

Les grandes soirées au théâtre

Le festival 2025 sort des sentiers battus, *« c'est une édition pleine d'originalité et de redécouverte. Soyez curieux, vous serez émerveillés ! »*. Le premier concert donne immédiatement le ton. *Cendrillon* (le 20 juin), un opéra de Nicolas Isouard pratiquement inconnu de nos jours, est une curiosité. Takénori Némoto, revisite l'œuvre et adapte la partition pour un ensemble de musique de chambre. *« C'est un musicien magnifique, nous travaillons en partenariat avec Musica Nigella »* commente Sébastien Mahieuxe.

Déployer la nuit de la Grande Garabagne (le 21 juin) est *« une création crépusculaire, à savourer avant de plonger la tête dans les étoiles »*. Ce concert en quatuor, dirigé par la brillantissime chanteuse Juliette de Massy, s'inspire des grands spectacles nocturnes de l'époque de Louis XIV. Animés par une véritable curiosité, les jeunes artistes font revivre la beauté d'une musique ancienne avec un regard résolument contemporain. Leur relecture est inspirée, poétique.

Lighten mine eies de l'Ensemble Près de votre Oreille (le 26 juin) immerge le public dans l'Angleterre du XVIIe siècle. Le directeur artistique Robin Pharo a confié à Jeanne Desoubeaux la création de la scénographie. Elle sublime le concert. *« Tous les spectacles du soir sont mis en scène,* souligne Sébastien Mahieuxe. *Ce sont des spectacles qui racontent des histoires… Des histoires venues du passé au service du présent »*.

Joie et beauté

Les Soupers du Roy ou… Pâté en croûte et vieux ragots (le 29 juin) de Michel-Richard de Lalande propose un voyage original jusque dans les salons et fastes de la cour française du XVIIe siècle. Les *Sinfonies* sont ici reprises par Hervé Niquet avec la fantaisie qu'on lui connaît… *« On termine dans une joie totale, en beauté »* révèle Sébastien Mahieuxe. Puis il ajoute : *« Comme le solstice d'été l'emporte sur la nuit, la joie et la beauté de la musique triomphent, elles aussi, de l'obscurantisme qui s'insinue un peu partout. La beauté de la musique est politique »*.

Marie-Pierre Griffon

• Programme complet et billetterie : 03 21 21 73 65
www.chateau-hardelot.fr
Château d'Hardelot, 1 rue de la Source à Condette

Photo © La Grande Garabagne

Photo © Photo LBP - Clémence Demesme

Roses fraîches pour les Rosati

SAINT-LAURENT-BLANGY • Le 15 juin 2025, la ville célèbre la Fête des Roses et met à l'honneur les jeunes poètes en lien avec la Société des Rosati enracinée dans l'histoire d'Arras. Fondée le 12 juin 1778 par un groupe d'amis poètes qui se dédiaient à la poésie, l'amitié, au vin et à la rose, la Société des Rosati est reconnue pour sa participation active à la vie culturelle et artistique. Elle a compté parmi ses membres des figures historiques telles que Maximilien de Robespierre ou encore Lazare Carnot. Les festivités débuteront dès 10 h 30 avec l'inauguration du Berceau des Roses à l'Espace culturel Vivot, situé rue du Général-de-Gaulle. Cette installation est la reconstitution, par les services techniques de la commune, de la tonnelle historique du lieu de naissance des Rosati. Les rosiers ont été créées par le rosiériste Jean-Lin Lebrun de Grigny. Après la remise des prix des 49e joutes des jeunes poètes, un moment fort se tiendra à 15 h rue du 8-Mai avec l'intronisation sous le *Berceau des Roses*, avec le traditionnel rite du *« Cousin Jacques »*, de nouveaux sociétaires des Rosati : Jacqueline Candon, professeure d'espagnol, très engagée pour la poésie auprès de ses élèves, comédienne et chanteuse ; Emmanuel Damiens, de la Grand-Librairie à Arras, poète ; Thibaut Delporte, premier prix du concours de poésie en langue picarde 2024 des Rosati ; Dominique, comédienne et Robert Patuzzo, technicien, très actifs au sein de la troupe théâtrale la Colombine ; David Penez, photographe et artiste.

Lire et relire avec la Maison de la Poésie

Depuis 1988, la Maison de la Poésie des Hauts-de-France
œuvre pour le développement du genre poétique dans la région.

Lire…

l'enfant sur la berge
Jean Le Boël

Éditeur et poète, le Boulonnais Jean Le Boël, longtemps citoyen de Verton, est reparti en Creuse retrouver ses racines maternelles. Prix Mallarmé en 2020 avec *Jusqu'au jour*, il nous revient avec un nouveau recueil publié à La rumeur libre : *l'enfant sur la berge*.

Du titre au tout dernier vers de l'ouvrage, le poème s'écoule sans aucune majuscule, sans la moindre ponctuation. Comme si le chant venait de loin, des profondeurs de l'être. La source des mots sourd de la page blanche. Tout fuit, tout coule. *« (…) je ne regarde pas les murs / je ne regarde pas le pont / juste l'eau qui fuit / qui se joue des pierres des piles (…) »* Jean Le Boël ne s'arrête pas aux souvenirs nostalgiques d'un Apollinaire. L'enfance restée sur la berge, l'enfant demeure en chacun. *« (…) parfois dans le lent glissement des heures / dans l'hébétude des ordinaires soumissions / un cri une ritournelle nous éveillent / et l'enfant en nous se lève / propre comme un jour neuf (…) »* Par le poème, Jean Le Boël tente d'apprivoiser le temps qui passe, avec belle dignité. Une humanité à partager. Le poète assouvit *« sa condition de luciole »*.

Du 18 au 26 juillet 2025 à Sète, lors du festival Voix Vives, Jean Le Boël figure parmi plus de cent poètes invités, venus de toutes les régions du monde. Si dans la lumière d'un soir d'été, vous passez par là…

Hervé Leroy

• Éditions La rumeur libre. Couverture Isabelle Clément.
17 €. ISBN : 9782355773747

Relire…

Au rythme des fléaux
Jean-Yves Vincent

Des *Contes des sages du Moyen Âge* à *Contes des sages héroïnes…* De Jean-Yves Vincent, on se souvient de la belle collection de contes de partout, édités au Seuil. Parmi les nombreux ouvrages qu'il a publiés, écrits ou coordonnés, l'enfant de Burbure, disparu en avril dernier, avait sans doute une tendresse particulière pour *Au rythme des fléaux*, ouvrage sur son cher Pas-de-Calais, publié une première fois en 1982 aux éditions Westhoek, republié en 2004 par Les Échos du Pas-de-Calais. Sous-titre du livre : *« Promenade dans les cours de fermes (des collines d'Artois au plat-pays). »*

Journaliste, conteur, Jean-Yves Vincent est un homme de mémoire. Il entre dans les cours de fermes pour récolter la vie, et pour ne rien oublier des gestes ancestraux, des souvenances, des outils remisés au fond des granges, des chevaux compagnons de labour, des manières de dire, de faire. Cartes postales et photos anciennes accompagnent le voyage. La langue picarde des campagnes donne à voir : *« À l'Angélus d'midi, on repartot diner in kantant sur ches sacs… »* Les dictons témoignent du rythme des saisons : *« Pluie de février vaut du fumier ! »* Jours de joie, jours de récoltes, jours de peine, jours durs au mal : défile toute la vie de ceux qui nous ont précédés. De la traite des vaches au secret du pain de ménage, nous sommes pétris de ce pain-là.

H. L.

• Les Échos du Pas-de-Calais. ISBN : 9782951732841

Et aussi…

ROMAN
La marche des Justes
Anne-Sophie Calais

Professeure d'anglais au lycée Blaringhem, la Béthunoise Anne-Sophie Calais signe un roman, ancré dans la réalité des affres de l'adolescence et du danger des réseaux sociaux. L'héroïne Zoé est une orpheline, ballotée de foyers en familles d'accueil. Sa vie bascule une première fois grâce à la bienveillance de parents adoptifs, Jeanne et Olivier. Mais le harcèlement et la dérive des réseaux sociaux peuvent mener au pire. Anne-Sophie Calais emprunte le titre à tous ceux qui sauvèrent les Juifs durant l'Occupation. Avec les Justes d'aujourd'hui, son roman est aussi un hymne à l'amour, et à la force des mères, biologiques ou de cœur. La romancière n'hésite pas à puiser dans les références historiques : le roman, plein d'espoir, se termine avec l'image des coquelicots sur les champs dévastés de la Grande Guerre. L'écriture d'Anne-Sophie Calais est pleine de justesse, car composée de la vie et des paroles de ses élèves. Une justesse qui lui permet d'intervenir sur le harcèlement scolaire dans les collèges et lycées… jusqu'au prestigieux collège parisien, Jeanson de Sailly.

• Éditions Nord Avril. Prix : 14 €.
ISBN : 9782367901589

GUIDE TOURISME
La Bible des Estaminets
Gilles Guillon

Dans une nouvelle édition 2025-2026, revoilà la fameuse *Bible des Estaminets* actualisée, revisitée du Nord au Pas-de-Calais et de l'Aisne à la Belgique. Parmi les nouveautés depuis la dernière édition : *La Gayette* à Arras, juste derrière le beffroi, place de la Vacquerie. À Avion, la fameuse *A'l Fosse 7* reste un grand classique, avec sa galerie de mine reconstituée et toute la culture du Bassin minier, accrochée sur les murs. Autre lieu mythique : *Les Margats de Raoul* à Audinghen, à deux pas du Gris-Nez. *« L'établissement garde le cap »*, souligne l'auteur. Parmi ses coups de cœur, Gilles Guillon a un faible pour *La Ducasse*, sur les bords du canal du Haut-Pont à Saint-Omer. *« Place de la Ghière, c'est juste en face de l'église de l'Immaculée-Conception dont le clocher s'est effondré dans l'incendie de septembre 2024. En dépit de ce drame, les jours d'ouverture sont plus nombreux que par le passé. Un estaminet à encourager… »* Une curiosité, enfin : *Le Saint-Éloi* au sommet de Bazinghen, passé par plein de projets différents, qui associait cuisine ch'ti et cuisine thaï, et qui se lance cet été dans une nouvelle aventure. À suivre…

• Gilles Guillon éditeur. 12 €.
ISBN : 9782491114527

> ***« Il y a loin si loin / ma terre est une enfance, / sur un geyser de feu / une bulle d'absence, / un bref éclat de nuit / dans l'aile de l'immense »***
>
> **André Devynck. Miroir du bleu vivant.**

Le mercredi 2 juillet 2025, la Maison de la Poésie ouvre ses portes à la manifestation *Sur les chemins d'André…* : 16 h, le centenaire de la naissance d'André Devynck (1925-1994). La vie et l'œuvre ; 17 h : scène ouverte.

La sélection de L'Écho 62

La Petite Bonne
Bérénice Pichat

Avec cet ouvrage publié aux Éditions Les Avrils, Bérénice Pichat est la lauréate du 21e prix Jean-Amila-Meckert. *« La Petite Bonne a séduit, ému, tous les membres du jury tant par une construction narrative étonnante (en vers et en prose) que par ses personnages touchants. »* Ce prix a été remis à Bérénice Pichat le 1er mai 2025 à Arras lors de la première édition de *TaPage Littéraire* en présence de Valérie Cuvillier, vice-présidente du Département du Pas-de-Calais chargée de la culture. Après une rencontre avec le public menée en partenariat avec la librairie Tours et Détours, une séance de dédicaces a permis aux lectrices(teurs) d'échanger avec Bérénice Pichat, professeure des écoles au Havre, passionnée d'histoire.

La Petite Bonne est un huis clos magnétique entre une jeune domestique et son maître dans la France de l'après-Grande Guerre. Domestique au service des bourgeois, elle est travailleuse, courageuse, dévouée. Mais ce week-end-là, elle redoute de se rendre chez les Daniel. Exceptionnellement, Madame a accepté d'aller prendre l'air à la campagne. Alors la petite bonne devra rester seule avec Monsieur, un ancien pianiste accablé d'amertume, gueule cassée de la bataille de la Somme. Il faudra cohabiter, le laver, le nourrir. Mais Monsieur a un autre projet en tête. Un plan irrévocable, sidérant. Et si elle acceptait ? Et si elle le défiait ? Et s'ils se surprenaient ?

• Les Avrils - 21,10 € - ISBN : 978-2-38311-029-3

Alice Björkdóttir
Valentin Bonnelle

« Mon nom est Alice. Alice Björkdóttir. Un prénom fort atypique pour un nom incompréhensible pour la plupart des oreilles occidentales. Je suis comme qui dirait une fille volcanique : ma mère, Björk, est islandaise. J'ai écrit toute cette histoire que vous êtes encore en train de lire, et qu'on se mette d'accord, je n'y crois pas moi-même. Je n'arrive toujours pas à m'y résoudre. » Alice, Orpheline, musicienne de rue et S.D.F., voit son destin propulsé aux frontières de l'imaginable. Une aventure invraisemblable où le terre à terre flirt avec le tête en l'air.

• Stylit - 24 € - ISBN : 978-952-390-876-5

Comme chaque année, le 21 juin et sa fête de la musique ouvre la saison des festivités sonores dans le Pas-de-Calais. Concerts en plein air, artistes locaux ou internationaux, la musique s'invite partout. *Didouda Arras Festival, Rock in Bourlon, Green Way, Main Square* et *Festival de la Côte d'Opale* vont faire danser et chanter le Département. Le 62 remet le son à fond !

Un festival… de festivals !

La saison 2025 des festivals s'ouvre avec le ***Didouda Arras Festival***, du 20 au 27 juin à Arras. L'association arrageoise des amoureux de la chanson et du spectacle vivant Didouda fête ses 30 ans et les 20 ans de son festival. Ce rendez-vous musical éclectique aura lieu dans divers endroits tels que le Pont de Singe, la place du Théâtre, le théâtre d'Arras et la cour de l'Hôtel de Guînes. Cet événement culturel original mélange les genres et les ambiances. Entre poésie musicale, chanson satirique, pop rock, performances éco-responsables, le festival promet une immersion musicale enrichissante et ouverte à tous les publics. Certains spectacles sont gratuits, d'autres vont de 12 à 25 €. Un bel équilibre entre accessibilité et qualité, qui fait de cette 20e édition un moment à ne pas manquer. Son objectif est de faire découvrir la chanson francophone sous toutes ses facettes avec à l'affiche le duo Tapella, le groupe TRAM, Barcella, Yoanna, et bien d'autres artistes à découvrir.

Rendez-vous sur www.didouda.net

Du 27 au 29 juin 2025, le rock est mis à l'honneur avec le festival ***Rock in Bourlon***. Ce festival se déroulera en plein cœur du village sur la place de l'Abreuvoir, rue de l'Abbaye. Il sera possible de faire du camping pour 20 € par personne. Quant au prix des billets d'entrée, il est libre, c'est-à-dire que chacun paie selon ses moyens et son appréciation de l'événement. Le minimum est de 15 à 20 € pour le Pass 1 jour et de 40 € pour le Pass 3 jours. Cette 13e édition propose une affiche ambitieuse réunissant des artistes de divers horizons musicaux mêlant rock psychédélique, post-punk ou hardcore. Plus de 30 artistes français et internationaux : Thou, Morvigor, Have Blood & Die, Wormsand et plein d'autres artistes sont prêts à enflammer la scène. *Plus d'infos sur www.rockinbourlon.com*

Les 28 et 29 juin 2025, le ***Green Way Festival*** revient pour une édition remarquable au pied des ruines de l'Abbaye de Mont-Saint-Éloi, à 10 minutes d'Arras. Pour la première fois, l'événement s'étale sur deux jours avec une capacité limitée à 6 500 festivaliers et festivalières par jour. Ce festival d'électro-pop mettra à l'honneur des artistes nationaux et internationaux tels que Henri PFR, Bakermat, Padre Guilherme, Julian Jordan, Faul & Wad… Les prix des billets varient de 28 à 46 € pour le Pass 1 jour et de 49,90 à 74 € pour les 2 jours. Entre deep house mélodique, électro house et futur house, le Green Way propose une affiche riche et surprenante. Ouvrez grand vos oreilles et vos yeux car cette année le festival propose d'illuminer l'Abbaye par un vidéo mapping.

En savoir plus sur greenwayfestival.com

En juillet, c'est le ***Main Square Festival*** qui ouvre ses portes en premier. À la Citadelle d'Arras du 4 au 6 juillet 2025, pour sa 21e édition, le festival propose un mélange d'artistes français emblématiques et d'artistes internationaux. Cette année encore la Citadelle va trembler ! Pendant 3 jours, de grands noms de la scène musicale vont performer en plein cœur d'un lieu historique classé à l'UNESCO. Avec DJ Snake, Pierre Garnier, Martin Garrix ou Rüfüs Du Sol, l'ambiance est assurée et il y en a pour tous les goûts. Les prix sont de 69 € pour le Pass 1 jour, 120 € pour 2 jours et 169 € pour les 3 jours. Une expérience unique qui regroupe des milliers de festivaliers pour chanter, danser et profiter de l'ambiance. Sur place vous trouverez des stands d'activités, de restauration et de boissons pour être prêts à faire la fête. Divisé en 3 scènes différentes, le Main Square Festival met aussi à l'honneur des artistes régionaux émergents comme Sam Sauvage et bien d'autres encore.

Détails sur : mainsquarefestival.fr

Le ***Festival de la Côte d'Opale*** prend place du 10 au 13 juillet 2025 dans l'un des plus beaux décors du Pas-de-Calais : son littoral. Les 3 concerts se déroulent sur le site de l'Embarcadère à Boulogne-sur-Mer. Entre mer et falaises, ce festival incontournable rassemble chaque été des milliers de personnes. Cette année encore, la programmation s'annonce riche et variée entre rap, pop et variété française, avec des têtes d'affiches comme Tiakola, Kyo, Ben Mazué ou encore Gims. Le festival mettra aussi à l'honneur des artistes en devenir qui assureront les premières parties comme Linh et Arma Jackson. En plein cœur d'un paysage marin et accessible à tous les publics, cet événement mêle concerts en plein air et ambiance festive. Alors, entre 2 concerts, flânez sur la plage, découvrez les spécialités locales et participez aux nombreuses animations. Le festival de la Côte d'Opale promet quatre jours de musique et de partage au rythme des vagues.

Le programme sur : festival-cotedopale.fr

Sarah Watel

Photo Yannick Cadart

Le CD du mois

Le Boulonnais Hugo Brebion, alias Sam Sauvage, 24 ans, cheveux ébouriffés, voix grave « *Lescopienne* », est l'artiste qui monte, qui monte, qui monte. Son deuxième EP - 6 titres - est sorti le 23 mai 2025 avec l'irrésistible *Les gens qui dansent (j'adore)*. Swing robotique, spoken word impavide ! Oui on adore Sam Sauvage, chanteur-auteur-compositeur qui s'inscrit dans une mouvance mélangeant new wave, pop, électro et chanson française tendance Bashung ! Les critiques parlent d'une influence New Order, il répond qu'il écoutait plutôt Bob Dylan !

En 2017, Sam Sauvage jouait dans des groupes de rock au lycée Mariette et dans les rues de Boulogne-sur-Mer. Il a ensuite filé à Lille, pour jouer encore dans les rues, puis à Paris pour suivre des études d'ingénieur du son. En 2023, il a rejoint le dispositif Poulpa +, la couveuse du Poulpaphone. L'artiste répète que cette expérience d'une année lui a été très profitable, lui a permis de se professionnaliser avant de se lancer dans le grand bain à Paris. Dans la capitale, Sam Sauvage a séduit un label, un tourneur… Et en mars dernier, il assurait la première partie des cinq gros concerts (dont trois Zéniths) d'Eddy de Pretto. Un mois plus tard, il était dans *Taratata* !

Dans le nouvel EP, *Ali roule de nuit* décrit le quotidien d'un chauffeur de taxi que Sam a rencontré. *Dans le photomaton* est le seul titre où il évoque l'amour ; *La Fin du monde* ou *Pas bourré* abordent des thèmes *« plus générationnels »*. *Les Gens qui dansent (j'adore)* est *« un hommage à monsieur Tout-le-monde »*.

Sam Sauvage sera sur la scène du Bastion au Main Square Festival le dimanche 6 juillet 2025 à 14h.

COUP DE ♥

JOYEUX GERMOIR–NNIVERSAIRE !

AMBRICOURT • Tiers-lieu rural du Haut-Pays du Montreuillois, générateur d'envies, d'échanges et de coopérations, le Germoir redonne - depuis 20 ans déjà ! - à chacun la capacité d'agir sur son territoire. Il prévoit de souffler ses bougies autour d'une belle fête, le samedi 28 juin.

Lieu de test, lieu de travail, ferme, lieu de formation, lieu de convivialité aussi, c'est tout à la fois… L'association Le Germoir (réseau CIVAM) est un espace qui n'est ni complètement le travail, ni complètement la maison, qui permet à chacune et à chacun d'être écouté, aidé, accompagné, d'apprendre, de s'impliquer, de mettre les mains dans la terre ou en cuisine, de se rencontrer, de partager, de se ressourcer, de remettre le pied à l'étrier… Un lieu cultivateur d'énergies positives !

Le Germoir fait vivre plusieurs activités autour de l'agriculture et l'alimentation durable : production de fruits et légumes en maraîchage biologique, transformation, conserverie, sensibilisation à l'alimentation durable et à la biodiversité via MARmeet (Maison de l'Alimentation en Rural), et accompagnement à la création d'activité agricole et à la vie associative (labellisé Guid'Asso, Le Germoir a reçu plus de 900 porteurs et/ou collectivités). L'association anime notamment l'un des premiers espaces-tests agricoles de France en lien avec la couveuse de À Petits PAS. Elle travaille depuis 2021 en coopération avec la Maison Accueil Solidarité et accueille des personnes en insertion par l'activité économique autour du maraichage et en cuisine. Elle est enfin labellisée école ETRE (école de la transition écologique) depuis 2024.

Sur le site d'Ambricourt on trouve aussi l'association indépendante Arcade, qui accueille, écoute et accompagne des professionnels traversant des périodes difficiles (Solidarité Paysans) et l'association Anthemis, pour la promotion de la filière des plantes tinctoriales en Hauts-de-France, dont la volonté est de redynamiser une production de fleurs en France sur des marchés « de niche » ou « spécialisés ». L'association EnergEthic (accompagnement des projets d'énergies renouvelables citoyennes) a pris son envol mais reste dans le cœur du lieu.

La fête des 20 ans

Samedi 28 juin, rendez-vous dès 15h sur le site du Germoir, au 31 rue Principale à Ambricourt. L'équipe est enthousiaste à l'idée d'ouvrir les portes de l'association aux habitants du territoire et à toutes celles et ceux qui veulent (re)découvrir et profiter de ce joli lieu. Au menu : plantation d'un chêne sur le site pour marquer symboliquement cette journée (15h30), des visites guidées autour de la biodiversité (16h et 17), un petit marché de produits locaux (15h-18) pour aller à la rencontre des producteurs du coin, des dégustations, des balades avec les ânes, et land'art avec À Petits PAS, un atelier cuisine, un photomaton (où le Germoir souhaite récolter les anecdotes des visiteurs dans une cabine de podcast), des jeux anciens, de la musique - *L'harmonie-versèrent*, concert de l'harmonie Sainte Cécile de Créquy à 17h et un concert de rock festif à 21h avec le groupe Ça Sent L'sapin -, un moment fort de rétrospective – enjouée ! - des 20 ans, avec l'intervention de témoins un peu décalés avec la compagnie amateure Baladaclown (18h), et bien entendu, une buvette et un repas bio local (le fameux sandwich fraîcheur du GermoirRepas, sur réservation, de 19h à 21h), le tout dans un cadre familial et festif, et toujours dans la bonne énergie qui caractérise le Germoir.

• Événement gratuit, 15h-23h - 03 21 04 39 69 - réservation de repas obligatoire via Helloasso (les 20 ans du germoir 2025 ; 10 €/5 € enfant)

Expos, salons

Annequin, jusqu'au 30 juin, Curiothèque, expo *L'Herbier*, d'Emilie Vast.
03 21 66 07 59

Arras, Cité Nature, expos : *Déchets / Tri* ; *Triés, et après ?* ; *Qu'est-ce qu'on mange ?* ; **à partir du 8 fév.,** *Sens, 5 & + version mini* au rdc + *Planète Insectes*.
03 21 21 59 59

Arras, en juin, galerie Œil du Chas, expo de Vincent Maronnier et Ghislaine Hautekeete (artistes peintre) et de Marc Deblock (céramiste).
06 08 21 60 16

Auxi-le-Château, du 30 juin au 30 août, médiathèque, expo multicollections de l'asso Auxi Collections.

Berck-sur-Mer, jusqu'au 22 sept., musée Opale sud, expo peinture Hervé Jamen, *Ciel/Mer*.
03 21 84 07 80

Béthune, V. 20 et S. 21 juin, 10h-18h, immeuble La Charité, expo travaux artisanaux faits mains de l'asso Béthune Accueil.

Béthune, jusqu'au 5 oct., Labanque, expo *Chroniques*, Visual System, et *Intérieurs*, Ambroise&Victor, 3 €/6 €/gratuit-18 ans, et pour tous chaque 1er D. du mois et sous conditions.
03 21 63 04 70

Boulogne-sur-Mer, en ce moment, musée/château comtal, mini-expo #2 *Mondes animal + À table !* mini-expo #3 ; **jusqu'en 2026,** expo *Comme un reflet d'opale… Fenêtres ouvertes sur le Boulonnais* ; **V. 4 juil.,** *Mondes arctiques*, ouverture du nouvel accrochage.
03 21 10 02 20

Boulogne-sur-Mer, en ce moment, Nausicaa, *Secrets des abysses*, réalisée lors d'un projet mené par l'Ifremer avec les photographies de Gilles Martin.
03 21 30 99 99

Boulogne-sur-Mer, S. 21 juin, 14h-18h, pl. Lumière, lancement collection Fifi au jardin, goûter sur place, gratuit.
06 43 15 40 82

Boulogne-sur-Mer, jusqu'au 19 déc., École-Musée, expo temporaire, *De la drôle de guerre à la Libération, L'école (1939-1945)*.
03 21 87 00 30

Calais, du 14 juin au 4 janvier 2026, Cité de la dentelle et de la mode, expo *Yiqing Yin. D'air et de songes*.
03 21 00 42 30

Calais, S. 14 juin, 10h-17h, école d'Art du Calaisis, portes ouvertes des cours et ateliers pour la rentrée 2025.
03 21 19 56 60

Calais, jusqu'au 3 juillet, école d'art Le Concept, expo *Ceux qui nous guettent*, œuvres de Virginie Cavalier.
03 21 19 56 60

Calais, jusqu'au 31 août, Musée des beaux-arts, expo temporaire *Quels beaux visages !* ; **dès le 17 mai,** nouvelle galerie Rodin : *Auguste Rodin, sculpteur des Bourgeois de Calais*.
03 21 46 48 40

Chériennes, du 7 au 20 juil., 14h-19h et 10h-19h le we, jardin des Lianes, *Plein feu sur les Hydrangeas*, 5 €/gratuit – 12 ans.
03 21 81 68 22

Corbehem, D. 29 juin, 10h-15h, complexe sportif La Sensée, marché des producteurs, animations enfants et démonstration de chiens de bergers.

Côte d'Opale, jusqu'au 2 nov., Grand site de France Les Deux Caps, 3e expo *Deux-Caps Photos Festival*, 24 expos, 20 photographes, plus de 250 photographies réparties sur 13 communes.
lesdeuxcaps.fr/deux-caps-photos-festival

Dainville, jusqu'au 15 juin, maison de l'archéologie, expo *Le champ des possibles, paysages et sociétés néolithiques*.
archeologie.pasdecalais.fr

Duisans, S. 28 juin, dès 18h, site de Clairefontaine, marché gourmand et festif.

Écuires, S. 14 juin, 9h-12h/14h-17h, salle Nord, 4e *Apidays* : expo *Les Maisons en campagne*, stands et sorties nature (10h, 11h, 14h, 15h, 16h), gratuit.
03 21 06 09 50

Écuires, S. 14 juin, 14h-17h, salle Nord, rue de la Mairie, expo *À la campagne*, gratuit.
03 21 06 04 27

Étaples-sur-Mer, jusqu'au 28 juin, médiathèque, expo *Dans mes livres, il y a…*
03 21 29 29 31

Étaples-sur-Mer, du 5 au 20 juil., salle de la Corderie, 39e *Estivale des arts*, expo de près de 100 artistes peintres et dessinateurs de la région et au-delà, gratuit.
03 21 89 62 66

Étaples-sur-Mer, Le Touquet-Paris plage, Camiers, jusqu'au 30 nov., expo photo *Étaples dans la tourmente : 1939-1945*.
03 21 09 56 94

Grigny, S. 14 et D. 15 juin, 10h-18h, jardin-pépinère Mela Rosa, portes ouvertes, expo-vente, *Plein feu sur les roses*.
03 21 81 75 10

Hesdin-l'Abbé, D. 15 juin, 10h-18h, château hôtel Cléry, marché du terroir et de l'artisanat, présence de la 2e dauphine de Miss Small Beauty, animations sur les abeilles, expo de motos et de peinture…
06 21 89 93 82

Hesdin-la-Forêt, Me. 2 juil., galerie Le Fauconnier, *Le Bruissement du Végétal*, immersion sensible, photographique et sonore, par les artistes Adeline Beyaert et Frédéric Gregson, gratuit + **V. 4 juil.,** 18h30, vernissage.
03 21 86 19 19

Inchy-en-Artois, S. 21 juin, pl., marché de producteurs, animation musicale et feu de la St Jean.

Izel-lès-Esquerchin, D. 22 juin, 10h-18h, centre du village, 5e expo de voitures anciennes et de prestige, tracteurs-motos, bouse pièces détachées et stands vintage, baptême de Trike, 2 €/gratuit – 12 ans et véhicules anciens.
06 63 36 51 29

Landrethun-le-Nord, jusqu'au 12 oct, 10h-18h, Forteresse de Mimoyecques, expo *Les Canadiens libérateurs du Pas-de-Calais, septembre 1944*.
03 21 87 10 34

Lens, tout le mois de juin, Le Toit commun, expo de l'asso SAS, sculptures.
03 66 98 06 40

Lens, jusqu'au 21 juil., Louvre-Lens, expo temporaire *S'habiller en artiste. L'artiste et le vêtement* ; **du 21 juin au 12 janvier,** Pavillon de verre, expo des sculptures de Sonia Gomes, *Sinfonia das Cores*, dans le cadre de *Lille3000, Fiesta* ; **jusqu'au 16 fév. 2026,** Mezzanine, expo *Icônes venues d'Ukraine*.
03 21 18 62 62

Lillers, D. 15, 22 et 29 juin, 15h-18h, collégiale Saint-Omer, portes ouvertes avec médiation, gratuit.
03 21 52 50 00

Lillers, S. 21, 11h-22h **et D. 22 juin,** 11h-18h, pl. J.-Jaurès, fête de la bière, du vin* et des produits du terroir, entrée gratuite/1 écocup et 3 tickets dégustation 5 €.
**l'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.*

Loison-sous-Lens, S. 28 et D. 29 juin, 10h-17h, base de plein air, expo de véhicules anciens, marché vintage et vente de pièces détachées.

Méricourt, jusqu'au 22 août, centre soc. d'éducation populaire, esp. cult. La Gare et mairie, expo événement *Roger Somville, Peintre parmi les Hommes*, près de 80 tableaux sur les trois sites.

Montreuil-sur-Mer, S. 21 juin, 11h, rdv office de tourisme, visite flash de la ville, 5 €/3 €.
03 21 06 04 27

Montreuil-sur-Mer, Du 12 juin au 14 juil., office de tourisme, expo *Le Torchis + Le sport dans le Montreuillois*. Gratuit
03 21 06 04 27

Neufchâtel-Hardelot, du 26 juin au 9 juil., galerie OYAT, expo aquarelles, *D'arbres et d'eau*, Alain Riquier.
Oignies, jusqu'au 7 déc., du Me. au D., 14h-18h + le D., 11h-13h, 9-9bis, salle des douches, expo *Révéler l'impact*, gratuit.
9-9bis.com

Le Portel, jusqu'au 17 juin, médiathèque, expo photo du Lycée maritime ; du 17 du 28 juin, expo des écoles.
03 21 87 73 94

Le Portel, D. 22 juin, 10h-18h, devant le Chaudron, festival des associations de jeunesse du Pas-de-Calais, animations sportives, culturelles et de loisirs, ouvert à tous, gratuit.
03 21 87 73 94

Le Portel, du 1er juil. au 30 août, médiathèque, expo photo *Ode à la nature* par l'œil du Nord.
03 21 87 73 94

Le Portel, jusque fin août, église St-Pierre St-Paul, expo Le Portel les 2 églises, gratuit.
03 21 87 73 94

Saint-Josse-sur-Mer, chaque we jusqu'au 14 sept., maison traditionnelle en torchis *La Paysanne*, (centre du village), expo *Un artiste, un week-end* : 15 et 16 juin, Alexandre Guffroy, créateur mobilier design ; 21 et 22 juin, artistes école communale judocienne, poésies, créations ; 28 et 29 juin, Colette Lahaye et Jacques Hubert, aquarelle et pastel, portraits, paysages ; 5 et 6 juil., Patrice Bernier, photographe, abstraction urbaine ; 12 et 13 juil., Jean-Pierre de Paoli, huiles sur toile, paysages.

Saint-Léonard, jusqu'au 11 juin, 18h, mairie, expo de l'asso Couleurs Lumière, *30e anniversaire*.

Saint-Martin-Boulogne, S. 5 juil., 11h-20h, salle polyvalente G.-Brassens, *Drop Zone, jeux de société* : journée immersive sur le thème du Moyen-Âge et du fantastique. Artistes, figurines 3D, joueurs Warhammer expérimentés, meneurs de jeux de société, stands (Story'Magine, asso Brick Opale), concours de dessin, atelier peinture sur figurine, animations enfants… entrée libre.

Saint-Omer, jusqu'au 28 août, musée Sandelin, expo *François Chiffart & Victor Hugo : Fantasme noir* ; **jusqu'au 16 nov.,** focus, *Nô et Kabuki*.
03 21 38 00 94

Saint-Pol-sur-Ternoise, les L., 14h-17h, bibliothèque municipale de Fonds Ancien, consultations s/ rdv ; **du L. au V.,** musée Danvin, section Musée de France s/rdv.
07 89 08 15 64

Saint-Pol-sur-Ternoise, du 25 juin au 27 juil., musée Danvin, expo *Boulaz* (Jérémy Deseure), pop-art, peinture et dessin.
03 21 04 56 25

Sallaumines, jusqu'au 27 juin, MAC, expo *David Merveille*.
03 21 67 00 67

Wimille, jusqu'au 30 août, médiathèque centre et ludothèque La Confiserie, expo *&stampes à la boutonnière*, gratuit.
03 21 83 36 43

Wirwignes, S. 21 et D. 22 juin, 10h-18h, église St-Quentin, expo *Voyages en Mongolie d'hier et d'aujourd'hui*, de Guillaume Rubrouck au Pape François, une introduction à la richesse historique, culturelle et naturelle de la Mongolie, entrée libre.

Terroir

Audresselles, S. 14 et D. 15 juin, 11h-21h30, *Fête du crabe*, rendez-vous festif, gastronomique et culturel, dégustation vente de produits locaux, crabe, crustacés, moules, artistes et artisans, concerts…
06 17 97 86 54

Bajus, Ma. 17 juin, 17h, signature de la charte *Ma commune aime le picard* avec l'Agence régionale de la langue picarde.
languepicarde.fr

Camiers-Sainte-Cécile, S. 5 juil., 9h-18h, chemin des bateaux et esplanade, *fête de la mer et des littoraux* : animations, expos, balade guidée, nettoyage de plage, fresques dans le sable, démonstrations de chiens sauveteurs…

Coulogne, D. 22 juin, sur le canal, course de baignoires, ouverte à tous.
06 82 76 34 47

Le Portel, V. 27 juin, 19h, pl. de la République, *fête de la Saint-Jean* : sardinade par les Vikings Portelois et spectacle autour du feu par la cie Ballarom ; **S. 28 et D. 29 juin,** 10h-18h, Chaudron, *salon terre mer*, gratuit.
03 21 87 73 94

Le Portel, S. 5 juil., 10h-22h, en descente de plage, *fête de la Flottille et des traditions maritimes porteloises*, une fête en l'honneur de l'histoire et du présent maritime du Portel : présentation de flobarts, concours de décorticage de crevettes, concours des peintres dans la rue, concerts Les Cht'irlandais, Elly's Garden, chants de marins avec les Vareuses Porteloises, Les chantant'chœur, déambulations, démonstrations culinaires des chefs de l'Académie Nationale de Cuisine, village d'exposants associatifs… gratuit.
06 88 41 24 19

Saint-Pol-sur-Ternoise, ts les V., 17h-21h, square Warstein, retour des *Polofolies*, marché du terroir et animations.

Vélu, du 5 juil. au 30 août, un S. sur 2, 16h-22h, asso La Bulle des Champs, guinguette (selon météo) : **S. 21 juin,** concert classique ; **S. 5 juil.,** spectacle. Entrée gratuite.
06 51 52 15 88

Musique

Aix-en-Issart, V. 20 juin, 19h, 13 place des Marronniers, *Conc'air d'été*, Airs + V. 27 juin, 19h, Prost'At Moon.
06 44 07 84 97

Angres, V. 20 juin, 20h, esp. J.-Ferrat, concert Govrache, *Peut mieux faire*, 3 €.
03 91 83 45 85

Annequin, S. 21 juin, 19h, Curiothèque, concert des Frères Dubz, groupe néo tard Grec, tout public.
03 21 66 07 59

Attin, S. 28 juin, 16h et 18h, médiathèque, spectacle et rencontre, *Musiques pour violoncelles seuls*, cie In Illo Tempore, gratuit.
culture@ca2bm.fr

Auxi-le-Château, S. 28 juin, 10h30, église, *Nuit des Église*, à la lueur des bougies et aux sons de l'orgue historique, gratuit.

Bonningues-lès-Calais, V. 13 juin, 19h, médiathèque la Rose des Vents, concert interactif, *Histoire des musiques actuelles 2*, gratuit.
03 91 91 19 25

Boulogne-sur-Mer, Basilique N.-Dame, XXXIIIe *festival international d'Orgue Alexandre Guilmant* : **D. 29 juin,** 17h, concert trombone et orgue avec Sébastien Hennequet et Didier Hennuyer ; **D. 13 juil.,** 17h, concert orgue par Enrico Zanovello (Italie). Gratuit.

Bruay-la-Buissière, Me. 2 juil., 14h30-17h, médiathèque, esp. musique, karaoké de l'été.
03 21 61 81 95

Bully-les-Mines, S. 5 juil., 19h, stade R.-Corbelle, *Bully Festi Live*.
03 21 44 92 92

Calais, S. 14 juin, 15h-22h, Le Channel, fête de la musique, *Le Off*, trois scènes : Remind, Pat Caley, Pluie, Petite bête, Radical Cute, Yolo, Benoît Landesman… gratuit.
03 21 46 77 00

Calais, Ma. 24 juin, forum Gambetta, concert 100 cuivres et percussions du CRD ; **Me. 9 juil.,** 21h, pl. d'Armes, Grand live radio contact.
calais.fr

Condette, du 20 au 28 juin, *Midsummer festival*, château d'Hardelot : **V. 20 juin,** 20h30, opéra, *Cendrillon*, 8 à 25 € ; **S. 21 juin,** 16h30, music and cup of tea, *Scarlatti à l'heure du thé*, 10 à 15 € ; **S. 21 juin,** 18h, *Ouvrez vos oreilles !* rencontre avec Juliette de Massy, directrice artistique de la Grande Garabagne, entrée libre ; **S. 21 juin,** 20h30, spectacle, *Déployer la nuit*, La Grande Garabagne, 8 à 25 € ; **D. 22 juin,** 16h30, music and cup of tea, *Trois violons pour trois rois*, Ensemble Clematis, 10 à 15 € ; **J. 26 juin,** 20h30, concert, *Lighten mine aies*, Ensemble Près de votre oreille, 8 à 25 € ; **S. 28 juin,** 16h30, music and cup of tea, *Chambonnières Overseas*, Louise Acabo, 10 à 15 € ; **S. 28 juin,** 18h, *Ouvrez vos oreilles !* rencontre avec Hervé Niquet, directeur de l'Ensemble Le Concert Spirituel, entrée libre ; **S. 28 juin,** 20h30, spectacle, *Sinfonies pour les Soupers du Roy ou Pâté en croûte et vieux ragots*, 8 à 25 €.
03 21 21 73 65

Écourt-Saint-Quentin, S. 21 juin, 18h, stade du Becquerel, *Écourt Live Festival* avec les groupes Hope Family, Tribute Liverpool Beatles ; Tribute Envole-Moi J.-J. Goldman.

Étaples-sur-Mer, du 14 au 21 juin, dans toute la ville, semaine de la musique et de la danse.
03 21 89 62 70

Étaples-sur-Mer, S. 28 juin, 19h, capitainerie du port de plaisance, concert Barbecue, gratuit.
06 73 34 44 70

Gauchin-Verloingt, S. 21 juin, 18h, fête de la musique avec Macronne, punk belge. Pink Falda, groupe pop de Saint-Pol sur Ternoise. Jacynthe, electro-pop italienne

Gonnehem, S. 21 juin, 19h, Bistrot de Pays Le Sire Jérôme, soirée *L'Été des Bistrots* : dîner concert avec le groupe Une Autre histoire (reprise de variétés françaises), 25 €.
03 21 61 21 64

Guînes, S. 28 et D. 29 juin, salle A.-Flahaut, concert *Lille 3000*, école de musique intercommunale, harmonies de Guînes et d'Ardres, fanfare de Licques, chorales de l'EMIPO…

Hermaville, D. 22 juin, 18h, église, concert de l'ensemble vocal Mélimélodie de Marœuil, *Invitation au voyage*, dans le cadre de la *Nuit des églises 2025*, don à la corbeille.
Facebook Association Hermaville-Patrimoines

Hesdin-la-Forêt, V. 20 juin, 19h, pl. du marché aux poissons, grand concours des harmonies des 7 Vallées, gratuit.

Labeuvrière, D. 29 juin, 16h, rue Léonard Michaud (derrière la mairie), *Sacrée Fiesta !* composée par Simon FACHE pour *Lille3000*. L'harmonie de Labeuvrière et le CREMA ont rassemblé plus de 90 musiciens, issus de 12 harmonies, pour jouer sous la direction du compositeur !

Lens, J. 12 juin, 20h, Le Toit commun, concert Hervé Lapalud, chanson française d'un globe-facteur ; **V. 11 juil.,** 20h, concert rock Koroshy. Prix libre.
03 66 98 06 40

Lens, Ma. 17 juin, 20h, Le Colisée, concert de l'Orchestre à Vents de Lens, *Il y a 80 ans…*, hommage aux femmes, enfants et hommes, victimes, résistants combattants ou simples citoyens lors de la Seconde guerre mondiale, puis de la Libération, avec entre autres, La Marseillaise, les marches américaines, les chants des partisans, l'ode à la joie, Hymn to the Fallen, Choral for Peace… 11,30 €/7,90 € réduit/5,70 € jeunes.
03 21 69 08 18

Lens, V. 20 juin, 20h, Louvre-Lens, concert *Ziggy Stardust*, Trilogie 72, hommage à David Bowie par Léonie Pernet, 5 à 20 €.
03 21 18 62 62

Lillers, D. 15 juin, 16h, Collégiale St Omer, duo de guitare, *Un voyage sous le soleil*, cie Arpezzio, dans le cadre du lancement des *Ouvertures estivales*, gratuit.
03 21 54 72 78

Loison-sur-Créquoise, S. 5 juil., festival du Son dans Loison.
Facebook du Son dans Loison

Marenla, V. 13 juin, *Marenla en fête* avec le groupe Au coin de ta rue et surprise musicale.
comitedesfetes.marenla@gmail.com

Neufchâtel-Hardelot, du 12 au 15 juin, 3e *Jazz Opale Festival* : concerts, spectacles de rue et émerveillements seront au rendez-vous.
jazzopalefestival.fr

Noyelles-sous-Lens, S. 21 juin, 19h30, médiathèque, *Blind quest*, dans le cadre de la fête de la musique, rdv intergénérationnel drôle et décalé.
03 21 70 30 40

Offin, S. 21 juin, 14h, Jardin des Sous Avesnes, concert *Le voyage éveillé* d'Erwan Le Guen autour du violoncelle, gratuit.
jardinspassions.fr

Communaute d'agglomération de Bethune-Bruay Artois Lys Romane

Un évènement cyclotouriste populaire et festif pour célébrer les 20 ans de l'inscription des Beffrois du Nord de la France au patrimoine mondial de l'UNESCO.
Au programme, cinq randonnées cyclistes ouvertes à tous, sans chrono ni classement, relieront plusieurs beffrois emblématiques de la région Hauts-de-France, jusqu'à la Grand-Place de Béthune, point de convergence de cette journée conviviale ou sera célébré la Fête du vélo.
Parcours pour familles, amateurs ou sportifs aguerris : chacun pourra rouler à son rythme grâce à un balisage complet et la fourniture de traces gpx, laissant à chacun la liberté de vivre sa propre expérience : parcours famille (30 km), Aire-sur-la-Lys-Béthune ; parcours Nord (100 km), Dunkerque-Bailleul-Béthune ; parcours est (105 km), Cambrai-Arras-Béthune ; parcours sud (90 km), Saint-Riquier-Hesdin-Béthune ; Grande ronde (130 km), Béthune-Doullens-Béthune. Premiers départs dès 8h, pour une arrivée sur la Grand-Place de Béthune entre 12h et 14h.
La Fête du vélo quant à elle accueillera le public de 10h à 17h avec un village animé.

Rens/res. : 10 € sur sport-chronometrage.fr et infos sur bethunebruay.fr/ronde_des_beffrois

Oignies, S. 28 juin, 9-9bis, *Studiorama*, concerts, Dj sets, jam session, brocante musicale… gratuit ; **Me. 2 juil.,** 9-9Jam, séance d'impro à partager, gratuit.
9-9bis.com

Le Portel, V. 27 juin, 19h, salle P.-Noiret, apéro concert avec les Why Not, 5 €/10 € non adhérents.
03 21 87 73 89

Saint-Omer, S. 21 juin, 18h-19h30, musée Sandelin, *Musique au jardin* avec les classes du Conservatoire, gratuit (03 74 18 21 10) ; **D. 29 juin,** 16h30, concert Les Irrévérencieux dans le cadre de l'expo *François Chiffart*, dès 12 ans, gratuit.
03 21 38 00 94

Saint-Omer, S. 5 juil., 12h, Basilique, concert du marché, interactif et gratuit.
tribune-dartistes.org

Sallaumines, S. 21 juin, 20h, plein air, bal de l'orchestre Kubiak, gratuit.
kubiak.org

Saudemont, S. 21 juin, 19h30, chapiteau, concert, bal, *BiobBal*, cie du Tire-Laine, 6 €.
03 21 60 06 08

Le Touquet-Paris-Plage, S. 28 juin, 20h, Palais des Congrès, concert *Voyage au cœur de la chanson Française*, de 10 à 20 €/gratuit – 12 ans.
03 21 06 72 00

Tournehem-sur-la-Hem, S. 14 juin, 20h30, église, concert de l'asso des Amis de l'orgue, *L'orgue dans tous ses éclats baroques* (J.-S. Bach, D. Buxtehude, N. Bruhn, L. Marchand).
jmroger@nordnet.fr

Vélu, S. 21 juin, 20h, café culturel La bulle, diffusion Micro folie *La Traviata*, accès gratuit dès 18h.
06 51 52 15 88

Wimereux, L. 7 juil., 20h, Baie Saint-Jean, concert de l'Ensemble vocal du Conservatoire du Boulonnais, dons bienvenus pour la restauration de l'église et les frais d'organisation.
06 85 52 59 77

Wimille, J. 26 juin, 19h, La Confiserie, auditions asso Arts-Scène, tout public, gratuit.
06 17 10 53 49

Wizernes, S. 28 juin, 20h, La Coupole d'Helfaut, *Jazz sous le dôme*, tout public, gratuit.
03 21 12 27 27

Théâtre, spectacles

Achicourt, Me. 11 juin, 18h, pl. de Rouen, spectacle de dessous de rue *Les Degainées*, cie l'Estafette.
06 09 82 04 62

Aire-sur-la-Lys, D. 22 juin, 18h, salle du Manège, spectacle *Les Virtuoses en pleine tempête !* Virtuoses et compagnie, 20 €.
03 21 95 40 50

Attin, S. 28 juin, 16h (atelier) et 18h (spectacle), médiathèque, *Musiques pour violoncelles seuls*, cie Illo Tempore, gratuit.
03 21 06 66 66

Béthune, J. 19 juin, 19h, Comédie de Béthune, présentation de la saison 25-26, gratuit.
03 21 63 29 19

Calais, D. 29 juin, salle Quai de la Moselle, anniversaire cie Koubi.
calais.fr

Fresnoy-en-Gohelle, V. 4 juil., 21h, jardin public, théâtre de rue, *Batman contre Robespierre*, Le Grand Colossal Théâtre, 4 €/6 €.
03 21 60 06 08

Lens, V. 20 juin, 20h, Le Toit commun, spectacles Mustapha Lagragui et Sébastien Lhopital, prix libre.
03 66 98 06 40

Loos-en-Gohelle, J. 26 juin, 19h, Fabrique Théâtrale de Culture Commune (Base 11/19), sortie de fabrique/présentation du travail en cours d'Yvan Corbineau pour son spectacle *Manger Vivant*, ouvert à tous, gratuit.
culturecommune.fr

Metz-en-Couture, S. 21, 20h30, et D. 22 juin, 15h, sdf, représentations théâtrales de la troupe Les Coulisses de l'Atelier : *La classe* et *L'Héritage*. Gratuit/buffet partagé à l'entracte (type auberge espagnole).

Moulle, S. 14 juin, 18h, salle municipale, pièce de théâtre *Bravo* avec la troupe de l'Escampette, prix libre.
03 21 11 84 59

Ruminghem, S. 5 juil., 20h06, théâtre, théâtre concert, *Histoire d'eux*.
03 21 00 83 83

Saint-Omer, Ma. 17 juin, 19h, Le Moulin à café, théâtre, *Écoute mon œil*, Les Lunaisiens.
03 21 88 94 80

Vélu, S. 5 juil., 18h, café culturel la bulle, spectacle *Dans de beaux draps*, cie le Compost, gratuit.
06 51 52 15 88

Vieille-Église, S. 5 juil., 18h, La Grange, l'écopôle, rencontre de théâtre en amateur, tout public, 5 €.
03 21 00 83 83

Wizernes, S. 14 juin, 19h30, La Coupole d'Helfaut, spectacle *Filalo*, 9 €/6 € 4-17 ans.
03 21 12 27 27

Humour

Berck-sur-Mer, D. 15 juin, 16h30, pl. de l'Entonnoir, *Cruda*, cie Collectif à Sens unique, tout public, gratuit.
culture@ca2bm.fr

Grenay, S. 14 juin, 15h, esp. R.-Coutteure, *True Story*, Inno JP, 2-6 € (barbecue de clôture à 12h).
03 21 45 69 50

Saint-Laurent-Blangy, J. 19 et V. 20 juin, 20h, Maison du temps libre, comédie en un acte, *El Guernoule : ène tinpète din ch'bénotié ou l'afoaire d'el famile tuïau d'poél*, Les Théâtrales, 5 €.
Par sms 06 80 18 87 89

Danse

Bully-les-Mines, V. 27 et S. 28 juin, esp. F.-Mitterrand, gala de danse du Cours d'Evolution Rythmique.
03 21 44 92 92

Corbehem, S. 14 et D. 15 juin, sdf, gala de danse par Dance Passion.

Étaples-sur-Mer, S. 28 juin, 20h30, salle de la Corderie, gala de danse *Voyage artistique : mes folles années*, gratuit.
06 09 60 79 17

Groffliers, S. 14 juin, 20h30, complexe sportif de l'Authie, soirée chorégraphique sur le thème du cinéma ; **S. 14 et D. 15 juin,** 15h, complexe sportif de l'Authie, danse, classique jazz et contemporain, Au rythme des saisons. Avec Opale Danse. 5 €
opaledanse@yahoo.fr

Lens, V. 13 juin, 20h, Louvre-Lens, danse, *Maldonne*, 5 à 14 €.
03 21 18 62 62

Cinéma

Harnes, Me. 18 juin, 14h30, cinéma J.-Prévert, projection du film *Une guitare à la mer* suivi d'une audition de guitare de l'école municipale de musique, 3,30 €/ 2,70 € groupes.
03 21 76 21 09

Hesdin-la-Forêt, Me. 9 juil., 14h30, galerie Henri Le Fauconnier, *Bulle de Folie* : projection *L'Homme qui plantait des arbres*, suivi d'un atelier créatif autour de la forêt, pour petits et grands rêveurs, gratuit.
03 21 86 19 19

Jeune public

Annequin, S. 28 juin, 10h, Curiothèque, *Les petits curieux*, moment de complicité parents-enfants, 0-3 ans + spectacle sensoriel *Les oreilles et les orteils*, cie Arrête de grandir !
03 21 66 07 59

Audruicq, Me. 18 juin, 10h (18 mois-2 ans) et 14h (3-6 ans), Maison France Services, atelier lectures créatives, gratuit.
03 21 00 83 83

Berck-sur-Mer, Me. 18 juin, 14h30, médiathèque, atelier *À vos blasons*, dès 7 ans, gratuit.
03 21 89 49 49

Biache-Saint-Vaast, Me. 25 juin, 14h30, rdv à l'intersection de la rue Berthelot et du chemin de halage, sortie nature *À la rencontre des arbres*, dès 6 ans.
eden62.fr

Bonningues-lès-Calais, Me. 18 juin, 15h, médiathèque la Rose des Vents Ciné Bib, *Pattie et la colère de Poséidon*, dès 6 ans, gratuit.
03 91 91 19 25

Boulogne-sur-Mer, Me. 11 juin, 18h30, Carré Sam, Boum hip hop parents-enfants *Boumshakalaka* par les Boumboxeurs, gratuit.
03 21 87 37 15

Calais, J. 3 juil., 19h-2h, Le Channel, *Le bal des lycéens 2025*, avec Nuit étoilée, 10 €.
03 21 46 77 00

Carvin, les Me., 10h15 et 16h, médiathèque l'Atelier Média, *Au bébé lecteur*, 0-3 ans ; les Me., 11h et 15h30 et S., 15h30, *Chouettes histoires*, dès 4 ans ; le S., 10h30, *Lectures en chant(ées)*, 0-2 ans. Gratuit.
03 21 74 74 30

Condette, Ma. 8 juil., 11h, château d'Hardelot, *Little Hands Playtime, Grand Pa William*, 18 mois-3 ans, gratuit.
03 21 21 73 65

Desvres, Me. 18 juin, 14h30, rdv parking du musée de la Céramique, sortie nature *Les Super-Pouvoirs des insectes*, dès 8 ans.
eden62.fr

Étaples-sur-mer, jusqu'au 28 juin, médiathèque, expo *Dans mes livres, il y a…* pour les tout-petits, gratuit.
03 21 29 29 31

Étaples-sur-Mer, Me. 9 juil., 10h30, Maréis, atelier *P'tit matelot, Confectionne ton alguier*, 6 €.
03 21 09 04 00

Lens, Louvre-Lens : **D. et jrs fériés,** 16h30, *Toute une histoire lectures à voix haute pour enfants*, gratuit ; **S. 14, 21 et 28 juin,** 14h45, visites ateliers 4-11 ans ; **D. 15 et 29 juin,** 14h45, visite ludiques familles, *La visite dont vous êtes le styliste* ; **D. 22 juin,** 10h30, *Bébé au musée, Les amis d'Eustache*, 9-18 mois + **D. 15 et 29 juin,** *Le musée des tout-petits*, 18-36 mois.
03 21 18 62 62

Lumbres, Me. 18 juin, 10h, terrain synthétique, *La récré du mercredi*, gratuit.
03 21 93 45 46

Mazingarbe, du 7 au 11 juil., 9h-17h, stade Baillieux, stage de football J.-Guy Wallemme, réservé aux filles et garçons des U8 aux U15, 120 €.
karonsports@gmail.com

Oignies, D. 15 juin, 9h30, 11h, 13h30, 15h, 16h30, 18h, 9-9bis, escape game *Panique au 9-9 bis !* 12-14 ans, 3 €.
9-9bis.com

Le Portel, du 1er juil. au 30 août, Ma., Me. J. et S., 15h-18h et V., 15h-20h, *Grain de page*, bibliothèque et ludothèque de plage sur la plage, gratuit.
03 91 90 14 00

Le Portel, V. 4 juil., dès 18h30, bibliothèque de plage, *Vendredi cult' Famille en folie*, ouvert à tous, gratuit.
03 21 87 73 94

Saint-Omer, Me. 11 et S. 14 juin, 16h45, *Les grands bouts d'chou : Le musée des doudous*, 2 €/1 €/gratuit 3-5 ans.
03 21 38 00 94

Vélu, S. 5 juil., asso LABDC, 16h, Guinguette spéciale enfants : animations, karaoké… Suivi d'un spectacle par la cie Le Compost. Gratuit.
06 51 52 15 88

Vieille-Église, Me. 25 juin, 10h (18 mois-2 ans) et 14h (3-6 ans), Écopôle, atelier lectures créatives, gratuit + 14h, atelier parents-enfants, *Anthotype, la photographie végétale*, dès 6 ans ; **Ma. 1er juil.,** 10h, atelier des tout-petits, parents-enfants 6 mois-3 ans ; **Me. 2 juil.,** 14h, atelier photo, parents-enfants dès 6 ans. Gratuit.
03 21 00 83 83

Wimille, J. 19 juin, 10h, médiathèque-esp. cult., Pilâtre de Rozier, *Bébés lecteurs* spécial *Raconte tapis, Le potager de Mel*, 0-3 ans, gratuit.
mediatheque@wimille.fr

Wimille, Me. 25 juin, 10h, ludothèque-médiathèque La Confiserie, atelier *Papercraft* : *Disney*, dès 7 ans, gratuit.
03 74 79 01 31

Wizernes, Me. 18 juin, 14h30, La Coupole d'Helfaut, *Viens réviser le brevet à La Coupole !* pour les élèves de 3e, gratuit.
03 21 12 27 27

Divers

Auchy-lès-Hesdin, S. 5 et D. 6 juil., salle des sports, fête de la moto : concerts, expo, dont une de voitures de collection, balade moto à 10h, initiation quad enfants, démonstrations de stunt, démo country, stands barber et tattoo…
06 52 15 18 23

Azincourt, S. 12 et D. 13 juil., 10h-18h30, centre Azincourt 1415, fête médiévale et spectacle de feu le S. à 22h30, 8 €/5 € enfant. Présence des ambassadeurs du Départe-

8e SON ET LUMIÈRE
LES REFLETS DU TEMPS

V. 27 et S. 28 juin et V. 4 et S. 5 juil., dès 21h45, parc de la Giclais et du Christ Roi à Lestrem

Avec plus de 20 000 spectateurs accueillis lors des dernières éditions, ce spectacle historique mis en lumière par plus de 300 figurants retrace 2000 ans d'histoire depuis l'époque celte jusqu'à la Libération. Grandes fresques historiques, saynètes… un spectacle inoubliable à vivre en famille.

16 €/8 € - 12 ans/29 € repas spectacle/16 € - 12 ans ; Lestremenlumiere.com

ment du Pas-de-Calais à l'occasion de la Tournée des territoires.
03 74 63 00 24

Berck-sur-Mer, Calais, S. 28 et D. 29 juin, SNSM, journée nationale des sauveteurs en mer : démonstrations de sauvetage et de secourisme, visites de bateaux, fêtes, ateliers de prévention et sensibilisation aux premiers secours…
snsm.org

Béthune, D. 29 juin, Grand-Place, animation *Mai à vélo, un mois pour adopter le vélo… pour la vie.*

Beuvry, S. 14 juin, Prévôté de Gorre, *fête du miel* : visite de ruches, ateliers et stands, expo, extraction de miel, animations sur l'apiculture et la biodiversité.
03 21 61 82 90

Boulogne-sur-Mer, S. 14 et D. 15 juin, château Comtal, journées européennes de l'archéologie.
03 21 10 02 20

Divion, D. 6 juil., 10h-20h, parc de la Biette, *Last Country Day* par le Country Jump Divion, gratuit.

Étaples-sur-Mer, du 13 au 22 juin, dans toute la ville, semaine de la musique et de la danse **: V. 13 et S. 15 juin,** 20h30, salle de la Corderie, gala de danse, 8 € (06 10 32 93 73) ; **D. 15 juin,** 15h et 16h30, pl. de G.-de-Gaulle, concert de Pierre Cléry ; **Me. 18 juin,** 18h, quartier Arc-en-ciel, concert de Rock en Sotck (07 86 27 71 83) ; **J. 19 juin,** 14h, médiathèque M.-M. Gauffeny, Blind test pour les aînés, gratuit (03 21 94 29 31) ; **V. 20 juin,** 12h, pl. du G.- Leclercq de Hautecloque, concert du groupe Amis Chemin, pop festive + 19h30, Eddy Buzzy et ses copains + 20h, capitaines du port de plaisir, concert de la musique communales + 21h, café le Bô Bar, Chant'un max (03 21 94 41 52) ; **S. 21 juin,** 14h, salle de la Corderie, Battle hip-hop (03 21 94 62 00) + 18h, parking de Maréis, soirée électro animée par DJ Villeminuit, gratuit (06 30 17 70 14) ; **D. 22 juin,** 12h30-17h, rue du Rivage, concert Folk (03 21 94 75 88).
03 21 89 62 70

Gouy-Saint-André, S. 14 juin, 19h-4h, *Souviens toi 4, Le Vinyl*, animé par DJ kriss du Vinyl, DJ Taz Ex-Cube, DJ Toff du Kes-West, DJ Andel Tomorrowland inter 2023, DJ Billy R années 80, 10 €.
Page Facebook CDF Gouy

Héricourt, V. 20 juin, 19h, l'Étable des possibles, dégustation du 1er brassin*, 10 € (buffet à volonté, 1 boisson offerte).

**l'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.*
contact@letabledespossibles.fr

Hesdin-la-Forêt, S. 14 juin, 1ère *kermesse des Fiertés* du collectif LGBTQIA+ 7 Vallées : stands associatifs, jeux, expo, paillettes, surprises…
collectif.lgbtqia.7vallees@proton.me

Lens, du 5 juil. au 31 août, Louvre-Lens, *Parc en fête : la nature, l'art et la fête en partage*. **S. 5 et D. 6 juil.,** week-end d'ouverture festif autour du vélo à l'occasion du Tour de France ; **S. 12 et D. 13 juil.,** *La fête et le Brésil*, en lien avec la saison de *Lille3000*, *Fiesta* et l'expo de l'artiste brésilienne Sonia Gomes + **S. 5 et D. 6 juil.,** week-end festif *Tous en selle !* : ateliers de réparation de vélos, vélos rigolos, machines interactives et sonores par Métalu à Chahuter, *Sacré Fiesta !* concert festif avec les harmonies du territoire, grand concours de vélo décorés sur le thème des quatre saisons d'Arcimboldo, ateliers de créations de décors végétaux, parade musicale et mise à l'honneur des plus belles réalisations.
louvre-lens.fr

Loos-en-Gohelle, jusqu'au 14 juin, festival des *Gohelliades* **: Me. 11,** 19h30, visites guidées *Oiseaux et biodiversité Plaine agricole* + **J. 12,** 20h30, *Faune du bâti, oiseaux et chauves-souris en ville* avec le CPIE Chaîne des Terrils (03 21 69 88 77) ; expos *Les oiseaux d'ici* (pl. Chênelet), *Super espèces des Hauts-de-France* et *Envol* (médiathèque), *Biodiversité à Loos-en-Gohelle* (mairie) ; **Me. 11,** 15h, rés. Autonomie V.-Leclercq, poésie en patois *Chés Oziaux du Gardin* par Michel Dugardin « Le Chtimi'chel » (03 21 69 88 77) ; **V. 13,** 20h, foyer O.-Caron, concert pour enfants Les Biskotos, *Sauvage* (03 21 69 88 77) ; **S. 14,** 20h, foyer O.-Caron, soirée de clôture avec l'Orchestre International du Vetex (influences balkaniques, latines, jazz).
loos-en-gohelle.fr/agenda/festival-des-gohelliades-2025/

Loos-en-Gohelle, Me. 2 juil., base 11/19, *Ça roule ! l'événement*. Stands, animations, balades…
agglo-lenslievin.fr

Oignies, S. 14 juin, 9-9bis, *Les Métaphonies* : concerts, DJ sets, visites secrètes, ateliers… gratuit.
9-9bis.com

Oisy-le-Verger, S. 28 juin, stade, soirée de l'été de l'asso Oisy pour la vie.
03 21 50 40 20

Le Portel, S. 14, 13h-19h, **et D. 15 juin,** 11h-17h, *fête du sable et du vent* : expo La Magie du Vent, animation jeux traditionnels, jeux en bois, jeux anciens, démonstration de cerfs-volants, atelier de fabrication de cerfs-volants, initiation au paddle et au kayak, concerts…
03 21 87 73 94

Le Portel, S. 21 juin, 20h, Chaudron, *fête des héros*, mise à l'honneur des sportifs et bénévoles Portelois de l'année, ouvert à tous, gratuit.
03 21 87 73 94

Le Portel, D. 22 juin, 11h-19h, parc de la falaise, *Un Dimanche sur l'Herbe* **:** concert, Musicale Porteloise ; spectacles, Aurélien le magicien, *Les ballaTrolls* par la cie Ballarom, *Le funambule* par FriendsCie ; déambulations, *Le triporteur* par FriendsCie, *Les sœurs pétales* par la cie Acidu, *Déamb'bulles* par la Boussole, *Les insectes* par la cie Tout est mû ; manège *Tour à biclou*, tatouages éphémères…
03 91 90 14 00

Le Portel, V. 27 juin, 19h, ludothèque, soirée barbecue et jeux en famille, gratuit/1 € non adhérents.
03 91 90 14 00

Le Portel, V. 4 juil., dès 18h, Chaudron, Bal des pompiers : animations, show pompier, soirée avec DJ, concerts… 20 €.
helloasso.com/amicale-sportive-des-sapeurs-pompiers-de-boulogne

Le Portel, S. 5 et D. 6 juil., 10h-17h, Fort d'Alprech, Camp de Boulogne, Marin de la Garde et de la Flottille : démonstrations de tirs, la vie quotidienne des soldats, calligraphie, défilé…

Saint-Pol-sur-Ternoise, D. 6 juil., centre-ville, animations dans le cadre du passage du Tour de France.

7 Vallées, du 20 au 22 juin, *balades musicales en 7 Vallées*, tout public, gratuit ; **S. 21 juin,** rallye cartographique avec le rallye des 7 Vallées d'Artois : 1 parcours voitures de tourisme et sportives + 1 parcours tout terrain/mixte, ouvert aux véhicules TT, 4x4, SSV, quads (motos interdites), 2 étapes, 4 sections, 180 km, esprit rallye, sans objectif de vitesse, 60 €/équipage.
03 21 86 19 19

7 Vallées, D. 29 juin, *Sur les traces du Tour de France*, suivez le parcours des coureurs, gratuit/7 €/9 €.
06 74 69 17 36

Nature, randonnées

Alquines, Me. 9 juil., 14h30, rdv rue du Buisson, rando à la Ferme du Mont Vert, 6,50 €/gratuit - 5 ans.
03 21 93 45 46

Angres, Me. 9 juil., 10h, rdv parking du bois des Bruyères, sortie nature Le troglodyte mignon.
eden62.fr

Ardres, J. 3 juil., 19h, rdv parking de la base municipale de loisirs, sortie *Coucher de soleil en canoë*.
eden62.fr

Beugin, Me. 2 juil., 10h, rdv parking du site en face du lac, sortie nature *Auprès de mon arbre*, bois Louis bois d'Épenin.
eden62.fr

Beuvry, V. 27 juin, 21h, rdv parking à côté de la maison de la poésie, sortie nature *La lumière du lampyre*, domaine de Bellenville.
eden62.fr

Caffiers, D. 6 juil., rdv 9h, parking église, 6e rando pédestre de l'asso Marineestelle (lutte contre la mucoviscidose), 7 ou 11 km, 10 €.
06 77 03 75 79

Clairmarais, D. 29 juin, 14h, rdv entrée de la réserve naturelle, sortie nature *Libellules et compagnies*.
eden62.fr

Dannes, Me. 18 juin, nettoyage écologique de la plage avec l'asso Rivages Propres, en compagnie des chevaux boulonnais.
lou.mamelin@rivagespropres.fr

Doudeauville, D. 15 juin, dès 8h30, rdv église, rando 13 ou 20 km avec Les Amis des Sentiers.
06 70 09 70 85

Écourt-Saint-Quentin, S. 14 juin, 20h30, rando semi-nocturne, 6 €/5 € - 12 ans.
03 21 73 50 00

Esquerdes, D. 29 juin, 9h, rando 13,5 km avec Sakodo, 2 €.
06 73 73 06 05

Esquerdes, S. 5 juil., 14h30, rdv église, rando patrimoine, gratuit.
06 60 27 46 94

Étaples-sur-Mer, Me. 11 juin, 14h30, rdv parking du cimetière britannique, sortie nature *Vivre avec les autres*, réserve naturelle nationale de la Baie de Canche.
eden62.fr

Étaples-sur-Mer, S. 14 juin, 9h, rdv parc du clos St Victor, balade nature *Les plantes comestibles du bord de mer*, 12 €.
03 21 84 13 93

Gouy-Saint-André, S. 14 juin, 6h-8h, jardin de l'Encas et l'Échoppe, sortie nature *Early Birds*, gratuit ; **S. 14 et D. 15 juin,** 10h-18h, partage, *Bienvenue dans mon jardin au naturel*, gratuit ; **S. 21 juin,** 14h30-16h30, visite du jardin, 8 €/4 € - 18 ans/gratuit – 8 ans.
06 80 77 43 71

Guînes, Me. 18 juin, 10h, rdv parking du Village Saint-Joseph, sortie nature *Eau dessus, eau dessous vivent des plantes*, marais de Guînes.
eden62.fr

Hénu, V. 20 juin, 19h, rdv sdf, rando semi-nocturne commentée, 4,33 € en ligne/5 € sur place/gratuit - 16 ans.
billetweb.fr/pro/ccca et 03 21 22 02 00

Hesdin-la-Forêt, du 16 au 21 juin, rando itinérante sur le GR121 de Hesdin à Équihen et Boulogne-sur-Mer. Possibilité de participer à une ou plusieurs étapes, 2 €/rando, 8-10 €/transport.
06 75 97 94 47 et pas-de-calais.manifestations@ffrandonnee.fr

Leforest, V. 4 juil., 18h30, rdv parking du bois, balade apéro-rencontre au Bois de l'Offlarde, gratuit.
9-9bis.com

Liévin, Me. 2 juil., 10h, rdv parking du terril de Pinchonvalles, sortie nature *Coup de pouce sur les pollinisateurs des jardins*.
eden62.fr

Longvilliers, D. 15 juin, 9h, rando 14 km avec Sakodo, 2 €.
06 24 81 61 42

Maintenay, D. 22 juin, 9h, rando 14 km avec Sakodo, 2 €.
06 29 65 24 82

Mimoyecques, Me. 18 juin, 9h30, rdv forteresse, rando douce de 2h avec Les Amis des Sentiers.
06 70 09 70 85

Neufchatel-Hardelot, J. 19 juin, nettoyage écologique de la plage avec l'asso Rivages Propres, en compagnie des chevaux boulonnais.
lou.mamelin@rivagespropres.fr

Nesles, D. 15 juin, 10h, rdv parking mairie, sortie nature *Les mauvaises herbes*.
eden62.fr

Offin, S. 14 et D. 15 juin, 10h-18h, jardin des Sous Avesnes, week-end *Jardins Passions*.
06 74 10 99 33

Oignies, D. 15 juin, 10h30, 9-9bis, rando musique, nature et patrimoine
03 21 74 76 94

Oye-Plage, Me. 2 juil., 14h30, rdv parking de la maison du Platier, sortie nature *Oyez l'oyat*.
eden62.fr

Le Portel, S. 28 juin, 9h30, rdv parking de la falaise, rando 14 km avec Sakodo, 2 €.
06 29 58 06 49

Le Portel, S. 28 juin, 10h, rdv poste de secours plage, *Découverte de la laisse de mer* avec le CPIE, gratuit.
03 21 87 73 94

Questrecques, D. 29 juin, dès 8h30, rdv au pont, rando 13 ou 20 km ; Me. 2 juil., 9h30, rando douce de 2h. Avec Les Amis des Sentiers.
06 70 09 70 85

ROCK'N'BROC
UN FESTIVAL ZÉRO DÉCHET ET 100 % RÉCUP

S. 28 et D. 29 juin, Rinxent

L'asso Pique et presse organise son 1er festival, participatif, solidaire et engagé dont les participants bénévoles et habitants du secteur sont au cœur des décisions.
Le *Rock'n'Broc* se veut un moment de partage, d'inspiration et de coopération intergénérationnelle, reflet des valeurs et missions de l'association, qui s'articule autour de trois pôles (ressourcerie, espace de vie sociale et suivi des bénéficiaires du RSA). Alliant récupération et détournement d'objets, le festival *Rock'n'Broc*, proposera des ateliers créatifs (transformation d'objets usagés en sculptures, instruments de musique ou autres œuvres), des rencontres artistiques avec des spectacles et des performances mettant en avant des talents locaux : un concert du collectif Metalu à chahuter, le manège à pédale *Un tour à biclou*, la *Trip'Art party* de Benoît Saison, le spectacle *Bestioles* de la cie Les Trébuchés (mais aussi un concert, des ateliers, des jeux), les Riverside, troubadours farmers en salopette et en charrette, les Bomb'ass (rock-folk), Culture en harmonie, Wowcrago, des stands, des défilés, des déambulations et des créations exclusives issues des ateliers d'habitants avec Kitchen group et Baby Plays, de la musique à partir d'instruments de cuisine et de jouets pour bébés !
Le festival - gratuit - aura lieu à l'asso Pique et presse, 5 rue R.-Schuman, zone de la Maie, Rinxent

piqueetpresse.com

Ruminghem, Ma. 1er juil., 17h, rdv parking mairie, balade animée *Les animaux de la mare*, gratuit.
03 21 00 83 83

Saint-Inglevert, D. 6 juil., 9h, rdv école, rando 15 km avec Les Amis des Sentiers.
06 70 09 70 85

Saint-Martin-Boulogne, rdv pl. de la mairie, rando pédestre avec Saint Martin Rando : **D. 22 juin,** 8h, Desvres 10 km ; **S. 5 juil.,** 13h30, Licques 10 km ; **D. 13 juil.,** 8h, Audresselles 10 km.
06 31 61 69 00

Saint-Martin-lez-Tatinghem, D. 22 juin, 10h, maison du marais, sortie nature *Les insectes*.
eden62.fr

Saint-Pol-sur-Ternoise, Me. 11 juin, 14h-17h, parc du Château, festival nature, gratuit.

Souchez, D. 29 juin, 7h30-15h (départs libres), accueil salle polyvalente, *La randonnée des Collines*, 7 boucles de 6 à 30 km sur la colline de Lorette, 3 €/gratuit – 12 ans.
03 21 45 00 31

Vaudricourt, D. 22 juin, 9h, *Balade nature à Vaudricourt, faune et flore de la campagne*, gratuit.
03 21 61 60 06

Wail, S. 14 et D. 15 juin, 3 Rue de Quatrevaux, week-end *Jardins Passions*.
03 21 47 93 51

Le Wast, S. 15 juin, 15h, départ de l'église, rando participative, 2 parcours, 10 km et 5 km adaptés à tous les niveaux, 5 €.
copainsdailleurs@laposte.net

Wimereux, S. 21 juin, 11h-15h, balade *On a marché sur la dune*, 6 km dans la dune de la Slack avec retour par la plage et pique-nique, avec l'asso Patchwork Côte d'Opale.
06 01 90 23 94

Wissant, Me. 9 juil., 14h30, Rallye du Fartz, 2 €/1 € enfant.
terredes2capstourisme.fr

Conférences, rencontres

Arras, Me. 11 juin, dès 9h30, CCI de l'Artois, *Les Matinales de la reconversion et VAE* : 10h, table ronde, *Marque employeur & reconversion professionnelle : comment les entreprises peuvent-elles faire de la reconversion professionnelle un levier stratégique pour renforcer leur attractivité ?* ; 11h, table ronde, La *VAE, un levier pour valoriser l'expérience et évoluer professionnellement : comment transformer son expérience en diplôme ou en certification pour faire évoluer sa carrière ?* ; 11h, présentation des dispositifs et de l'accompagnement pour les entreprises et les usagers, avec témoignages et retours d'expériences ; 12h, cocktail déjeunatoire & networking. Ouvert à tous, gratuit.
transitionspro-hdf.fr/matinale-reconversion-et-vae-a-arras/

Boubers-sur-Canche, J. 12 juin, 18h, salle communale, conf. *L'Éducation, enjeu majeur pour la société francaise* par Pierre Mathiot, Professeur des universités en science politique, membre du CERAPS et directeur de Sciences Po Lille, 10 €/gratuit adhérents Sillons de culture et habitants de Boubers.
uprsillonsdeculture.fr

Calais, J. 26 juin, 18h15, Musée des beaux-arts, conf. *La sculpture après Rodin* par François Descamps, historien de l'art, gratuit.
03 21 46 48 40

Lens, S. 14 juin, 14h, Louvre-Lens, conf. La *stèle de Shilhak Inshushinak : recherches et restauration*, par François Bridey, conservateur du patrimoine et Véronique Pataï, épigraphiste, département des Antiquités orientales, musée du Louvre ; **Me. 25 juin,** 18h, *Le Christ mort : recherches et restauration*, par Sophie Jugie, directrice du département des Sculptures, musée du Louvre et Laëtitia Barragué-Zouïta, conservatrice du patrimoine, filière Sculpture, département Restauration, centre de Recherche et de Restauration des Musées de France. 3 à 5 €/gratuit – 18 ans et étudiants.
03 21 18 62 62

Lillers, V. 20 juin, 18h, médiathèque, conf. *L'histoire du tour de France cycliste des origines à nos jours*. par Daniel François et le Club d'histoire de Lillers (*03 21 61 11 22*) ; **S. 14 juin,** dès 9h, médiathèque L.-Aragon, rencontre discussion avec Paul Brongniart autour de ses écrits et croquis ; **D. 29 juin,** dès 7h30, salle Delamotte (Hurionville), rencontre sportive, La Benjamin Morieux.

Loos-en-Gohelle, Fabrique Théâtrale de Culture Commune (Base 11/19), présentation de saison culturelle 25-26 : **Ma. 17 juin,** 17h30, destinée aux référents et enseignants mater-élémentaires ; **J. 19 juin,** 17h30, destinée aux enseignants collèges-lycées-études sup ; **Ma. 24 juin,** 17h30, spéciale accessibilité. Gratuit, s/ rés.
a.lesage@culturecommune.fr

Pernes, J. 19 juin, 18h, salle communale, conf. *La Liberté d'expression* par Jean-Michel Delambre, dessinateur-journaliste au Canard Enchaîné depuis 32 ans, gratuit.
uprsillonsdeculture.fr

Saint-Omer, V. 27 juin, 19h, musée Sandelin, micro conf., *Chifflart, la gravure et l'illustration*, gratuit ; **S. 28 juin,** 15h, rencontre, *L'œuvre gravé de François Chifflart*, gratuit.
03 21 38 00 94

Ateliers, visites guidées

Achicourt, Me. 11 juin, 10h-16h30, pl. de Rouen, atelier *Le Salon des beautés mobiles* + 14h, atelier « culotté », expression à travers des slogans autour du thème *Mon corps est roi et il m'appartient*.
06 09 82 04 62

Annay-sous-Lens, Me. 9 juil., 10h, rdv au Camus, sortie vélo *D'un Camus à l'autre*.
paysdartetdhistoire@agglo-lenslievin.fr

Annequin, Me. 25 juin, 10h, Curiothèque, *Rendez-vous Parentalité et numérique*, ouvert à tous ; **V. 27 juin,** 18h, La *Causerie du mois : la parentalité respectueuse*, avec Cindy Roetynck, consultante en parentalité.
03 21 66 07 59

Auchy-lès-Hesdin, J. 19 juin, 13h45, rdv médiathèque, visite de jardins, Jardin des Hayures à Wail, 4 €.
03 61 52 00 69

Auchy-les-Mines, J. 19 juin, 18h30, Distillerie artisanale Gueule Noire, rencontre-dégustation, 8 €.
03 21 52 50 00

Audruicq, Ma. 24 juin, 9h30, Maison France Services, atelier numérique, *Navigation sur mon espace santé et ameli.fr*, tout public ; **J. 26 juin,** 9h15 ou 10h30, atelier *Portage en écharpe*, futurs et jeunes parents 0-3 ans ; **J. 3 juil.,** 9h15 ou 10h30, atelier massage bébé, 0-9 mois. Gratuit.
03 21 00 83 83

Azincourt, S. 14 juin, centre Azincourt 1415, toute la journée, interviews filmées Les mystères d'Azincourt vus par ses habitants. Le Centre est à la recherche de voix inspirantes ! Histoires du passé, amusantes, effrayantes, extravagantes ou énigmatiques, venez raconter vos anecdotes sur Azincourt ! ; **S. 28 juin,** 14h-18h, fête des pratiques artistiques, parcours insolite avec l'école de musique et d'arts visuels et le collectif WORK, gratuit ; tout le mois de juin et juil., ts les jrs, sf le Ma., 11h et 15h, visites guidées du centre.
03 74 63 00 24

Belle-et-Houllefort, Ma. 8 juil., 14h, ferme de la Vausserie, *Les Z'Animaux Funtastiques*, découverte des animaux de la ferme pédagogique, 7,50 €, goûter offert.
03 21 92 09 09

Béthune, S. 14, 21 et 28 juin, 15h, visite guidée du beffroi, 7 €/3,50 €, gratuit - 3 ans.
03 21 52 50 00

Boulogne-sur-Mer, J. 19, 26 et S. 21 juin, 14h30-17h30 (visite guidée à 15h), site de la Crèche, visites du fort de la Crèche, 4 €/2 €.
06 37 20 22 30

Boulogne-sur-Mer, J. 19 juin, 12h15, château Comtal, *Midi au musée, D'un océan à l'autre* **; J.** 26 juin, 18h30, *Musée en musique*, déambulation musicale **; J. 10 juil.,** 18h, *Ap(art)té*, séance bien-être.
03 21 10 02 20

Boulogne-sur-Mer, jusqu'au 31 août, ascension commentée du beffroi, rens./rés. à l'entrée de l'hôtel de ville, 5 €/2 € sur présentation d'un billet combiné crypte-musée/gratuit sous conditions + visites flash sur les fresques de Charles Soulacroix sous le dôme de la Basilique Notre-Dame, rdv sous le dôme, gratuit.
03 91 90 02 95

Boulogne-sur-Mer, jusqu'au 1er oct., crypte, parcours photographique, *La Crypte avant 2015, dixième anniversaire de la réouverture*.
03 21 87 81 79

Brimeux, S. 14, 21, 28 juin et 5 juil., 14h30-17h, atelier découverte de la technique du raki, 70 €, tarif dégressif.
06 85 41 85 72

Brimeux, du 15 au 20 juin et du 6 au 11 juil., séjour stage céramique et raku à l'atelier de sculptures avec Michel Gobert, nuits en roulotte, pension complète, 1190 €.
les-roulottes-du-petit-brimeux.fr

Bullecourt, Me. 9 juil., 15h, musée Letaille Bullecourt 1917, visite guidée Découverte des collections, 8 €/6 €.
03 21 55 33 20

Condette, à **partir du 8 juil., les Ma., J. et D.,** 15h, château d'Hardelot, *Château & Co*, visites guidées, 5 à 10 €.
03 21 21 73 65

Desvres, J. 26 juin, 9h, rdv sdf, rando gourmande 9 km à Menneville et déjeuner au restaurant La Parenthèse, 23 € ; **V. 4 juil.,** dès 17h (départs toutes les 20 min), balade animée 4 km sur le Mont Pelé : 3 spectacles, barbecue de terroir, animation dansante, 9 € (rando seule)/17 € (rando + repas)/12 € (rando + repas enfant).
03 21 92 09 09

Estrée-Blanche, S. 28 juin, 14h30, visite guidée *À la découverte des plantes et de leurs utilisations médicinales et domestiques*, au cœur d'un jardin médiéval, 4 €/ gratuit enfants.
03 21 98 05 79

Étaples-sur-Mer, S. 14 juin, 14h30, rdv office de tourisme, visite guidée *Les graffs dans la ville* ; **S. 21 juin,** 14h30, visite guidée *Le cimetière Britannique d'Étaples-sur-Mer* **; S. 28 juin,** 14h30, visite guidée *Histoire d'Étaples-sur-Mer*. 5 €/4 € enfant
03 21 09 56 94

Étaples-sur-Mer, Ma. 17 juin, 17h30, salle A.-Delattre, atelier Repair café.
06 34 68 93 28

Étaples-sur-Mer, jusqu'au 29 sept., port, croisières en Baie de Canche, de 9 € à 15 €.
03 21 09 56 94

Gouy-Saint-André, Me. 18 juin et D. 29 juin, 14h30-16h30, jardin de l'Encas et l'Échoppe, Une histoire de la rose, 8 €/4 € - 18 ans/gratuit - 8 ans.
06 80 77 43 71

Grigny, Me. 18 juin, 14h-17h30, pépinière Mela Rosa, stage *Rosiers*, encadré par Jean-Lin Lebrun, 25 €.
03 21 81 75 10

Groffliers, S. 28 juin, 11h, parking rue Charles Delesalle, visite guidée *La baie d'Authie, l'histoire au naturel*, 5 €/3 €.
03 21 84 34 00

Guînes, jusqu'au 2 nov., 14h-18h (fermé le S.), Tour de l'Horloge, réouverture pour la 23e saison ! 1000 ans d'histoire à visiter : costume d'époque à disposition des visiteurs, court-métrage *Sifrid le danois : aux origines de Guînes* à visionner à bord d'un drakkar, expo permanente *Le faste des cours de François 1er et d'Henri VII vous attend !* salle de jeux anciens, visite de la motte féodale, atelier carte postale (voir notre cadre) 7 €/5 € 4-12 ans/gratuit – 4 ans.
03 21 19 59 00

Hesdin-la-Forêt, les S. et D., 15h, maison de l'Abbé Prévost, visite commentée.
06 19 18 12 70

Hesdin-la-Forêt, J. 12 juin, 19h, Plus Petite Librairie du Monde, *café Text'Styles*, gratuit.
06 10 68 61 25

Hesdin-la-Forêt, S. 14 juin, 10h, rdv parking église Huby-Saint-Leu, balade canine bienveillante.
06 38 39 99 34

Hesdin-la-Forêt, S. 14 juin, 14h-17h, ateliers peinture/photo avec Adeline Beyaert dans le cadre du festival *Nuits des Forêts*, tout public.
03 21 86 19 19

Chère mamie, cher papi...

Jusqu'au 31 août

Pendant les vacances d'été, la Tour de l'Horloge propose aux enfants de renouer avec une tradition qui disparaît peu à peu : écrire une carte postale ! À la fin de la visite de ce musée pas comme les autres (où visite en costume, projection d'un film dans un drakkar reconstitué ou encore découverte de la motte féodale sont de mise pour vivre une belle expérience immersive), les enfants créent leur carte postale qu'ils pourront envoyer à papi ou mamie pour raconter leurs vacances. Inclus dans la visite, cet atelier permet aux enfants de découvrir un autre moyen de communiquer loin des écrans.

Ouverture du musée du Ma. au V., 10h30-18h et S., D. jrs fériés, 14h-18h 7 €/5 € 4-12 ans/gratuit - 4 ans/ 24 € famille.

La Tour de l'Horloge, rue du Château, à Guînes
03 21 19 59 00 / tour-horloge-guines.com

Hesdin-la-Forêt, V. 27 juin, 18h30, rdv devant La Fée Canine, atelier yoga.

Hesdin-la-Forêt, ts les J. en juil. et août, 14h, galerie 46 Art Lab, atelier Graffiti avec DrWozer.
06 14 96 02 90

Grigny, D. 22 juin, 10h, rdv au bout de la rue du Bois Tahon, atelier yoga.

Landrethun-le-Nord, S. 5 juil., 10h-18h, Forteresse de Mimoyecques, visites guidées patrimoines croisés nature/histoire avec le Conservatoire d'Espaces Naturels Hauts-de-France.
03 21 87 10 34

Lens, Me. 18 juin, 14h, Le Toit commun, atelier couture, fabrication d'un pochon et de lingettes, 8 €, machine à coudre nécessaire ; **J. 26 juin,** 14h, atelier argile.
03 66 98 06 40

Lens, ts les jours (sf le Ma.), 11h et 16h15, Louvre-Lens, visites guidées de la nouvelle Galerie du temps ; **S. 14 et 28 juin,** 18h, *Les Apéros* d'artistes : le vin et sa robe*, 25 € ; **Me. 18 juin,** 15h, *Cafés potagers, De l'usage des couleurs au jardin*, gratuit ; **S. 28 juin,** 10h15, initiation aux techniques de création : peinture sur soie, dès 16 ans, 7 à 14 €.

**l'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.*
03 21 18 62 62

Lillers, ts les D., du 15 juin au 21 sept., 15h-18h, visites guidées de la Maison de la chaussure et de la Collégiale St Omer, gratuit. Ouverture exceptionnelle de la Maison de la chaussure le L. 7 juil., 14h-18h dans le cadre du passage du Tour de France.
03 21 54 72 78

Lillers, du 8 juil. au 19 août, chaque Ma. matin, au parc Trystram, lectures d'été.

Lillers, Me. 9 juil., 15h, balade en écolopoésie avec Marie Ginet, *À la découverte de la nature et des légendes du Hameau d'Hurionville,* tout public, dès 8 ans, 6 € Lillérois/8 €/4 € - 18 ans/gratuit – 6 ans.
03 21 54 72 78

Loison-sur-Créquoise, du 9 au 11 juil., 10h-17h, atelier au domaine de Fresnoy, stage dessin et aquarelle sur le thème *Dessiner les arbres* avec Emmanuelle Roches.
domainedefresnoy.com/stages-ateliers/

Maresquel-Écquemicourt, du 20 au 22 juin, château de Ricquebourg, séjour *À la découverte de soi* : Qi Gong, méditation, art-thérapie, arbre de vie, bains de forêt, contemplations, pratiques chamaniques… ouvert à tous, 400 € tout compris.
06 18 70 98 09

Marles-sur-Canche, S. 14 juin, 10h-17h30, stage vannerie avec Hombeline Cardin, journée autour du jonc : récolte du jonc le matin dans les marais, pique-nique champêtre (dessert et boissons prévus par Hombeline), tressage l'après-midi, 90 € ; **S. 21 juin,** 14h-17h30, stage tressage du blé, bouquet porte-bonheur pour la Saint Jean, 45 €.
06 67 81 10 66

Mont-Bernenchon, S. 5 juil., 10h30 et 14h30, Geotopia, *Qui papillonne au jardin ?* dans le cadre de la *Saison des pollinisateurs*, gratuit.
03 21 61 60 06

Nabringhen, D. 15 juin, 14h30, rdv face à l'église, sortie nature *Orchidée et insectes*, gratuit.
03 21 92 09 09

Norrent-Fontes, S. 21 juin, 15h-19h30, rdv Brasserie Dubois, *Tour à vélo et détours expériences bière*, 48 € avec vélo et casque fournis ou 37 € avec votre propre vélo.
03 21 52 50 00

Oignies, du Me. au D., 15h, 9-9bis, visite commentée *Le 9-9 bis, site minier remarquable*, 3 €/gratuit ; **D. 6 juil.,** 10h-18h, balade, visite, ateliers autour de l'expo Révéler l'impact, 3 €/gratuit.
9-9bis.com

Le Portel, du Me. au D., 14h15-18h, musée maritime Argos et son *Velociraptor*, visites individuelles, 3 €/5 €.
03 21 99 95 07

Le Portel, J. 12, 19, 26 juin, 3 juil., Ma. 17, 24 juin, 1er, 8 juil., S. 14, 28 juin, 14h30, visite guidée du Fort d'Alprech, 4 €/2 € 8-18 ans.
06 26 30 11 15

Ruminghem, V. 13 juin, 17h, Bôbar, expo et lecture de texte *Tranquille comme un héron*, gratuit.
06 95 86 19 58

Saint-Omer, V. 13 juin, 18h30, musée Sandelin, *Rencard avec l'art : Prendre la mer*, dès 15 ans, 10 € (lamaisonwellness62@gmail.com) ; **S. 14 juin,** 15h30, *Créativ'art : François Chifflart et la gravure* avec Benoît Saison, gratuit (03 74 18 21 00) ; **D. 15 juin,** 15h30, visite famille de l'expos *François Chifflart & Victor Hugo*, gratuit ; **D. 22 juin,** 15h30, visite *François Chifflart & Victor Hugo : Fantasme noir*, gratuit ; **J. 26 juin,** 18h, enquête, *Petit meurtre à Saint-Omer*, dès 14 ans, 10 €/6 € ; **D. 29 juin,** 10h, atelier dessin, *Chifflart, épreuve d'artiste*, dès 12 ans, gratuit ; **D. 29 juin,** 14h30, lecture théâtralisée, *Victor Hugo déclamé*, dès 12 ans, gratuit **; jusqu'au 28 août,** 10h-12h/14h-18h, parcours dessin dans l'expo *François Chifflart & Victor Hugo*, inclus dans le billet d'entrée, dès 15 ans.
03 21 38 00 94

Sangatte, jusqu'au 22 juin, du L. au S., 10h-12h/14h-18h30 **et le D.,** 10h-12h/14h-17h, Les Serres de Sangatte, *Printemps à la ferme* : fleurs, plants potagers, ateliers *Fleurissons vos jardinières*…
03 21 82 55 09

Surques, J. 19 juin, 9h, rdv parking mairie, rando gourmande 10 km à Surques et déjeuner au Manoir de Brugnobois, 23 €.
03 21 92 09 09

Vieille-Église, Me. 11, 18 juin et 9 juil., Les Anges Gardins, 10h-13h30, rdv cuisine : suivi des cultures jardin pédagogique ; **J. 12, 19, 26 juin et 3 juil.,** 14h, chantier coopératif, aide à la production, entretien des serres, jardin pédagogique.

Vieille-Église, J. 12 juin, 14h, Écopôle, atelier jardin, 3 €/5 € famille.
06 34 66 09 05

Vieille-Église, Ma. 17 juin, 10h, Écopôle, atelier *Bien dans son assiette : le one pot, un plat qui sauve la vie !* + 18h, atelier mécanique vélo ; **J. 26 juin,** 14h, atelier sport grossesse. Gratuit.
03 21 00 83 83

Vieil-Hesdin, Me. 9 juil., 14h, *Bienvenue au village*, ouverture de l'espace historique du vieil Hesdin et visite guidée dans le village, par un guide en costume, gratuit.
03 21 86 19 19

Wimereux, S. 28 juin, 15h30-18h30, rdv à la Pointe aux Oies, *Land Art à la plage* avec l'asso Patchwork Côte d'Opale.
06 01 90 23 94

Wimille, ts les V., 11h, Colonne de la Grande Armée, visite guidée Cap sur la colonne, 4 €.
colonne-grande-armee.fr

Wimille, S. 14 juin, 10h, médiathèque-esp. cult., Pilâtre de Rozier, *Causerie littéraire*, dès 16 ans, gratuit ; **S. 28 juin,** 10h-12h, Atelier Numérique Citoyen, *Les petits déj' du libre : Auto-Hébergement libre*, dès 12 ans, gratuit.
03 21 83 36 43

Wimille, Me. 18 juin, 10h, ludothèque-médiathèque La Confiserie, animation *8000 Jeux*, dès 6 ans, gratuit ; **V. 20 juin,** 18h-21h, soirée quiz/blind test fête de la musique, dès 10 ans, gratuit.
03 74 79 01 31

Wimille, Me. 25 juin, 9h-12h, La Confiserie, rencontre Emploi-Formation, 16-25 ans, gratuit.
accueil@amie-boulonnais.fr

Wirwignes, L. 7 juil., 15h30, chèvrerie Le Petit Quenneval, *La Chèvre Rit*, visite de la ferme et atelier fromager, 7,50 €, goûter offert.
03 21 92 09 09

Wizernes, Me. 25 juin, 14h30, La Coupole d'Helfaut, visite guidée *Les chemins de la Libération, entre joies et drames*, dès 8 ans, 6,50 €/4,50 € enfant.
03 21 12 27 27

Sport

Angres, Me. 18 juin, dès 14h, city stade du parc Lobo, tournée des city-stades : animations sportives, vélos ludiques, basket et jeux d›adresse (molky, gabaky et cornholle), gratuit.

Audruicq, Me. 25 juin, 17h30, city stade, atelier multisports, handball, en famille dès 6 ans, gratuit.
03 21 00 83 83

Bassin minier, S. 28 et D. 29 juin, *Gravel is Mine*, boucles à vélo.
agglo-lenslievin.fr

Bouvelinghem, Me. 2 juil., 14h30, rdv mairie, course d'orientation, gratuit.
03 21 93 45 46

Estrée-Wamin, S. 5 juil., 8h-20h, 3e *Cap'50* **:** rando, marche nordique, course à pied, balade avec un chien… 5 circuits de 50 km au total, au choix.
campagnesartois.fr/vivre/sport/cap-50/

Étaples-sur-Mer, D. 22 juin, 7h-13h, capitainerie du port, 40e balade Étaploise, rando cyclotouriste sur les routes de Montreuil-sur-mer, 30, 60 et 90 km, 3 €/5 € non licencié FFTC/gratuit – 18 ans.
03 21 09 36 58

Étaples-sur-Mer, S. 28 juin, 13h30, rdv Sainte-Cécile, rallye découverte canoë-kayak en Baie de Canche, 5 €/6 € non licenciés.
abcanche.fr

Hesdin-la-Forêt, D. 22 juin, la 7 *Vallées'Race*, rando 12 km (10 €), trail 42 km (32 €), 21 km (21 €), 15 km (15 €), 10 km (10 €).
Rés. sur milesrepublic.com

Longuenesse, D. 13 juil., 1er grand prix de course de caisses à savon.

Montigny-en-Gohelle, pour combattre le stress, pour la santé, pour activer le système immunitaire… et passer de bons moments ensemble, rejoignez le club des Marcheurs de la Gohelle !
06 83 37 15 40

Nielles-lès-Bléquin, D. 29 juin, 10h, site du rando-rail, balade trotti-trail, 20 €.
03 21 93 45 46

Pihem, Ma. 24 juin, 18h, rdv mairie, sortie marche nordique, gratuit.
03 21 93 45 46

Le Portel, Me. 2 juil., sur la plage, Inter jumelage : Le Portel et Sains-en-Gohelle s'affrontent ! défis, épreuves aquatiques…
03 91 90 14 00

Le Portel, J. 3 juil., 9h, rdv salle Y.-Montand, marche santé, ouvert à tous, gratuit.
03 21 87 73 94

Le Portel, en juil., ts les L., 9h30, rdv base de loisirs plage, marche nordique ; **ts les Ma.,** 9h30, fitness ; **ts les Me.,** 9h30, gym douce. Ouvert à tous, gratuit ; **Me. 9 juil.,** 18h, initiation au longe-côte, 8 € (06 73 99 92 42).
03 21 87 73 94

Richebourg, D. 29 juin, 2e course pédestre de la tête de sanglier : marche 5 km (8h45), course 5 km (9h45), course 10 km (10h30), Color run enfants 1 km (11h30).
milesrepublic.com

Le Touquet-Paris-Plage, S. 5 juil., dès 16h, *La course entre mer et forêt*, 10 km et semi-marathon.
03 21 06 72 00

Vaudringhem, S. 14 juin, 14h30, rdv mairie, course d'orientation, gratuit.
03 21 93 45 46

Wavrans-sur-l'Aa, V. 13 juin, 18h, rdv rue de la Halte, renforcement musculaire, gratuit.
03 21 93 45 46

Wingles, V. 20 et S. 21 juin, *La Pyramidale*, parcours VTT entre forêt et terril.
agglo-lenslievin.fr

Wingles, D. 6 juil., 14h30, parc Cabiddu, rallye canoë Val du Flot.
03 21 32 13 74

Wizernes, D. 15 juin, 7h-10h30 (inscriptions et départs libres), 22e *rando des 2 Vallées*, 4 parcours pédestres 8, 12, 18, 23 km (3 €), 4 parcours VTT 23, 33, 46, 60 km, (6 €).
06 30 06 87 45 et 06 88 70 93 26

Zutkerque, D. 29 juin, dès 7h, sdf, 29e rando cyclo et pédestre *Les Coteaux de la Hem* : cyclo 20, 38, 75 et 100 km ; rando 6 et 14 km, 5 €.
06 73 82 88 69

Concours

Coulogne, du 17 juin au 17 août, concours et expo photos *Coulogne et environs insolites* de l'asso Bien Vivre à Coulogne. Ouvert aux photographes amateurs de + 18 ans, résidant de la Communauté d'Agglomération de Grand Calais Terres et Mers ou de la Communauté de Communes Pays d'Opale. Mise à l'honneur des photographies sélectionnées lors d'une expo du 2 au 12 déc., à la médiathèque l'Octogone (vernissage Ma. 2 décembre à 16h) et remise des prix du jury.
Règlement du concours sur helloAsso.com / participation 5 €.

Le Portel, du 27 au 29 juin, 10h-18h, Chaudron, championnat de France de la chocolatine et du pain au chocolat, un événement culinaire unique, gratuit.
03 21 87 73 94

L'Écho 62
37 rue du Temple - 62000 Arras
www.pasdecalais.fr
echo62@pasdecalais.fr
Ce numéro a été imprimé à 714 735 exemplaires chez Lenglet Imprimeurs, Caudry (59)

Directeur de la publication :
Jean-Claude Leroy :
presidence.secretariat@pasdecalais.fr

Rédacteur en chef :
Christian Defrance
defrance.christian@pasdecalais.fr
03 21 54 36 38

Secrétaire de rédaction :
Julie Borowski
borowski.julie@pasdecalais.fr
03 21 21 91 29

Ont participé à ce numéro :
A. Top, Frédéric Berteloot, Marie-Pierre Griffon, Romain Lamirand, Sarah Watel et Claire Véron

Graphistes :
Valérie Sévin, Julien Courouble

Photographes :
Yannick Cadart, Jérôme Pouille

L'Écho du Pas-de-Calais n° 250 de juillet/août 2025 sera distribué à partir du lundi 7 juillet.

Le Tour de France n'a pas perdu le nord

PAS-DE-CALAIS • Il est au taquet depuis qu'il sait - c'était officiellement le 29 octobre 2024 - que le 112e Tour de France s'élancera de Lille et restera trois jours dans les Hauts-de-France. Francis Taquet (le *« au taquet »* était trop facile !) est le grand spécialiste des relations estivales entre la compétition cycliste majeure et les cinq départements des Hauts-de-France. À l'heure de la retraite en 2015, cet ancien instituteur et conseiller pédagogique EPS, originaire de Jolimetz dans le Nord, est parti sur toutes les traces des passages du Tour de France dans une région qui s'appelait encore Nord - Pas-de-Calais. Le mariage avec la Picardie ayant donné naissance aux Hauts-de-France le 30 septembre 2016, Francis Taquet dut élargir sa zone de recherches… *« Je suis depuis l'enfance passionné par le Tour de France »*, dit-il. Il aura mis huit ans, de 2015 à 2023, pour écrire en trois tomes une véritable histoire du Tour dans les Hauts-de-France. De 1906 à 2022, le Pas-de-Calais a vécu de beaux rendez-vous avec la Grande Boucle.

L'attaque de van Aert dans le Blanc-Nez en juillet 2022.

Photo Christian Defrance

C'était son projet !

Même si c'est le volley-ball qui a occupé en grande partie sa vie sportive - il a été joueur, créateur du club de Seclin -, le vélo était inscrit dans son patrimoine personnel. *« Enfant* (il est né en 1957)*, j'allais voir le Paris-Bruxelles qui empruntait la chaussée Brunehaut à Jolimetz. J'étais un fan de Poulidor ! »* Francis Taquet est devenu un collectionneur des revues de cyclisme, *Le Miroir des sports, Miroir du cyclisme, Match l'intran…* Une photographie du passage du peloton du Tour, rue Nationale à Lille, dans les années 1930, a sans doute été un déclic. *« J'avais trouvé un projet pour ma retraite, retracer tous les passages du Tour de France dans ma région »*. Ce fut un travail de longue haleine, des étapes pleines d'obstacles et de pavés : pas ceux du Paris-Roubaix, mais les longs articles à consulter à la bibliothèque nationale de France à Paris, à la bibliothèque municipale de Lille, aux archives départementales de la Somme, du Nord, du Pas-de-Calais. *« Francis Taquet a ratissé, épluché, collationné toute la presse et toutes les archives du Nord, comme il a traqué les belles images et ainsi fait de belles découvertes »*, écrit l'historien du cyclisme Serge Laget dans la préface du premier des trois tomes de *« l'œuvre »* de Francis Taquet.

Garin, Goethals…

Ce tome I, *Les étapes du Tour dans les Hauts-de-France 1906 à 1938 à la recherche de…* a paru en août 2020. *« J'ai voulu aller au-delà du simple récit des étapes, en relatant des anecdotes, en insistant sur le côté humain de la course* (inhumain ?) *pour les premières années »*. Francis Taquet ne nous en voudra pas de nous échapper dans le Pas-de-Calais en prenant quelques longueurs d'avance sur les autres départements. Si c'est un enfant (adoptif) de Lens, Maurice Garin, qui a remporté le premier Tour de France en 1903, il fallut attendre 1906 pour voir les forçats de la route chers à Albert Londres, débouler dans le Pas-de-Calais. Ils ont traversé Arras, Lens le 4 juillet 1906 lors de l'étape Paris-Lille. Arrageois et Bassin minier furent « visités » chaque année jusqu'en 1910. Avec les étapes entre Paris et Dunkerque (ou Malo) dès 1911, ce fut au tour de Boulogne-sur-Mer, Calais de voir passer le Tour. Francis Taquet a mis en évidence les performances du *« trop peu connu »* Félix Goethals, né à Rinxent, vainqueur de sept étapes entre 1920 et 1924.

Déjà à Boulogne-sur-Mer en juillet 1949

Le tome II, *Les étapes du Tour dans les Hauts-de-France 1947 à 1977 à la recherche de…* avec une préface de Bernard Thévenet a paru en août 2022. Le Tour de France a enfin planté une ligne d'arrivée dans le Pas-de-Calais : le 2 juillet 1949 à Boulogne-sur-Mer avec la deuxième place du Bullygeois César Marcellak. Le lendemain, les coureurs partaient de Boulogne vers Rouen. Francis Taquet s'est attaché à relater sur trois décennies les performances - et les calvaires - des coureurs originaires du Pas-de-Calais : Louis Déprez (de Lières et Norrent-Fontes) échappé avec Hugo Koblet en 1951, les deux Auxilois Camille Huyghe et Raymond Hoorelbeke (8 Tours entre 1954 et 1961), Henri Duez (de La Comté) décédé le 6 mars 2025. *« En 1965, il avait obtenu un bon de sortie du peloton pour voir sa maison en construction et l'avancée des travaux à Beuvry »*. Une autre époque. En 1971 et 1976, la Grande Boucle fit escale au Touquet-Paris-Plage.

Un engouement populaire

Avec le tome 3, *Les étapes du Tour dans les Hauts-de-France 1978 à 2022 à la recherche de…* paru en novembre 2023 préfacé par Christian Prudhomme, l'actuel patron du Tour, Francis Taquet est revenu sur les *« Grands Départs »* de 1994 et 2001 à Lille et Dunkerque ; sur les départs et les arrivées à Arras, Boulogne-sur-Mer, Béthune, Calais, Liévin, Saint-Omer ; les parcours de Cédric Vasseur, Adrien Petit… Francis attend désormais avec impatience ce Tour de France 2025 et ses quatre étapes dans les Hauts-de-France qui pourront largement *« alimenter »* un futur tome 4 ? *« Je vais le débuter et un de mes fils prendrait la relève »*, confie-t-il. *« Ces livres dépassent largement le cadre sportif »*, estime l'auteur. Ils décrivent parfaitement l'engouement populaire pour ce phénomène culturel qu'est le Tour de France dans notre grande région.

Christian Defrance

• Les étapes du Tour dans les Hauts-de-France 1978 à 2022 à la recherche de… aux Éditions Nord Avril.
https://www.nordavril.com

Francis Taquet dédicacera son tome 3 le samedi 21 juin de 14 h 30 à 18h au Furet du Nord de Lens et le samedi 28 juin de 15h à 18h au Furet du Nord de Béthune.